

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET
D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Architecture et habitat.

Projection dans les aires urbaines historiques Contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

P.F.E : Projection d'une polyclinique

Présenté par :

MOUSSAOUI Imane **191932022039**

BENAMEUR KERFAH Hadjer **202032068029**

Groupe : 2

Encadré par :

Dr. BOUKADER MOHAMED

Membres du jury :

Président : Dr. KAOULA, Dalel. (MCA).

Examineur : Dr. MESKINE, Hamed. (MCA).

Année Universitaire : 2024/2025

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions Dieu, Le Tout-Puissant et Miséricordieux, pour la force, le courage et la patience qu'il nous a accordés tout au long de ce travail.

Nous exprimons notre sincère gratitude à notre encadrant, Monsieur **BOUKADER Mohamed**, ainsi qu'à Messieurs **BOUACHIRA** et **KIFFANE**, pour leur accompagnement, leurs conseils et leur disponibilité.

Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury, **Dr. KAOULA** et **Dr. MESKINE** pour l'intérêt porté à ce mémoire et pour leurs remarques enrichissantes.

Nous remercions l'ensemble du corps enseignant et administratif de l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Saad Dahlab – Blida, ainsi que nos collègues et amis pour leur soutien tout au long de cette année.

Merci.

Dédicace

À mes chers parents,

Vos sacrifices, votre amour inépuisable et vos prières silencieuses m'ont porté jusqu'ici.

Chaque pas franchi, chaque page de ce mémoire, je vous le dois.

Merci d'avoir toujours cru en moi, même lorsque moi je doutais.

À mes deux petits frères, ma famille, mes amies,

Pour votre présence rassurante, vos mots d'encouragement, et votre patience infinie.

À moi-même,

Pour avoir tenu bon malgré les doutes, la fatigue et les moments de découragement. Pour n'avoir jamais cessé d'y croire.

Ce mémoire est le reflet d'un combat intérieur, d'une promesse tenue, d'un rêve devenu réel.

MOUSSAOUI Imane

Dédicace

Je remercie avant tout Dieu, qui a répondu à mes prières et m'a ouvert les portes du domaine que j'ai toujours rêvé de rejoindre depuis mon enfance.

Je dédie ce travail à mes chers parents. Du fond du cœur, je vous remercie pour tous vos sacrifices, votre amour, votre soutien financier et moral, ainsi que pour vos prières tout au long de mes études. Merci de m'avoir soutenue et portée à travers mes journées fatigantes, et pour le succès de votre petite fille. Je vous suis profondément reconnaissante.

J'adresse également mes remerciements à ma chère amie Imane BELAHOUANE, qui m'a sincèrement aidée et encouragée dans mon projet.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenue et motivée, même par un simple mot, durant les moments difficiles de ces cinq années d'études.

Enfin, je me remercie moi-même pour ma patience, ma volonté et ma persévérance, qui m'ont conduit à réaliser mon rêve de devenir architecte.

BENAMEUR KERFAH Hadjer

Résumé

L'expansion rapide des villes affecte gravement les centres historiques, véritables témoins de l'identité urbaine et culturelle. Le développement de nouveaux projets non adaptés au contexte, associé à l'insuffisance des mesures de protection et de valorisation du patrimoine, entraîne la dégradation du cadre bâti et la perte progressive de l'identité architecturale.

Le cas de Blida, porteur d'une riche histoire et d'un patrimoine culturel diversifié, témoigne d'une superposition de pratiques urbaines héritées de différentes époques. Ce tissu historique, véritable reflet de l'identité de la ville, est aujourd'hui confronté à des enjeux majeurs menaçant sa valeur architecturale et patrimoniale, ainsi que le cadre de vie de ses habitants.

Cette étude s'inscrit dans une démarche de réhabilitation visant à préserver et valoriser le centre historique de Blida. Elle s'attache à analyser la problématique de la dégradation des centres anciens, phénomène à l'origine d'une perte progressive de l'identité architecturale. À travers l'examen du cas de Blida, il s'agira de proposer des solutions concrètes sous forme d'interventions adaptées et diversifiées.

Mots clés : centre historique, Blida, identité architecturale, patrimoine, réhabilitation

Abstract

The rapid expansion of cities is seriously impacting historic centers, true witnesses to urban and cultural identity. The development of new projects unsuited to the context, combined with insufficient measures to protect and enhance heritage, is leading to the degradation of the built environment and the gradual loss of architectural identity.

The case of Blida, with its rich history and diverse cultural heritage, demonstrates an overlapping of urban practices inherited from different eras. This historic fabric, a true reflection of the city's identity, is today facing major challenges threatening its architectural and heritage value, as well as the living environment of its residents.

This study is part of a rehabilitation approach aimed at preserving and enhancing the historic center of Blida. It focuses on analyzing the problem of the degradation of old centers, a phenomenon that is causing a gradual loss of architectural identity. By examining the case of Blida, the aim will be to propose concrete solutions in the form of adapted and diversified interventions.

Keywords: historic center, Blida, architectural identity, heritage, rehabilitation

ملخص

يؤثر التوسع السريع للمدن تأثيرًا خطيرًا على المراكز التاريخية، الشاهدة الحقيقية على الهوية الحضرية والثقافية. إن تطوير مشاريع جديدة لا تتناسب مع السياق، إلى جانب عدم كفاية التدابير لحماية التراث وتعزيزه، يؤدي إلى تدهور البيئة العمرانية وفقدان تدريجي للهوية المعمارية.

تُظهر حالة البلدة، بتاريخها الغني وتراثها الثقافي المتنوع، تداخلًا في الممارسات الحضرية الموروثة من عصور مختلفة. يواجه هذا النسيج التاريخي، الذي يُجسّد هوية المدينة بصدق، اليوم تحديات كبيرة تُهدد قيمته المعمارية والتراثية، وكذلك البيئة المعيشية لسكانها.

تندرج هذه الدراسة في إطار نهج إعادة تأهيل يهدف إلى الحفاظ على المركز التاريخي لمدينة البلدة وتعزيزه. تُركز الدراسة على تحليل مشكلة تدهور المراكز القديمة، وهي ظاهرة تُسبب فقدانًا تدريجيًا للهوية المعمارية. من خلال دراسة حالة البلدة، تهدف الدراسة إلى اقتراح حلول ملموسة في شكل تدخلات مُصممة خصيصًا ومتنوعة.

الكلمات المفتاحية: المركز التاريخي، البلدة، الهوية المعمارية، التراث، إعادة التأهيل

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Résumé

Abstract

ملخص

Chapitre 1 : Introductif

1	Introduction générale :	12
2	Problématique :	13
3	Hypothèse :	14
4	Méthodologie de travail :	15
5	Structure du mémoire :	15

Chapitre 2 : Etat de l'art

1	Définition des concepts urbains :	17
1.1	Ville et centre historique :	17
1.1.1	Ville :	17
1.1.2	Centre historique :	17
1.1.3	Centre et centralité :	17
1.2	Les opérations urbaines sur la ville existante :	17
1.2.1	Rénovation urbaine :	17
1.2.2	Réhabilitation urbaine :	18
1.2.3	Revitalisation urbaine :	18
1.2.4	Restauration urbaine :	18
1.2.5	Restructuration urbaine :	18
2	Analyse des exemples urbains :	18
2.1	Revitalisation de Soor Magra El-Ouyoun au Caire-Egypte :	18
2.1.1	Introduction :	18
2.1.2	Situation :	19
2.1.3	Aperçu historique :	19
2.1.4	Analyse urbaine :	21
2.1.5	Problèmes :	22
2.1.6	Objectifs :	23
2.1.7	Plan de masse :	24
2.2	La réhabilitation de quartier de Fès El Bali au Maroc :	29
2.2.1	Introduction :	29
2.2.2	Présentation de quartier :	29
2.2.3	Situation :	30
2.2.4	Aperçu historique :	31
2.2.5	Problèmes :	33
2.2.6	Les objectifs :	34
2.2.7	Les interventions urbaines :	35
3	Définition des concepts architecturaux :	38
3.1	Définition de la polyclinique :	38

3.2	Typologie et classification des établissements sanitaires en Algérie :	38
3.3	Programme officiel d'une polyclinique en Algérie :	39
4	Analyse des exemples architecturaux :	44
4.1	Polyclinique de cité 5 Juillet 1962 :	44
4.1.1	Fiche technique :	44
4.1.2	Situation géographique :	44
4.1.3	Description :	45
4.1.4	Programme :	45
4.1.5	Dossier graphique :	47
4.2	Polyclinique de Sidi Serhane à Blida :	48
4.2.1	Fiche technique :	48
4.2.2	Situation géographique :	49
4.2.3	Caractéristiques du terrain :	50
4.2.4	Plan de masse :	51
4.2.5	Programme :	52
4.2.6	Dossier graphique :	54

Chapitre 3 : Cas d'étude

1	Présentation de la ville :	58
1.1	Introduction :	58
1.2	Relief :	59
1.3	Données climatiques :	59
1.4	Données sismiques :	60
2	Analyse territoriale : le territoire comme fondement de la ville.....	60
3	Genèse de la ville :	61
3.1	Période précoloniale :	62
3.1.1	Vers 1535 :	62
3.1.2	Vers 1750 :	63
3.1.3	Vers 1820 :	64
3.2	Période coloniale :	65
3.2.1	Avant 1842 :	65
3.2.2	Vers 1842 :	67
3.2.3	De 1843 à 1866 :	69
3.2.4	De 1866 à 1925 :	71
3.2.5	De 1866 à 1926 :	74
3.2.6	De 1926 à 1962 :	75
3.3	La période post coloniale 1962- 2025 :	76
3.3.1	1962-1973 :	76
3.3.2	1974-1992 :	77
3.3.3	1993-2025 :	78
4	Permanences de la ville :	79
4.1	Centre historique :	80
5	Lecture synchronique de la ville de Blida :	82
5.1	Analyse typo-morphologique :	82
5.1.1	Analyse de système viaire :	82

5.1.2	Analyse des tissus urbains :	88
5.2	Analyse sensorielle :	112
5.2.1	Les Nœuds : Points Stratégiques de la Ville :	113
5.2.2	Les Repères : Points de Référence Urbains :	113
5.2.3	Les Espaces Verts comme Repères Sensoriels :	114
5.2.4	Les Places et Espaces Libres : Lieux de Convergence.	115
5.3	Analyse fonctionnelle :	122
6	Problématiques :	123
6.1	A l'échelle du territoire :	123
6.2	A l'échelle du centre-ville (extra-muros) :	124
7	Etude de l'aire d'intervention :	126
7.1	Choix du site d'intervention :	126
7.1.1	Situation :	126
7.1.2	Problématique de zone d'intervention :	127
7.2	Analyse de système viaire :	130
7.3	Gabarit de bâtis :	135
7.4	Etat de bâtis :	136
7.5	Typologie architecturale :	137
7.6	Typologie fonctionnelle :	138
7.7	Les valeurs architecturales :	138
7.8	Façade urbaine :	139
7.9	Intervention urbaine :	140
7.10	Plan d'aménagement :	Erreur ! Signet non défini.
7.10.1	Actions recommandées :	141
7.10.2	Proposition :	143
7.10.3	Zoom sur les places :	144
7.10.4	Les étapes de réaménagement des places :	144
7.10.5	Profil sur les voies après intervention :	145
7.10.6	Programme proposé :	146
7.10.7	Façade recommandée :	146
8	Projet architectural : projection d'une polyclinique :	147
8.1	Introduction :	147
8.2	Présentation de site d'intervention :	147
8.3	Présentation de projet :	148
8.4	Idée de projet :	148
8.5	Concepts de projets :	148
8.5.1	Intégration au site :	148
8.5.2	L'introvertie :	148
8.5.3	La géométrie :	148
8.5.4	La transparence :	148
8.5.5	Clarté des parcours :	148
8.6	Genèse de forme :	149
8.6.1	Première étape :	149
8.6.2	Deuxième étape :	149

8.6.3	Troisième étape :	150
8.6.4	Quatrième étape :	150
8.7	Plan de masse :	151
8.8	Programme qualitatif et quantitatif :	151
8.9	Système constructif :	155
8.10	Dossier graphique :	155
8.10.1	Les plans :	155
8.10.2	Les coupes :	159
8.10.3	Les façades :	159
8.10.4	Les vues en 3D :	160
Conclusion générale :		161
Bibliographie :		162
Tableau des figures		163
Tableau Index		169

Chapitre 1 : Introductif

1 Introduction générale :

Selon Lewis Mumford, les premières cités étaient autant des centres religieux que des places de marché, marquant ainsi l'union de la vie spirituelle, économique et sociale. Autour de ces fonctions premières, s'est constitué ce que l'on appelle aujourd'hui le centre historique — un noyau dense, riche de mémoire, de patrimoine bâti, et de structures sociales originelles. (Mumford.L, 1961)

La ville est apparue comme le fruit d'un long processus historique. Elle résulte d'une stratification progressive des activités humaines, marquée par l'accumulation de formes, de tracés et de mémoires au fil du temps. Plus qu'un simple espace bâti, la ville est indissociable de l'évolution de l'humanité, de ses modes de vie, de ses systèmes économiques, sociaux, politiques et symboliques. (Saïdouni M, 2010)

L'étalement urbain entraîne une rupture avec la ville historique et ses formes compactes. L'urbanisation moderne engendre non seulement une fragmentation de l'espace mais aussi une rupture avec les continuités historiques et culturelles de la ville. Cette évolution compromet la qualité du cadre de vie, accroît les disparités spatiales, et affaiblit le tissu social. (Choay.F, 1992). Cet étalement urbain rapide se reflète négativement sur les centres historiques, qui se retrouvent dans un état de dégradation avancée et subissent une perte progressive de leur identité.

Dans ce mémoire, la ville de Blida sera prise comme cas d'étude, car elle illustre l'ensemble de ces problèmes. À travers une analyse approfondie, ce travail visera à identifier les causes de ces dysfonctionnements et à proposer des pistes de réhabilitation adaptées, afin de préserver le patrimoine tout en répondant aux besoins contemporains de la ville.

2 Problématique :

Notre pays a un patrimoine culturel riche et varié et des sites historiques qui présentent son identité architecturale, mais ces sites se trouvent actuellement dans un état dégradé menacé, les causes de cet état de fait sont résumées dans les points suivants :

- Une faiblesse généralisée des mécanismes de protection du patrimoine se manifeste, tant sur le plan technique — à travers le manque d'entretien — que sur le plan institutionnel, marqué par l'ignorance, l'absence de sensibilisation et le manque d'actions concrètes de

préservation. Cette situation est aggravée par des stratégies de sauvegarde insuffisantes et peu efficaces.

- L'étalement urbain progressif observé après l'indépendance, marqué par la construction de quartiers périphériques modernes autour des villes historiques, s'est souvent fait sans considération pour le contexte patrimonial et architectural existant. Ce mode de développement a contribué à l'étouffement des centres anciens, à la fragmentation du tissu urbain, à l'augmentation des déplacements quotidiens, ainsi qu'à la consommation excessive des terres agricoles. Il a également engendré une perte d'identité urbaine et une difficulté croissante à assurer une gestion cohérente et durable de la ville.

La ville de Blida constitue un exemple représentatif de ces villes algériennes confrontées aux effets de l'étalement urbain. Face à cette réalité, la problématique centrale de ce mémoire s'articule autour de la recherche d'un équilibre durable entre, d'une part, la nécessité de préserver et de valoriser le patrimoine architectural et urbain du centre historique de Blida, porteur d'identité et de mémoire collective, et, d'autre part, les besoins contemporains en matière de développement urbain, d'équipements publics et de qualité de vie.

A partir de là, deux questions principales se posent :

- Comment peut-on intervenir dans les aires historiques de manière à préserver et valoriser le patrimoine, tout en répondant aux exigences de modernisation et de développement durable ?
- Que signifie le concept de "continuité historique" et quels sont les éléments dont la préservation, la conservation ou la revalorisation contribuent à maintenir l'identité historique d'un lieu ?

3 Hypothèse :

Nous émettons l'hypothèse que les dysfonctionnements observés dans les centres historiques, en particulier la dégradation du patrimoine bâti, sont principalement liés à la rupture avec les structures historiques du tissu urbain, à travers des interventions contemporaines inadaptées et une absence de dispositifs efficaces de protection. La reconsidération des composantes morphologiques, typologiques et matérielles du lieu dans les projets de réhabilitation permettrait de restaurer la cohérence urbaine, de renforcer l'identité patrimoniale et d'assurer une revitalisation durable.

4 Méthodologie de travail :

Afin de développer une compréhension approfondie de notre sujet et d'atteindre les objectifs fixés, notre démarche de recherche s'articule autour de deux niveaux complémentaires:

- Une approche théorique et contextuelle, dans un premier temps, visant à rassembler les données documentaires, historiques et conceptuelles nécessaires à la construction du cadre de réflexion.
- L'approche pratique et analytique, qui repose sur une lecture diachronique et synchronique du tissu urbain, afin d'identifier les composantes patrimoniales et structurelles du site. Cette analyse permettra de dégager les permanences du centre historique étudié et de confronter les résultats à l'hypothèse initialement posée.

5 Structure du mémoire :

Ce mémoire s'articule en trois chapitres principaux. Le premier chapitre constitue une introduction générale à la recherche, où sont présentés le thème étudié, la problématique posée, l'hypothèse formulée ainsi que la démarche méthodologique adoptée pour atteindre les objectifs fixés. Le deuxième chapitre est consacré à l'état de l'art, à travers l'analyse de projets et références en lien avec la même thématique, afin d'enrichir la réflexion théorique. Enfin, le troisième chapitre porte sur le cas d'étude, qui permet de traduire concrètement les notions théoriques abordées et de vérifier la validité de l'hypothèse à travers une approche appliquée.

Chapitre 2 : Etat de l'art

1 Définition des concepts urbains :

1.1 Ville et centre historique :

1.1.1 Ville :

D'après Philippe Panerai, La ville est un organisme complexe, organisé dans le temps, par l'accumulation de traces historiques, sociales et spatiales. Elle évolue par superposition et transformation au sein de conflits entre systèmes anciens et nouveaux. Elle ne représente pas seulement une structure matérielle, mais aussi un paysage culturel, et un espace de vie façonné par les usages, les techniques, les pouvoirs et les crises. À l'échelle urbaine, la ville apparaît comme un espace ancré dans un territoire, organisé selon une structure interne bien établie. Cette structure se base sur le découpage de l'organisme urbain en plusieurs systèmes : le système viaire, le système parcellaire, le bâti et le non bâti. (Panerai, 1997)

1.1.2 Centre historique :

Le centre historique est en général la vieille partie d'une ville, plutôt la plus ancienne, où se trouve une forte concentration d'un milieu urbain, architectural, culturel et symbolique. Il est formé par l'accumulation des formes bâties et des tracés urbains au fil du temps, révélant la mémoire et l'identité de la ville.

Selon Françoise Choay, Le centre historique est « l'espace-temps condensé d'une ville », un patrimoine vivant, porteur de mémoire collective et de valeurs culturelles, mais aussi un territoire soumis aux tensions entre conservation et modernisation. (Choay.F, 1992)

1.1.3 Centre et centralité :

Selon Panerai le centre est défini par sa position géographique ou historique par contre la centralité est définie par ses fonctionnalités, son contenu et sa capacité à proposer des services à des populations extérieures. (Panerai, 1997)

1.2 Les opérations urbaines sur la ville existante :

1.2.1 Rénovation urbaine :

C'est une opération d'aménagement qui vise à modifier radicalement un tissu urbain existant, souvent par des interventions lourdes telles que la démolition-reconstruction ou la restructuration complète d'îlots ou de quartiers. Cette démarche s'applique généralement dans des zones insalubres, vétustes ou fonctionnellement inadéquates, dans le but de les adapter aux besoins contemporains en matière d'habitat, d'équipements et de services. (Merlin, 2015)

1.2.2 Réhabilitation urbaine :

Il s'agit d'une série de travaux visant à remettre un local, un bâtiment, un quartier à un état habitable, dans des conditions satisfaisantes de confort et d'habitabilité, tout en préservant les principaux éléments architecturaux du bâtiment. La réhabilitation nécessite généralement des travaux importants : restructuration intérieure, nouveaux équipements, réfection du gros œuvre, etc., et prend en compte les caractères architecturaux, pas nécessairement la restauration de l'état d'origine. (Merlin.P, 2015)

1.2.3 Revitalisation urbaine :

C'est un processus global associant la réhabilitation architecturale et urbaine des centres anciens à la revalorisation des activités économiques et sociales, visant à redynamiser la vie économique et sociale de secteurs urbains déclinants, qu'ils aient ou non une identité, des caractéristiques remarquables. (Charte de Lisbonne, octobre 1995)

1.2.4 Restauration urbaine :

La restauration désigne l'ensemble des interventions visant à remettre un bâtiment dans l'état où il se trouvait durant la période de référence. Il s'agit généralement d'un respect strict de l'état d'origine, notamment des façades, des toitures et des éléments architecturaux majeurs. (Merlin, 2015)

1.2.5 Restructuration urbaine :

Il s'agit d'une nouvelle configuration de l'entité, en la remodelant. Elle implique, de ce fait, un changement radical d'un espace urbain assez vaste, aussi bien au niveau de son tracé que de son cadre bâti. Elle s'applique à des entités qui présentent une déstructuration et un manque d'homogénéité évidents au niveau du tracé ou du cadre bâti. (Saidouni.M, 2010)

2 Analyse des exemples urbains :

2.1 Revitalisation de Soor Magra El-Ouyoun au Caire-Egypte :

2.1.1 Introduction :

Magra El-Ouyoun est un site historique situé au Caire, connu pour son importance patrimoniale et architecturale. Il s'agit d'un aqueduc datant de l'époque médiévale, construit principalement durant la période mamelouke pour transporter l'eau depuis le Nil vers la Citadelle du Caire. Ce site témoigne du génie architectural islamique et de l'histoire urbaine du Caire à travers les siècles.

Aujourd'hui, Magra El-Ouyoun et ses environs souffrent d'une détérioration progressive due à la pression urbaine, au manque d'entretien et à une exploitation inappropriée. Toutefois, le site représente un fort potentiel de réhabilitation à travers des projets de revitalisation visant à préserver son identité culturelle tout en l'intégrant dans la dynamique de développement urbain durable de la capitale égyptienne.

2.1.2 Situation :

La zone est située au Caire, dans un quartier appelé le Vieux Caire, à 18 km de l'aéroport international.



Figure 1: Situation de Caire en Egypte.

Source : Google earth



Figure 2: Situation de Magra El-Ouyoun au Caire.

Source : Google earth modifié par l'auteur



Figure 3: Situation de zone au quartier Magra El-Ouyoun.

Source : Google earth modifié par l'auteur.



Figure 4: Plan de masse.

Source : Google earth

2.1.3 Aperçu historique :

Établissement de Salah al-Din pour transporter l'eau du Nil jusqu'au château et aux terres agricoles environnantes. Lorsque le château s'est élargi, le sultan al-Nasir Muhammad ibn Qalawun a construit la clôture pour acheminer l'eau plus loin jusqu'au château.



Figure 5: Muraille de Magra El-Ouyoun.

Source : www.Cairo360.Com

- **Période de Salah al-Din :**

Salah al-Din ordonna la construction d'un mur autour du Caire, ainsi que d'un canal destiné à acheminer l'eau jusqu'à la citadelle.

- **Période mamelouke :**

Le sultan Mohammed ibn Qalawun fit construire quatre grands canaux pour faciliter le transport de l'eau et agrandir les installations entourant l'enceinte.

- **Période ottomane :**

Sous l'Empire ottoman, la clôture fut utilisée pour distribuer l'eau grâce à un réseau de puits.

- **Campagne française :**

Lors de la campagne de France, les Français exploitèrent les enceintes et les transformèrent en bases militaires.



Figure 6: Mur de Magra El-Ouyoun durant l'histoire.

Source : "Magra El-Ouyoun urban development" thèse

2.1.4 Analyse urbaine :



Carte des fonctions

Carte des gabarits



Carte d'état de bâtis

Carte des matériaux de construction

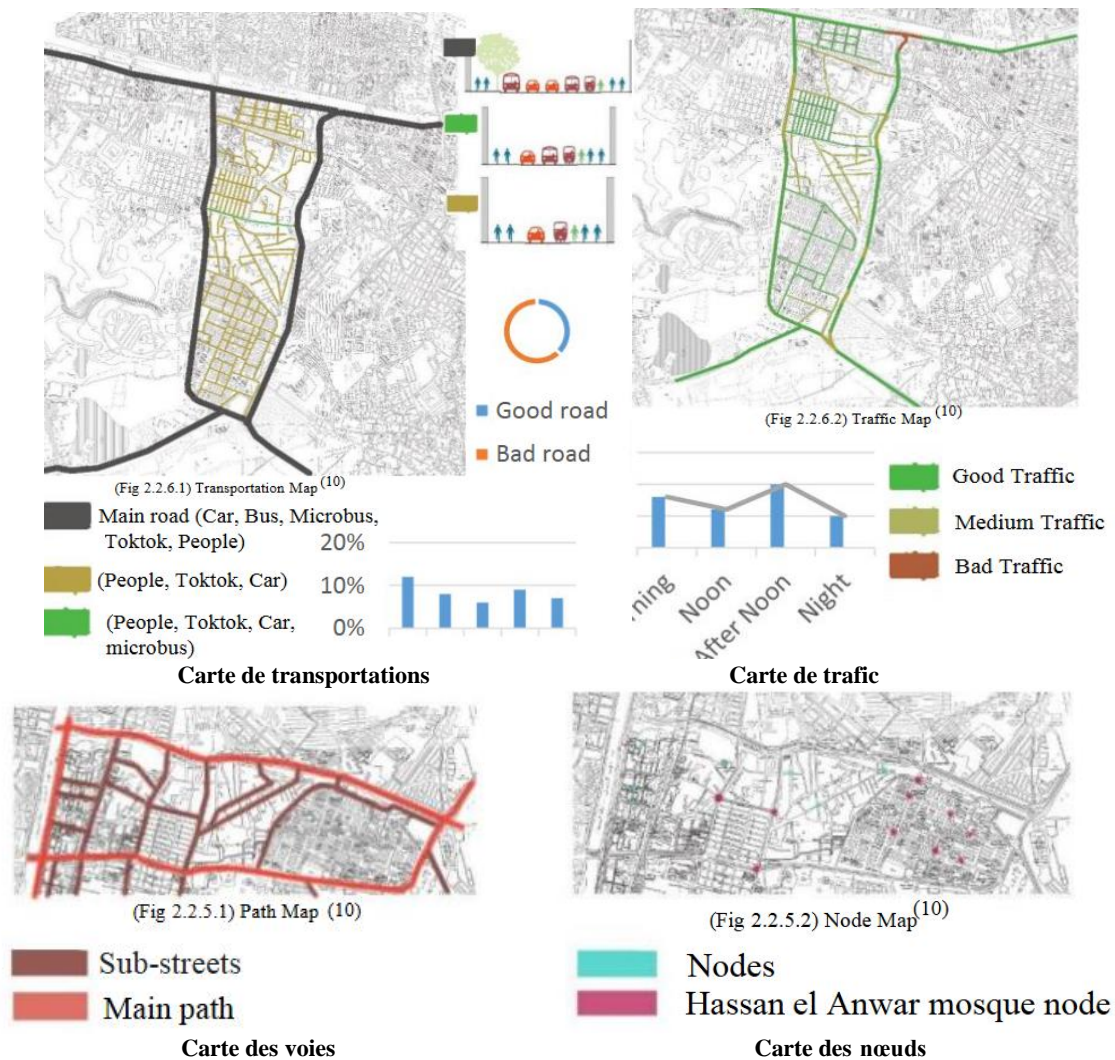


Figure 7: Les cartes d'analyse urbaine de quartier.

Source : "Magra El-Oyoun urban development" thèse

2.1.5 Problèmes :

● **Problèmes d'infrastructures :**

La région souffre d'un déficit majeur en matière d'infrastructures : absence de réseau d'eau potable et d'assainissement dans de nombreuses habitations, routes non goudronnées, et accumulation de déchets favorisant la propagation de maladies.

● **Problème de construction :**

Une grande partie des bâtiments est menacée d'effondrement en raison de l'absence d'entretien régulier et de la fragilité des matériaux utilisés. Les habitants construisent principalement avec des matériaux naturels, mais ceux-ci n'offrent pas un niveau de sécurité suffisant.

- **Problème touristique :**

Le vestige historique de Muraille souffre de négligence, d'un manque d'entretien et de mesures de sécurité, ce qui limite son potentiel touristique.

- **Problème culturel :**

Le manque de sensibilisation au patrimoine local engendre une désaffection pour les bâtiments historiques et archéologiques. Cela se traduit par une dégradation du site et une perte de son identité culturelle.



Figure 8: Les problèmes de zone d'intervention.

Source : "Magra El-Oyoun urban development" thèse

2.1.6 Objectifs :

Le projet vise à redonner vie à la muraille de Magra El-Ouyoun, un témoin précieux de l'histoire du Caire, longtemps oublié. Il s'agit de protéger ce patrimoine unique, tout en l'intégrant dans la vie quotidienne des habitants et en le transformant en moteur de développement local.

Ce que nous voulons accomplir :

- Sauvegarder un héritage historique en restaurant la muraille pour qu'elle puisse être transmise aux générations futures dans toute sa beauté et sa valeur.
- Créer un lieu vivant où les habitants comme les visiteurs peuvent se promener, découvrir l'histoire, et participer à des événements culturels.
- Renforcer le sentiment d'appartenance des communautés locales, en les impliquant dans la préservation et la mise en valeur de leur quartier.

- Redonner de la dignité à l'espace public, en améliorant les infrastructures et l'environnement autour de la muraille.
- Relancer l'économie locale en favorisant les petits métiers, les artisans, les commerçants, et les jeunes entrepreneurs de la région.
- Faire revivre la mémoire du lieu, non pas comme un simple vestige du passé, mais comme un espace ouvert, vivant et porteur d'espoir.

2.1.7 *Plan de masse :*



Figure 9: Proposition de plan de masse.

Source : "Magra El-Oyoun urban development" thèse





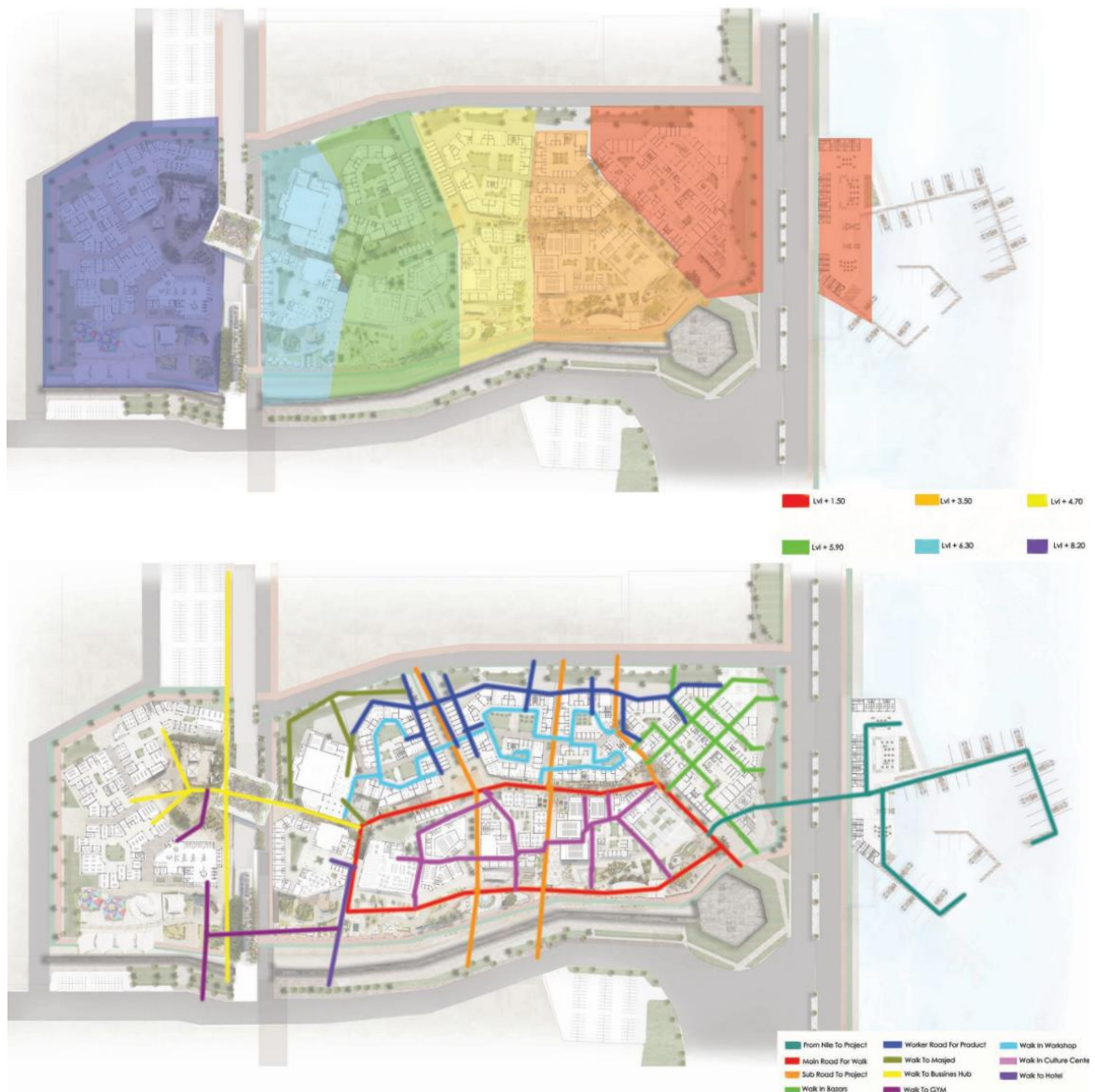


Figure 10: Analyse de proposition de plan de masse.

Source : "Magra El-Oyoun urban development" thèse







Before

After



Before

After





Figure 11: 3D et façades de proposition.
Source : "Magra El-Oyoun urban development" thèse

2.2 La réhabilitation de quartier de Fès El Bali au Maroc :

2.2.1 Introduction :

Le tourisme est utilisé dans le monde entier comme un moyen de développement, avec la possibilité de générer des emplois, de promouvoir l'activité entrepreneuriale, d'améliorer les infrastructures et les installations récréatives, d'autonomiser les habitants et d'améliorer leurs conditions de vie.

Les principaux moteurs du tourisme au Maroc sont son patrimoine culturel dynamique, ses nombreux sites et biens patrimoniaux, notamment à Fès. Ainsi, le tourisme du patrimoine culturel a le potentiel de promouvoir les attractions culturelles, de préserver le patrimoine bâti d'une ville, de réhabiliter les anciennes zones urbaines et de promouvoir la fierté communautaire, la solidarité et le développement économique. La Medina est un exemple typique des anciennes villes arabes, elle se caractérise par son agencement spatial compact, sa morphologie organique et ses rues et ruelles étroites et complexes.

La Medina pourrait être liée à l'idée tripartite d'une ville dans laquelle la connaissance, le commerce et les plans d'eau sont des attributs importants comme la mosquée et l'université Al- Qarawiyyin , l'artisanat local populaire et le fleuve qui la divise.

2.2.2 Présentation de quartier :

La Médina de Fès, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981, est un centre historique et culturel majeur du Maroc. Considérée comme l'une des plus grandes zones piétonnes urbaines au monde (zone sans voiture).

Fès El Bali est le plus grand quartier de Fès, avec une superficie de 220 ha.



Figure 12: Vue de quartier de Fès El Bali.

Source : al-maghreb.online

2.2.3 Situation :

Fès est située au nord de Maroc, entre le massif du Rif et le Moyen Atlas.

Le quartier de Fès El Bali se trouve dans la partie nord - est de la ville de Fès. C'est le cœur historique de la ville. Il a plusieurs portes d'entrée, tels que Bab Bou Jeloud, Bab Rcif, Bab Guissa, Bab dekkakin et d'autres portes historiques qui marquent l'accès à Medina.



Figure 13: Situation à l'échelle internationale.

Source : WWW.Sciencesdirect.com



Figure 14: Situation à l'échelle nationale modifié par auteur.

Source : WWW.Sciencesdirect.com

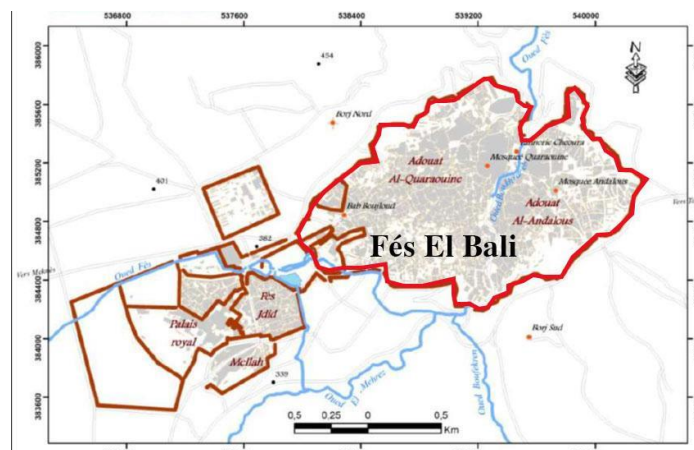


Figure 15: Carte de localisation géographique de la médina de Fès modifié par l'auteur.

Source : researchgate.com

2.2.4 Aperçu historique :

La ville de Fès est composée de trois parties principales qui sont : la Médina (Fès El Bali) , la nouvelle Fès (Fès jadeed) et la ville nouvelle ..

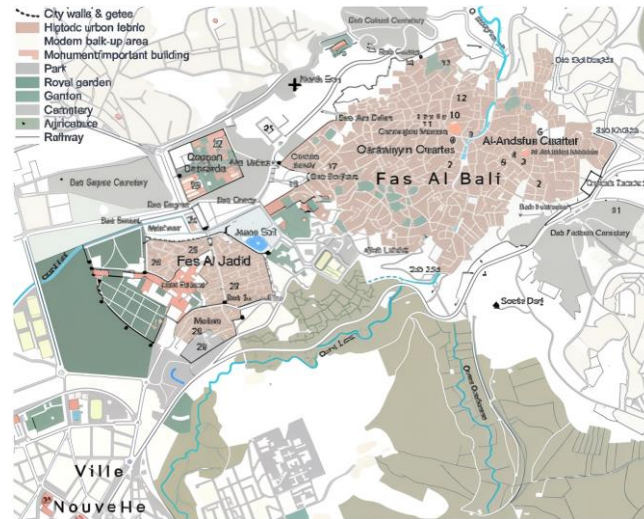


Figure 16: Carte montrant Fès El Bali, Fès Jdid et ville nouvelle.

Source : WWW.Sciencedirect.com

La Médina de Fès (Fès El Bali) est la partie la plus ancienne de la ville et abrite de nombreux monuments historiques. Le quartier historique préserve la mémoire de la capitale fondée par la dynastie des Idrissides entre 789 et 808.

La ville primitive comprenait deux quartiers fortifiés séparés par l'oued Fès, sur les rives de l'Andalousie (Al-Andalous) et du Kairouanais (Qarawiyn).

- Au XIe siècle, les Almoravides unifièrent la ville en une seule enceinte
- À l'époque de la dynastie almohade (XIe et XIIIe siècles), Fès El Bali avait déjà pris sa taille actuelle.
- Sous les Mérinides (XIIIe - XVe siècle), une nouvelle ville (Fès Jdeed) fut établie en 1276 à l'ouest de Fès El Bali,
- La ville nouvelle que les français ont fondée en 1916.

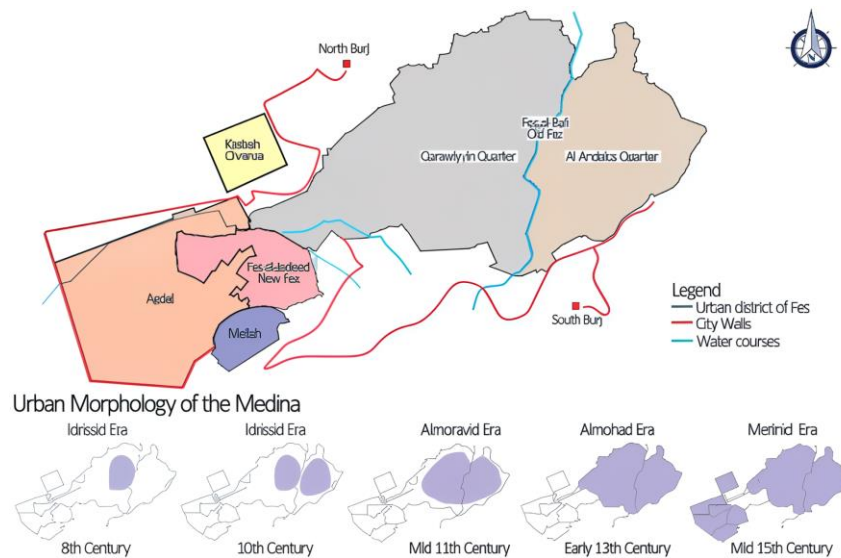


Figure 17: Carte de morphologie urbaine de la médina de Fès. .

Source : WWW.Sciencedirect.com

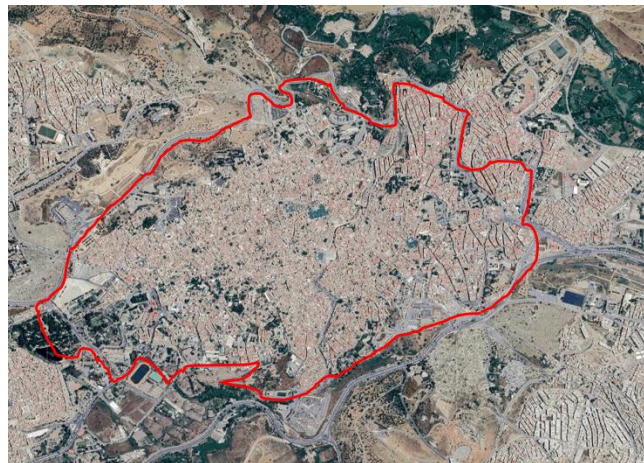


Figure 18: Carte de l'état actuel de Fès El Bali.

Source : Google earth modifié par l'auteur

- Les permanences et les monuments historiques de quartier Fès El Bali :

Le quartier de Fès El Bali abrite de nombreux monuments et sites historiques tels que : la mosquée Quaraouiyine , la médersa Bou Inania , les portes monumentales , les fontaines publiques et les palais traditionnels.

La réhabilitation de Fès El Bali a permis de revitaliser le quartier tout en préservant son héritage historique et culturel unique.

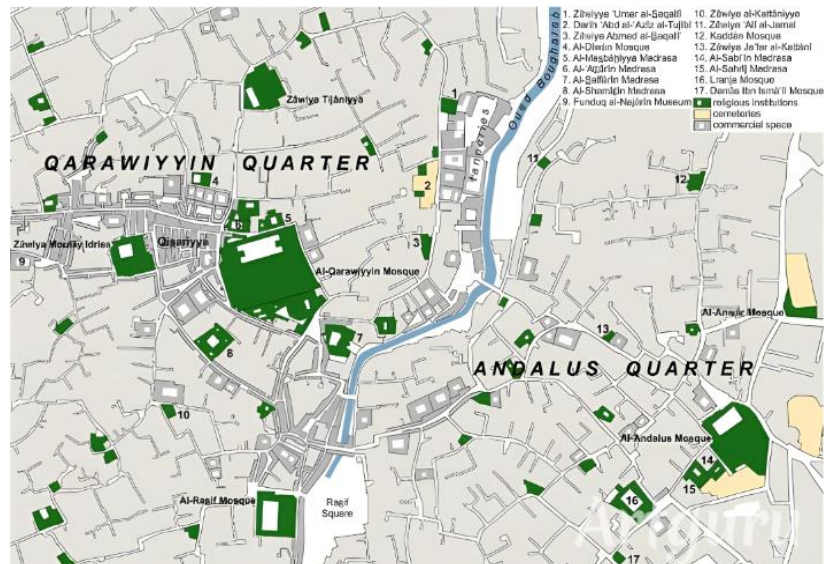


Figure 19: Carte des principales attractions patrimoniales de Fès El Bali.

Source : WWW.Sciencesdirect.com

2.2.5 Problèmes :

- Selon l'Agence de dé-densification et de réhabilitation de la Médina de Fès (ADER - Fès), créée en 1989, la ville compte plus de 3000 habitations menacées d'effondrement, dont 1720 dans un état de délabrement avancé. (WWW.Sciencesdirect.com)
- Infrastructures insuffisantes : les routes et les systèmes d'égouts étaient souvent inadaptés, ce qui rendait la circulation difficile. 1000 ruelles très étroites.
- Pertes d'habitants : avec la dégradation des conditions de vie, certains habitants ont commencé à quitter la médina, ce qui a entraîné une diminution de la population.
- Manque d'espaces verts au cœur de la médina de Fès El Bali.



Figure 20: Rue étroite de Fès El Bali.

Source : flickr.com



Figure 21: Une rue de Fes El Bali.

Source : Universita-di Firenze.com

2.2.6 Les objectifs :

- Le déplacement des industries polluantes en dehors de l'ancienne médina vers une zone industrielle plus éloignée
- Le programme est concentré sur l'amélioration de l'environnement bâti en restaurant de vieilles maisons traditionnelles et en démolissant des ruines dans un état vulnérable.
- La création de flux de circulation touristique actifs qui contribueraient à réduire la pauvreté chez les jeunes.
- Attirer des investissements étrangers privés pour le développement immobilier.
- Des projets de parking sont menés en vue de fluidifier les entrées au sein du centre historique, (plus de 7 parkings : Bin Lamdoune, Bab Guissa, Bab jdid, Bab hamra, Ain Azliten, Oued Zhoun, Bab Boujloud, Sidi Bounafae , sont en cours de réalisation, offrant une capacité de 3.000 places). Ceci va donner lieu à une activité commerciale et permettra de faciliter l'accessibilité. Donc les parkings sont tout autour de la muraille. (medias24.com)

	Nombre de bâtisses menaçant ruine	Nombre d'opération lancées	Nombre d'opération achevées	
			Bâtisses	Ménages
Fès El Bali	874	669	566	2094
Fès Jdid	268	148	128	474
Total	1142	817	694	2568

Tableau 1: Réalisations en matière de lutte contre l'insalubrité et l'habitat menaçant ruine dans la Médina de Fès en 2005.

Source : ADER Fès, d'après El Bouchikhi et al.2005

Projets sectoriels programmés en 2007		
Axe d'intervention	Typologie de projet	Nombre de projet
Amélioration de l'accès aux équipements et service sociaux de base	Dallage des voies et pavage des ruelles	05
	Réhabilitation des réseaux d'assainissement	06
	Evacuation des ruines	05
	Réhabilitation et création des espaces verts	04
	Conformation d'une bâtisse menaçant ruine	01
Animation culturelle, sociale et sportive	Construction et équipement des maisons du citoyen et du quartier	05
	Construction et équipement des maisons des jeunes, des clubs d'enfants et foyers féminins	06
	Construction et réhabilitation des bibliothèques	02
	Construction et réhabilitation des salles couvertes omnisport et terrains sport	07
Appui aux activités génératrices de revenus	Aménagement et équipement d'une aire de vente	01
	Projet « tourisme chez l'habitant »	01

Tableau 2: Interventions sectorielles de l'Initiative Locale du Développement Humain dans la Médina de Fès en 2007.

Source : INDH, Fès, 2007

2.2.7 Les interventions urbaines :

- 33 maisons de luxe ont été converties avec succès en hôtels de charme haut de gamme.
- Plus de 20 projets de restauration et de réhabilitation des infrastructures ont été entrepris, notamment la restauration de sites historiques, des portes, de manoirs et de fortifications.
- En outre, la réhabilitation a porté sur des lieux publics, cinq madrasas (écoles coraniques), quatre borjs (tours de guet), trois funduqs (petits hôtels), trois tanneries, deux murs, deux ponts et huit monuments.
- Les opérations polluantes liées aux artisans et à l'artisanat ont été délocalisées hors des limites de la ville, ces actions visaient à renforcer les circuits touristiques à l'intérieur de Fès El Bali, à embellir l'environnement bâti, à promouvoir le développement socio-économique de la ville et à préserver le caractère authentique de cette millénaire.

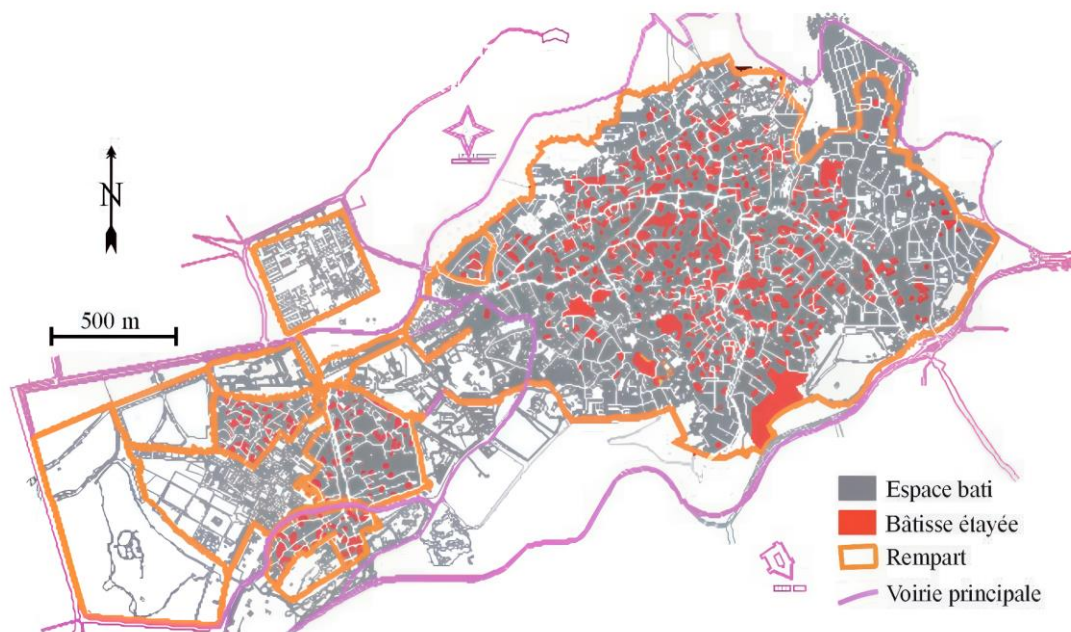


Figure 22: Sauvegarde du patrimoine habité dans la Médina de Fès : la localisation des bâtisses Étayées.

Source 20 : ADER Fès , d'après El Bouchikhi et al.2005

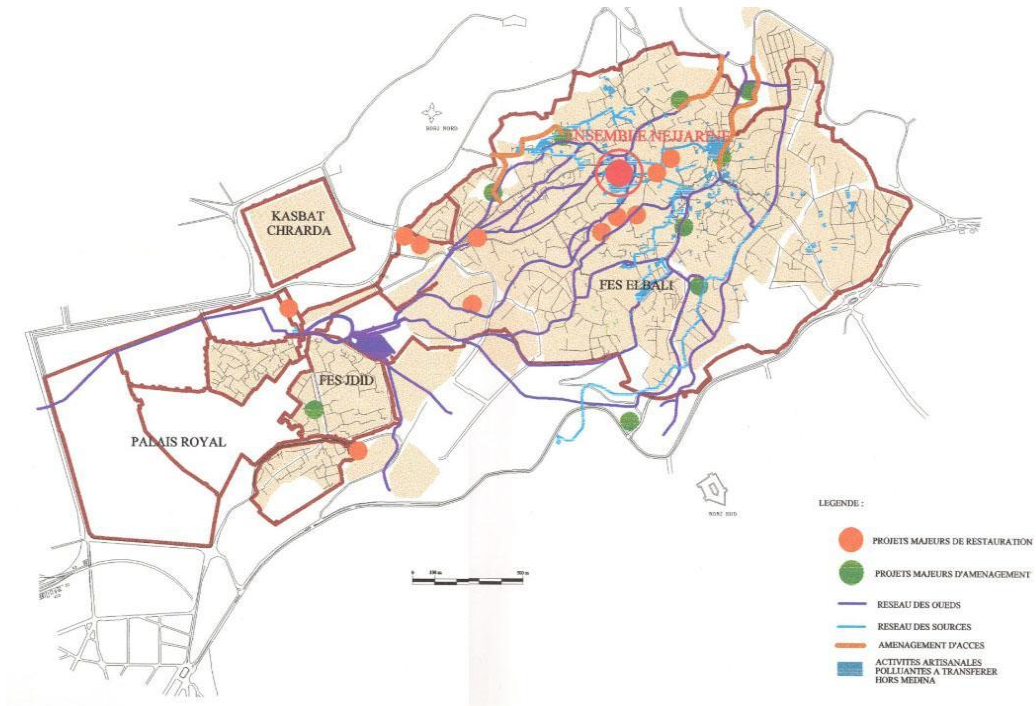


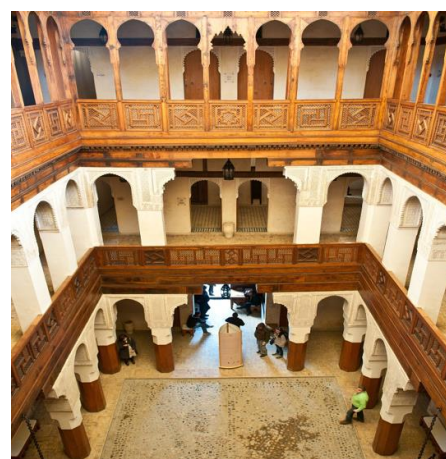
Figure 23: Aménagement de la Médina ancienne de Fès.

Source : fikribenabdallaharchitects.com

- Les différents projets de réhabilitation de Fès El Bali :



Avant restauration



Après restauration

Figure 24: Le projet de restauration du fondouk El-Najjarine.

Source : nejjarine.com

Le fondouk El-Najjarine qui date du 18ème siècle, il était où les marchands pouvaient se reposer, stocker leurs marchandises et loger leurs animaux. Ce bâtiment historique a été rénové et transformé en Musée de Bois à Fès.



Avant

Source : viajar365.com



Après

Source : Viator.com

Figure 25: Réhabilitation des façades de dar Dbagh, Chouara

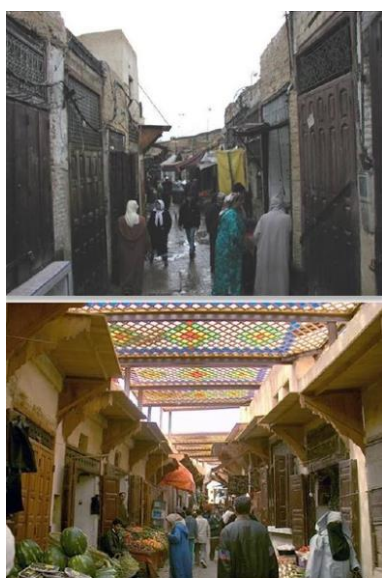


Figure 26: Réalisation des auvents à souk Rcif.

Source : flickr.com



Figure 27: Ravalement de façades, auvents sur la rue Seffarine.

Source : flickr.com



Figure 28: Consolidation du bâti menaçant ruine.

Source : flickr.com



Figure 29: Dar Adiyel après la réhabilitation.

Source : flickr.com

Synthèse :

La réhabilitation de quartiers historiques est un projet urbain visant à restaurer et revitaliser des zones anciennes. Les principaux objectifs incluent la promotion du tourisme culturel, la création d'emplois locaux, l'amélioration des conditions de vie des résidents et la conservation de l'histoire et de la culture. Ce type de projet représente une opportunité de préserver le patrimoine tout en favorisant le développement durable et l'inclusion sociale. En intégrant ces éléments, on contribue à un avenir équilibré et respectueux des traditions.

3 Définition des concepts architecturaux :

3.1 Définition de la polyclinique :

Policlinique (préfixe grec poly - plusieurs) : clinique où l'on dispense des soins relevant de plusieurs spécialités médicales. (Larousse).

En Algérie, c'est la structure médiane du système de santé national, entre la salle de soins et l'hôpital. En 2022, l'Algérie comptait 1767 polycliniques. (Wikipédia).

3.2 Typologie et classification des établissements sanitaires en Algérie :

1 - CHU : Hôpital, il dispose de soins médicaux et chirurgicaux et peut héberger.

2 - Hôpital : il dispose de soins médicaux et chirurgicaux et peut héberger les malades.

5 - Centre de santé : il est considéré comme l'unité de base pour l'application des soins de santé primaire.

3 - Polyclinique : elle assure les consultations spécialisées et elle est la structure de relais entre le secteur hospitalier et le centre de santé.

4 - Clinique : établissement de soins et d'hospitalisation.

6 - Salle des soins : la plus petite unité sanitaire où s'exercent les activités paramédicales.

Source : https://WWW.santé.dz/colloque/docs/03_organisation_systeme_s_abid.pdf

3.3 Programme officiel d'une polyclinique en Algérie :

ولاية تلمسان
مديرية السكن والتعمير
البرنامج المساحي لاجاز حيازة شهادات الخدمات مع سكن (02) وظيفي

Programme surfacique d'une polyclinique avec 02 logements fonctionnels

N°	Désignation des espaces	Nmb	Surface (M2)
Accueil général			
1	Espaces d'attentes avec sanitaires	1	30,00
	Total 01		30,00
Administration			
1	Accueil	1	12,00
2	Secrétariat	1	12,00
3	Archives	1	12,00
4	Bureau responsable	1	12,00
5	Bureau	1	12,00
6	Vestiaire + sanitaires	1	12,00
	Total 02	1	72,00
Zone de consultation médicale			
1	Accueil	1	16,00
2	Locaux pour archivage des fiches de consultation	1	12,00
3	Espaces d'attentes	1	14,00
4	04 Salles de consultations avec sas de déshabillage (lavage mains)	4	64,00
	Total 03		106,00
Zone de Consultation en chirurgie dentaire			
1	Accueil	1	14,00
2	Locaux pour archivage des fiches de consultation	1	12,00
3	Espaces d'attentes	1	16,00
4	Cabinets dentaires avec lave mains	1	20,00
	Total 04		62,00
Zone de prise en charge psycho sociale			
1	Consultation de psychologie	1	16,00
2	Bureau de l'assistance sociale	1	16,00
	Total 05		32,00
Zone de rééducation fonctionnelle			
	Cabinet de consultation	1	14,00
	Salle de rééducation fonctionnelle	1	45,00
	Sas de déshabillage	1	6,00
	Total 06		65,00

Protection Maternelle et Infantile			
Côté enfant			12,00
1	Accueil	1	10,00
2	Espaces d'attentes avec sanitaire	1	10,00
3	Salle de consultation	1	20,00
4	Salle de démonstration	1	10,00
5	Salle de vaccination	1	10,00
6	Salle de suivi de la croissance (prise des mensurations)	1	10,00
Côté mère			
1	Accueil	1	14,00
2	Espaces d'attentes avec sanitaire	1	10,00
3	Salle de consultation prénatale spacieuse avec un sas de déshabillage, un lave main. Prévoir l'espace pour un échographe	1	20,00
4	Salle de consultation prénatale pour grossesse à haut risque, spacieuse avec sas de déshabillage, lave main, prévoir l'espace pour un échographe	1	20,00
5	Salle d'espacement des naissances	2	30,00
Total 07			196,00
Exploration radiologique			
1	Réception + Espace d'attente	1	32,00
2	Salle Radiographie	1	30,00
3	Chambre noire	1	10,00
4	Zone de travail	1	15,00
5	Blocs sanitaires	1	6,00
Total 08			93,00
Exploration biologique			
1	Réception + Espace d'attente	1	30,00
2	Salle prélèvement avec sanitaire	1	10,00
3	Un laboratoire qui assure les examens dits « de routine » en moyenne 5 paramètres	1	30,00
4	Un bureau pour l'enregistrement des résultats et leurs remises aux malades	1	12,00
Total 09			82,00
Cabinet de pansement			
1	Espace d'attente	1	15,00
2	Salle de pansement	1	20,00
Total 10			35,00
Urgence			
1	Sanitaire pour malades (H/F)	2	10,00
2	Accueil avec guichet pour enregistrement des malades et remise des fiches avec espace attente	1	25,00
3	Espace d'attente	1	15,00
4	02 salles de consultation d'urgence	2	30,00
5	02 salles d'observation avec 4 lits (H/F)	2	60,00
6	Salle de pansement pour soins pansement et suture	1	20,00
7	02 Chambre de garde	4	32,00
Total 11			192,00
pharmacie			
1	pharmacie	1	20,00
Total 12			20,00

Salle à manger avec coin cuisine			1	30,00
Salle à manger avec coin cuisine				30,00
Total 13				
locaux techniques extérieurs au bâtiment				
1	poste transformateur électrique	1	30,00	
2	groupes électrogènes	1	30,00	
3	local des gaz médicaux	1	30,00	
4	local poubelle	1	16,00	
5	poste de garde	1	16,00	
6	les magazines	2	30,00	
7	local pour machinerie de traitement deschet hospitaliers	1	30,00	
8	Buanderie	1	16,00	
9	patio avec Eau de 50 m ²	1		
10	chambre de gardien pour chauffeur d'ambulance avec suite	1	16,00	
Total 14				214,00
Logements d'accompagnement (04 logements)				
1	a / type F4 : logements	1	90,00	
2	b / type F3 : logements	1	75,00	
Total 15				165,00
Total général				1 400,00

Nb: Total Espace de circulation et escalier (25%) au m² = 255,25 m²

Figure 30: 1er programme officielle.

Source : Direction de santé de Blida

Programme : Polyclinique Soumaa et Meftah

L'ensemble du projet est composé de :

A/ Bloc polyclinique

B/ locaux Techniques

C/ 02 logement de Fonction

Ainsi qu'un Abri pour ambulance et une bache d'eau

Locaux	Surface Totale
A/ Bloc Polyclinique	
Hall	70 m²
Pavillon des urgences	187 m²
Attente	46 m ²
Hall	31 m ²
Consultation 1	10 m ²
Soins	13 m ²
Consultation 2	10 m ²
Observation 1	15 m ²
Observation 2	12 m ²
Sanitaires	8 m ²
Pharmacie	15 m ²
Fichiers	9 m ²
Entretien	5 m ²
Chambre du médecin	13 m ²
Pavillon d'exploration	139 m²
Laboratoire 1	20 m ²
Laboratoire 2	20 m ²
Radiologie	20 m ²
Chambre Claire	10 m ²
Chambre noire	8 m ²
Attente	24 m ²
Hall	37 m ²
Pavillon chirurgie dentaire	133 m²
Dentiste 1	16 m ²
Attente 1	20 m ²
Dentiste 2	16 m ²
Attente 2	20 m ²
Dentiste 3	16 m ²
Attente 3	20 m ²
Laboratoire stomatologie	25 m ²
Surface Totale R.D.C	529 m²
1 Etage	
Pavillon Médecin Générale	223 m²
Hall	11 m ²
Attente	55 m ²

Fichiers		12 m ²
Consultations 1		14 m ²
Salle d'attente 1		20 m ²
Consultations 2		14 m ²
Salle d'attente 2		20 m ²
Bureau 1		12 m ²
Sanitaires		8 m ²
Consultations 3		14 m ²
Salle d'attente 3		20 m ²
Bureau 2		12 m ²
Vestiaires		11 m ²
Pavillon protection maternelle et infantile P.M.I		272 m²
Attente		55 m ²
Démonstration		20 m ²
Fichiers		11 m ²
Consultation sage femme 1		14 m ²
Soins 1		16 m ²
Prep. Matériels		8 m ²
Consultation sage femme 2		14 m ²
Soins 2		16 m ²
Consultation gynéco 1		14 m ²
Consultation gynéco 2		14 m ²
Salle vaccination 1		14 m ²
Salle vaccination 2		14 m ²
Salle d'attente 1		20 m ²
Salle d'attente 2		20 m ²
Salle d'attente 3		20 m ²
Pavillon médecin Spécialisé	120 m²	
Salle Consultation spécialisée 1		14 m ²
Salle Consultation spécialisée 2		14 m ²
Salle Consultation spécialisée 3		20 m ²
Salle Consultation spécialisée 4		14 m ²
Salle d'attente 1		20 m ²
Salle d'attente 2		20 m ²
Salle d'attente 3		20 m ²
Surface Totale 1^{er} Etage	617 m²	
Surface Totale Polyclinique	1146 m²	
B/Locaux Techniques		
G.E.G		
Chaufferie		10 m ²
L. Poubelles		10 m ²
Surface Totale Locaux Technique	24 m²	04 m²
C/ Logement de Fonction		
Logement 1 (F3)	80 m ²	

Logement 2 (F3)	80 m ²	
Surface Totale / Logements	160 m ²	
Récapitulation		
Surface Totale – polyclinique	1146 m ²	
Locaux Techniques	24 m ²	
Surface Totale – Logement de Fonction	160 m ²	
Surface Totale du Projet	1330 m ²	

Figure 31: 2ème programme officielle.

Source : Direction de santé de Blida

4 Analyse des exemples architecturaux :

4.1 Polyclinique de cité 5 Juillet 1962 :

4.1.1 Fiche technique :

- Nom du projet : Polyclinique de cité 5 Juillet
- Type du projet : Polyclinique
- Localisation : cité 5 Juillet 1962 Larbaa-Blida
- Date de réalisation : 2016
- Surface de terrain : 1375 m²
- Surface bâties : 724 m²
- Gabarit : R+2

4.1.2 Situation géographique :

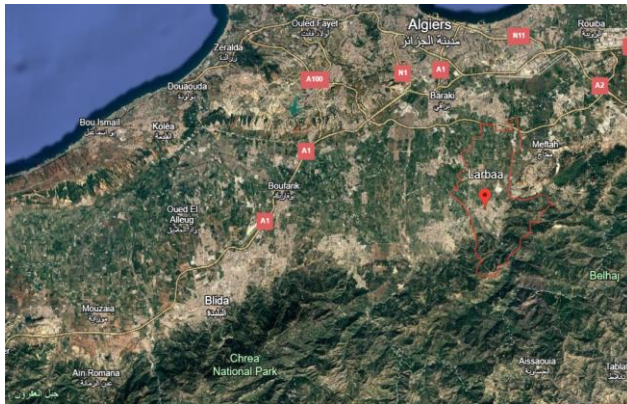


Figure 32: Situation de Larbaa par rapport à Blida.

Source : Google earth



Figure 33: Situation de cité 5 Juillet 1962 à Larbaa.

Source : Google earth

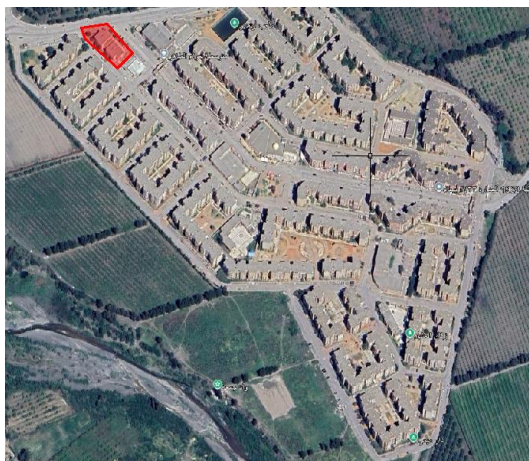


Figure 34: Plan de situation.

Source : Google earth modifié par l'auteur



Figure 35: Plan de masse.

Source : Direction de santé de Blida

4.1.3 Description :

Le projet concerne la réalisation d'une polyclinique moderne située au cœur de la cité 5 Juillet 1962 à Larbaâ, dans la wilaya de Blida. Conçu pour répondre aux besoins croissants de la population en matière de santé de proximité, l'établissement vise à offrir des soins médicaux accessibles, diversifiés et de qualité, dans un environnement fonctionnel et accueillant.

4.1.4 Programme :

<i>Etage</i>	<i>Entité</i>	<i>Espace</i>	<i>Nbr d'espaces</i>	<i>Surface (m2)</i>
RDC	Accueil général	Attente	1	21.8
		Réception	1	6
		Hall d'entrée	1	32.1
	Médecine générale	Salle de consultation	2	16.5 - 15.4
		Vestiaire	1	10.2
		Sanitaires	1	15.1
	Exploration biologique	Laboratoire	2	14.3 - 24.1
		Chambre de médecin	1	17.4
		Salle d'observation	1	15
		Salle de repos	1	18.3
	Exploration radiologique	Radiologie	1	18.9
		Chambre noire	1	14.4
		Salle de prélèvement	1	18.5
	Pharmacie	Pharmacie	1	18.5
	Urgences	Attente	1	17.8
		Fichiers	1	8
		Salle de soins	1	15.7
		Salle de consultation	2	10.9*2
		Bureau	2	8.7*2
		Sanitaires	1	9.6
1er étage	Pavillon médecins spécialistes	Attente	1	20.4
		Salle de consultation	3	15.4 - 16.5 - 20.9
		Préparation matériels	1	15.7
		Dépôt	1	11.3

			Sanitaires	1	9.7
	PMI	Mère	Attente	1	17.6
			Consultation gynécologue	2	17.4*2
			Salle de soin	2	22.6 - 23.35
			Consultation sage-femme	2	14.4 - 25.9
		Enfant	Fichier	1	10.6
			Attente	1	5
			Salle de consultation	1	17.3
			Salle de démonstration	1	16.6
			Bureau	2	8.9*2
			Sanitaires	1	9.7
	Exploration biologique		Laboratoire	2	14.3 - 24.1
			Chambre de médecin	1	17.4
			Salle d’observation	1	15
			Salle de repos	1	18.3
	2ème étage	Chirurgie dentaire		Attente	1
Dentiste				3	21.4 - 26.5 - 23.9
Laboratoire stomatologie				1	30.6
Sanitaires				1	15.2
2 logements de fonction		Le 1er	Hall	1	15.7
			Séjour	1	24.3
			Cuisine	1	9.7
			Chambre	2	13.1 - 13.4
			Sanitaires	1	5
		Le 2ème	Hall	1	12.2
			Séjour	1	17.1
			Cuisine	1	13.2
			Chambre	2	15 - 17.6
			Sanitaires	1	7.4

Tableau 3: Programme quantitatif.

Source : Auteur

4.1.5 Dossier graphique :



Figure 36: Les plans des différents niveaux.

Source : Direction de santé de Blida modifié par l'auteur

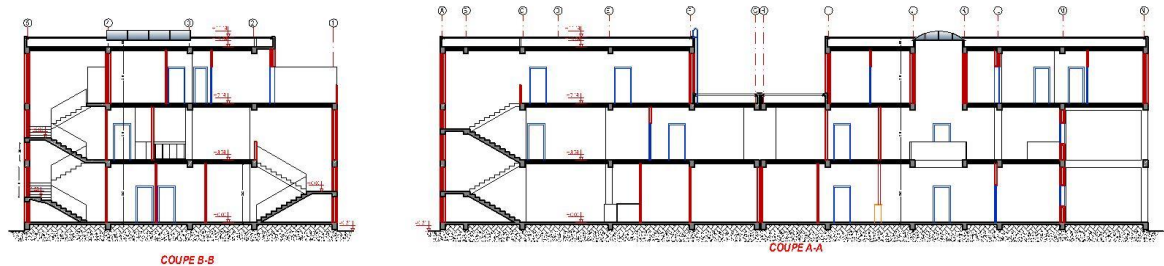


Figure 37: Les coupes.

Source : Direction de santé de Blida

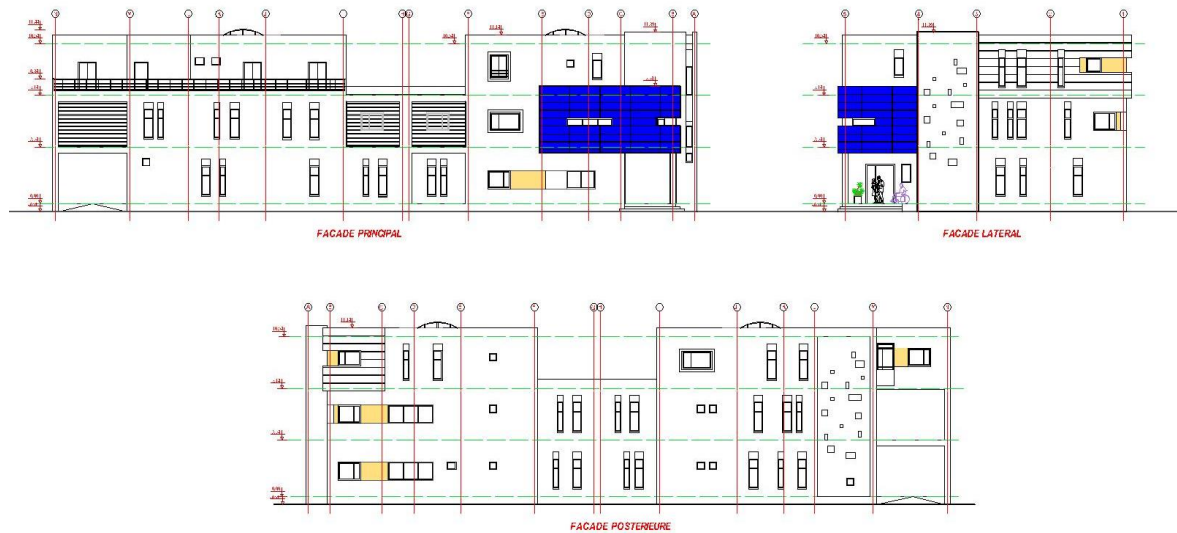


Figure 38: Les façades.

Source : Direction de santé de Blida

La façade de la polyclinique a été conçue dans un style simple, épuré et fonctionnel, avec un nombre réduit d'ouvertures. Ce choix répond à la fois aux exigences d'intimité des patients et aux contraintes climatiques locales.

4.2 Polyclinique de Sidi Serhane à Blida :

4.2.1 Fiche technique :

- Nom du projet : Polyclinique de Sidi Serhane
- Type du projet : Polyclinique
- Localisation : Sidi Serhane cité des 7000 logements Bouinan à Blida
- Date de réalisation : en cours de réalisation
- Bureau d'étude : Groupement Art-Cam
- Surface de terrain : 2000 m²
- Surface batis : 1460 m²
- Gabarit : R+1



Figure 39: Vue en perspective de polyclinique Sidi Serhane.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

4.2.2 Situation géographique :

Le terrain du projet situé au niveau du site Sidi Sarhan cité 700 logements, commune de Bouinan, daïra de Bouinan, wilaya de Blida.

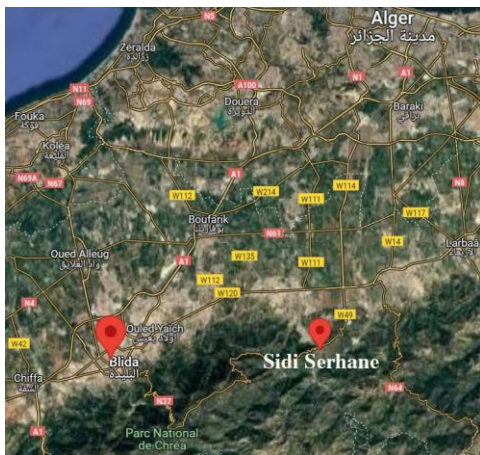


Figure 40: Situation de Sidi Serhane par rapport à Blida.

Source : google earth modifié par l'auteur

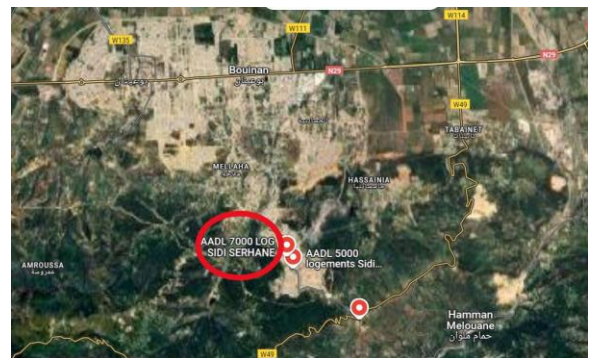


Figure 41: Situation de cité 7000 logements à Sidi Serhane.

Source : google earth modifié par l'auteur

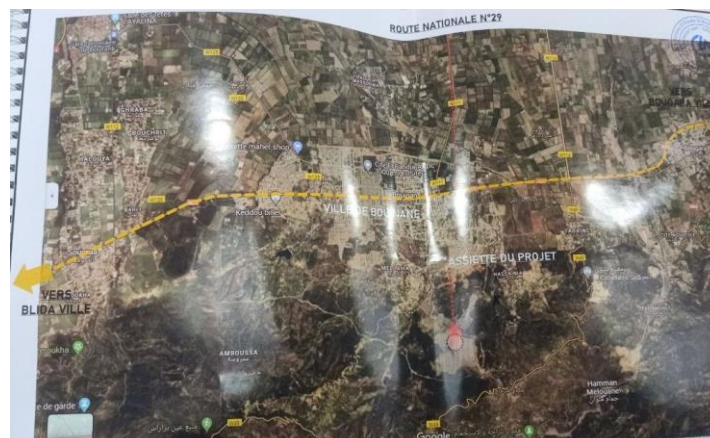


Figure 42: Localisation de projet, Échelle 1/ 10 000.

Source : Ministère de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville



Figure 43: Situation de terrain de projet, Échelle 1/2000.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

4.2.3 Caractéristiques du terrain :

L'assiette du projet a une forme rectangulaire, d'une morphologie accidentée, limité par deux pistes, a une surface de 2000 m².



Figure 44: Forme de terrain de projet.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville



Figure 45: Photos de site.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

4.2.4 Plan de masse :

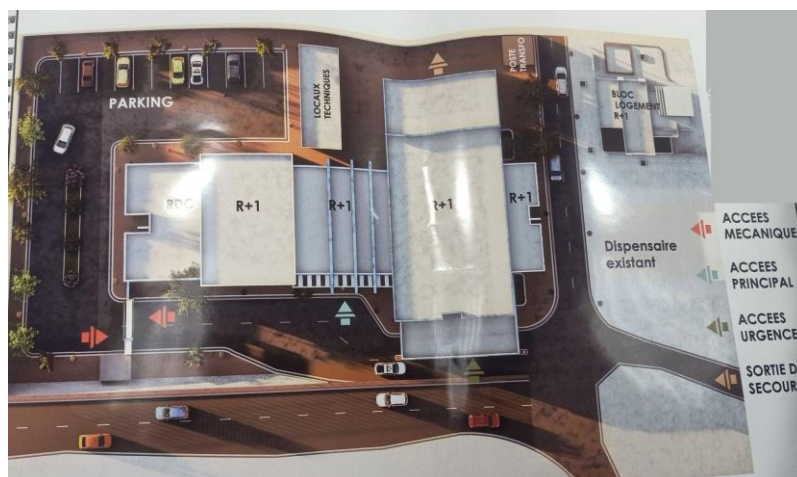


Figure 46: Plan de masse.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville



Figure 47: Vue sur parking intérieur.



Figure 48: Vue sur bloc d'urgence

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville



Figure 49: Vue d'ensemble

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

4.2.5 Programme :

<i>Etage</i>	<i>Entité</i>	<i>Espace</i>	<i>Nombre</i>	<i>Surface (m2)</i>
RDC	Accueil générale	Réception + hall d'entrée	1	58.55
		Sanitaires	2 (H/F)	8.75 - 9.07
	Côté mère	Salle de consultation	2	21.24 - 20.21
		Réception + attente	1	30.08
		Attente	2 (H/F)	13.60 - 17.15
		Salle d'espacement des naissances	2	22 - 22
	Côté enfant	Attente	2	6.30 - 8.05
		Salle de vaccination	1	17.30
		Salle de démonstration	1	25
		Salle de suivi des naissances	1	23
		Salle de consultation	1	16
	Exploration radiologique	Réception + attente	1	27
		Salle de radiologie	1	55
		Bureau manipulateur	1	6.50
		Salle de développement	1	7.30
RDC	Pavillon des urgences	Réception + attente	1	92.70
		Salle d'observation	2	34.74 - 35.93
		Salle de déchoquage	1	20.01
		Salle de consultation	2	28.64 - 23
		Sanitaires	2 (H/F)	9.80 - 11.61
		Vestiaires	2 (H/F)	6 - 6
		Chambre de garde	2	17.90 - 17.03
	Pharmacie	/	1	19.87

	Cuisine avec salle à manger	/	1	29
1er étage	Rééducation fonctionnelle	Salle de consultation	1	15.80
		Salle de rééducation fonctionnelle	1	37.12
	Exploration biologique	Accueil + attente	1	57
		Laboratoire	2	16.70 - 30
		Bureau d'enregistrement	1	15
	Salle de pansement	/	1	24
	Chirurgie dentaire	Accueil + attente	1	29.09
		Cabinet dentaire	1	25
		Archive dentaire	1	15.28
	Consultation médicale	Accueil + attente	1	29.09
		Archive	1	15.91
		Salle de consultation	4	18.73
				18.96
				17.60
				22
		Sanitaires	2 (H/F)	9.85 - 11.61
		Vestiaires	2 (H/F)	8.77 - 8.69
	Z. de prise en charge psycho sociale	Consultation de psychologue	1	19.40
		Bureau de l'assistance sociale	1	24.63
	Administration	Accueil + attente	1	29.09
		Secrétariat	1	19.19
		Bureau responsable	1	26.27
		Bureau	1	16
		Archive	1	16.83
	Sanitaires publiques	/	2 (H/F)	9.07 - 15.76

Tableau 4: Programme quantitatif

Source : Auteur

4.2.6 Dossier graphique :



Figure 50: Plan de rez de chaussée modifié par l'auteur

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville modifié par l'auteur



Figure 51: Plan de premier étage modifié par l'auteur

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville modifié par l'auteur

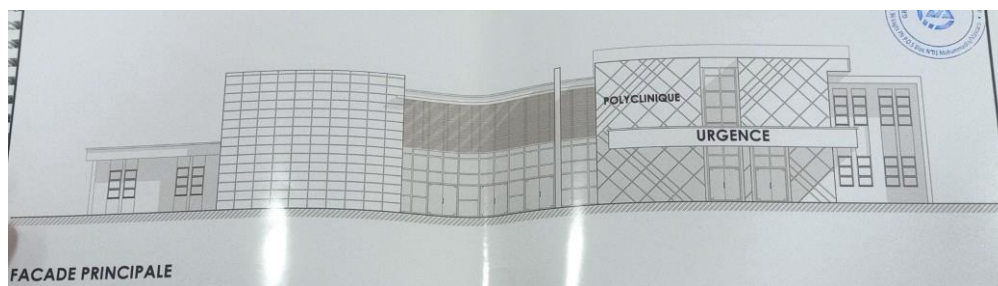


Figure 52: Façade principale de polyclinique Sidi Serhane.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

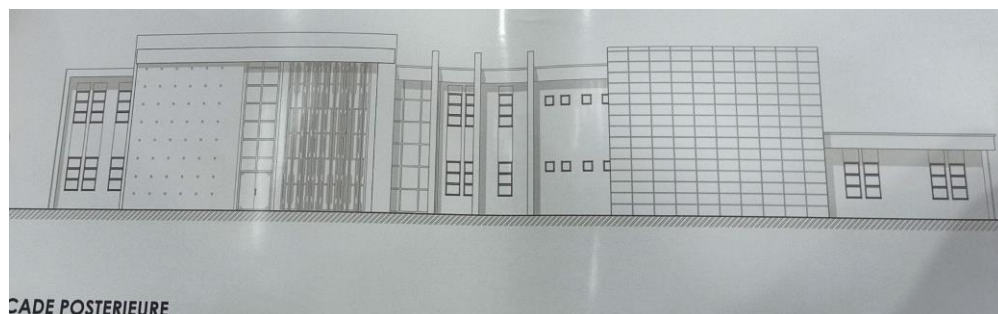


Figure 53: Façade postérieure de polyclinique Sidi Serhane.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

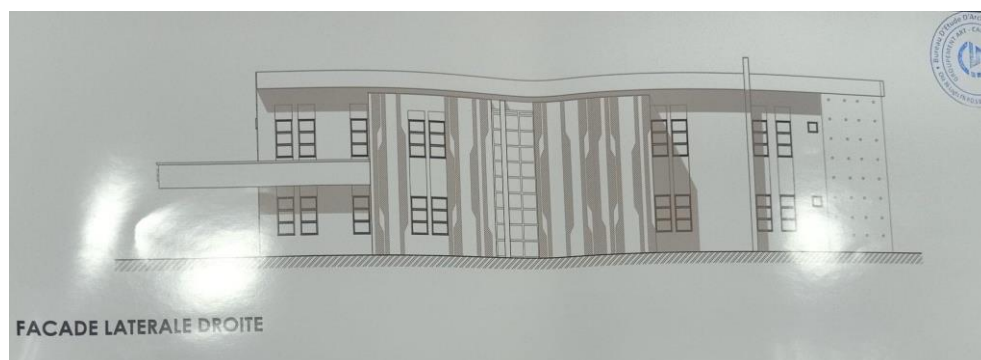


Figure 54: Façade latérale droite de polyclinique Sidi Serhane.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

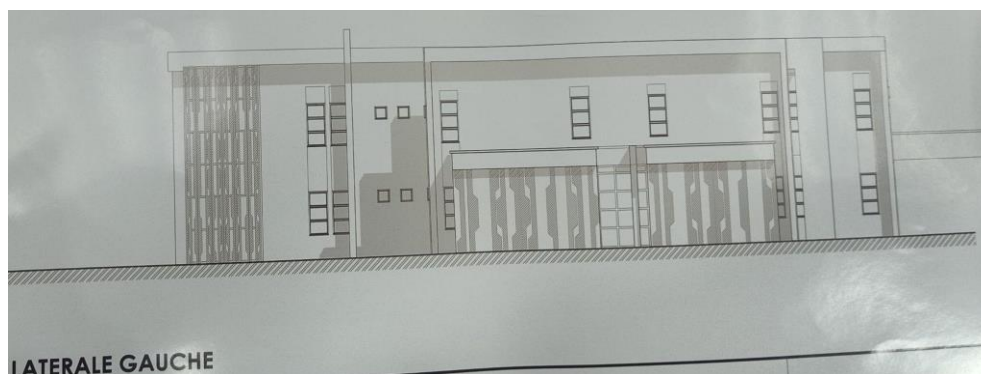


Figure 55: Façade latérale gauche de polyclinique Sidi Serhane.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville



Figure 56: Les façade principale et postérieure de polyclinique Sidi Serhane.

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville



Figure 57: Les façade latérale droite et gauche de polyclinique Sidi Serhane

Source : Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville

Les façades de cette polyclinique se caractérisent par un design contemporain alliant modernité et esthétique. Elles se composent d'un mélange de matériaux, d'un traitement varié des fenêtres et d'un habillage décoratif en panneaux qui accentue la dynamique des volumes.

Chapitre 3 : Cas d'étude

Remarque :

L'analyse faite sur le cas d'étude c'est un travail conçu par un groupe de quatre personnes (Moussaoui Imane, Benameur Kerfah Hadjer, Rabia Aya, Mokrani Sihem) donc l'intervention urbaine est partie commune entre les deux mémoires des binômes.

1 Présentation de la ville :

1.1 Introduction :

Chaque ville porte en elle une histoire riche, constituant une part essentielle de l'identité collective et de l'évolution de la civilisation humaine. Conçue pour répondre aux besoins communautaires, la ville évolue, croît et se transforme au fil du temps, traversant différentes périodes et étapes marquantes. Parmi ces étapes, la naissance d'une ville est un moment crucial qui nécessite de remonter à l'origine des établissements humains pour en comprendre les fondements. Comme l'affirme S. Malfroy :

« Pour assister à la naissance de la ville, il faut remonter à l'origine des établissements » (Malfroy & Caniggia, 1986).

Cependant, la logique de développement urbain n'est pas toujours évidente. La saturation des espaces et les transformations successives qu'elle subit compliquent souvent la lecture de son évolution. L'objectif d'une analyse urbaine est donc de retracer les éléments structurants de la ville, d'identifier l'évolution de son bâti depuis sa création jusqu'à son état actuel, et d'évaluer les éléments permanents selon leur valeur et leur rôle dans la genèse de sa forme.

1.2. Situation géographique :

La wilaya de Blida est située au nord algérien, à 50 km au sud d'Alger, à l'intersection entre l'Atlas Blidéen et la plaine de la Mitidja, et à 260 m d'altitude au pied de la chaîne montagneuse de Chréa. Au nord, elle est délimitée par Alger et Tipaza, à l'ouest par Aïn Defla, au sud par Médéa, de même qu'à l'est par Boumerdès et Bouira.



Figure 58: Situation de Blida.

Source : blogspot.com

1.2 Relief :

Au Nord, la géographie de la ville de Blida se distingue par la montagne de Chréa, son piémont, la plaine fertile de la Mitidja au sud, ainsi que par l'emplacement de la localité de Blida au pied de la montagne, à proximité d'Oued Sidi El Kebir.

1.3 Données climatiques :

Blida présente un climat méditerranéen défini par une saison estivale sèche et chaude qui court de mai à septembre et une saison hivernale humide et fraîche qui s'étale d'octobre à avril.

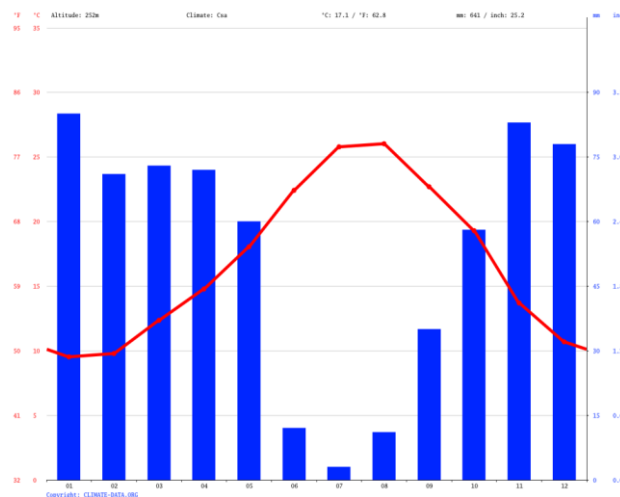


Figure 59: Degré de température de Blida.

Source : fr climate-data.org

1.4 Données sismiques :

La région de Blida, de par sa situation sur la bordure sud du bassin sismogène de la Mitidja, connaît une sismicité plutôt modérée. Elle est classée en zone III dans le zonage sismique du Nord de l'Algérie (Règles Parasismiques Algériennes, CGS, 1999, révisées en 2003).

2 Analyse territoriale : le territoire comme fondement de la ville

« La structure urbaine de chaque ville est issue d'une structure territoriale » (Malfroy & Caniggia, 1986).

Pour comprendre la formation et l'évolution de la structure urbaine, il est indispensable de l'envisager dans un système plus global : celui du territoire, de sa forme et de sa structure. Le territoire, composé d'éléments naturels (tels que l'hydrographie et l'orographie) et d'éléments artificiels (parcours et agglomérations), constitue le support physique de tout établissement urbain.

L'étude territoriale permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, de comprendre le processus évolutif de sa structure, et de mettre en lumière les relations qu'entretient la ville avec son environnement. Cette analyse s'appuie notamment sur des aspects morphologiques liés au relief naturel, tels que les lignes, les arêtes et les sommets, qui structurent et organisent l'espace urbain.

Le **chemin de crête** est la ligne la plus élevée d'une montagne, souvent empruntée par les premiers habitants. Ce sont des chemins naturels qui suivent les crêtes et ne sont pas directement influencés par l'écoulement des eaux. Ces chemins sont généralement plats, avec des pentes douces, et n'ont pas besoin de technologies avancées pour être emprunté.

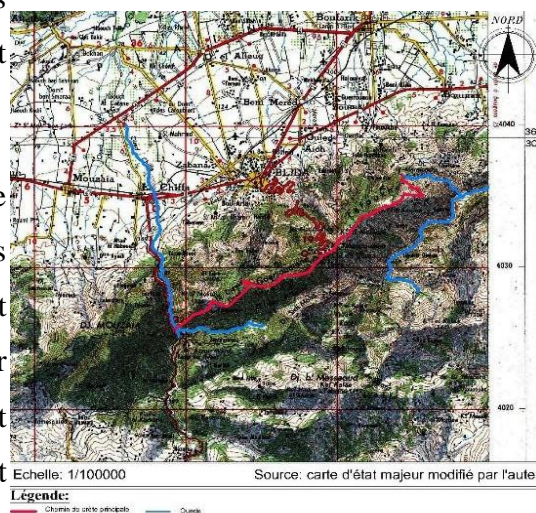


Figure 60: Chemin de crête principale.

Source : Carte d'état majeur traité par l'auteur

Le chemin de crête représente l'une des routes les plus anciennes utilisées par les humains. Il constitue le passage principal qu'empruntaient les populations au fil des siècles.

En revanche, les **chemins de contre-crête** se forment avec le temps, lorsque la nature modifie les paysages en créant des plateformes. Ces plateformes, souvent associées à des établissements humains (noyaux d'habitation ou zones de regroupement), témoignent de l'adaptation des hommes aux contraintes naturelles.

Au fur et à mesure de leur développement, les humains ont su conquérir des zones plus difficiles d'accès. En descendant, ils ont créé des systèmes de drainage et de captation d'eau, récupérant ainsi des terres fertiles propices à l'agriculture. Ainsi, la terre conserve sa valeur et devient un atout pour les habitants, en permettant, par exemple, la culture de palmiers et d'autres plantes agricoles.

Lorsqu'une personne monte vers les crêtes, c'est souvent pour des raisons de protection ou pour préserver des terres agricoles, sans l'utilisation de technologies modernes.

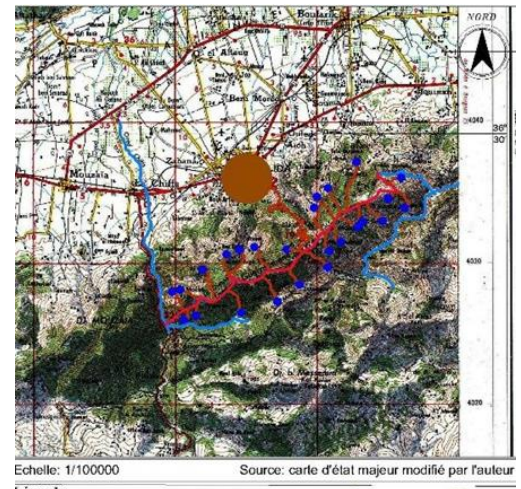


Figure 61: Chemins de crête secondaires.

Source : Carte d'état majeur traité par l'auteur

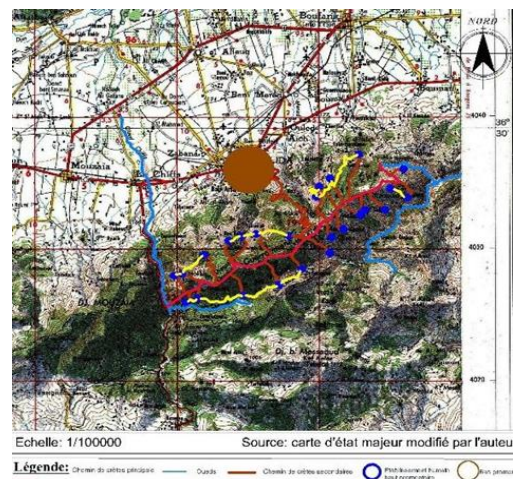


Figure 62: Chemins de contre crête.

Source : Carte d'état majeur traité par l'auteur

En conclusion, Blida illustre parfaitement la relation entre la ville et la montagne. Ce parcours de crête a joué un rôle majeur dans la naissance de la ville, car il a facilité les échanges entre les populations montagnardes et les premières installations humaines. L'arrivée de Sidi Kbir a été un tournant important dans ce processus, contribuant ainsi à la fondation de la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui.

3 Genèse de la ville :

La recherche historique et documentaire sur la ville de Blida a permis d'identifier trois grandes périodes marquant son processus de formation et d'évolution. Ces périodes témoignent de la croissance progressive de la ville, de ses transformations structurelles et des permanences qui continuent de façonner son identité urbaine.

3.1 Période précoloniale :

3.1.1 Vers 1535 :

Selon Trumelet C (1887), le territoire actuel de Blida comptait deux villages : Hadjar Sidi Ali au nord, et Ouleds Soltane au sud. Blida a été fondée par Sidi Ahmed El Kebir, un ingénieur hydraulicien, près de l'Oued Sidi El Kébir, où il a construit sa zaouïa traversant la région du sud vers le nord.

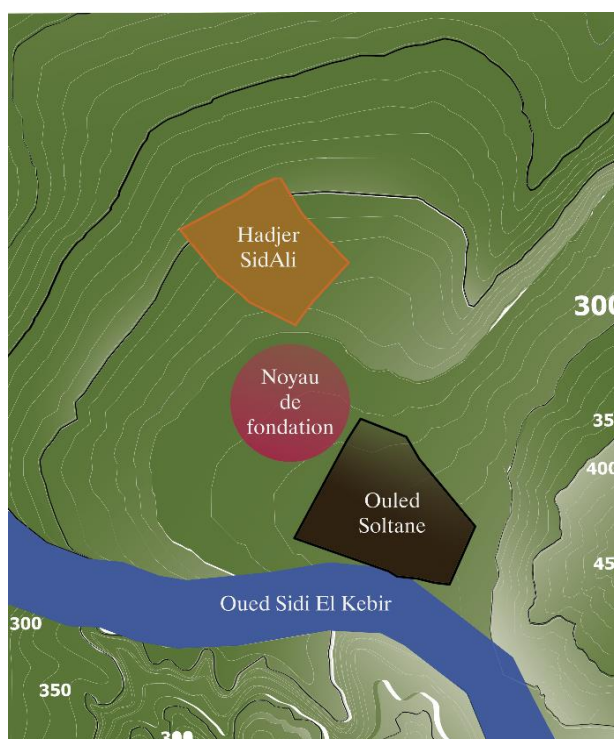


Figure 63: Schéma de fondation de la ville.

Source : Dessiné par l'auteur à la base du cadastre Blida 1840 -archive de l'APC

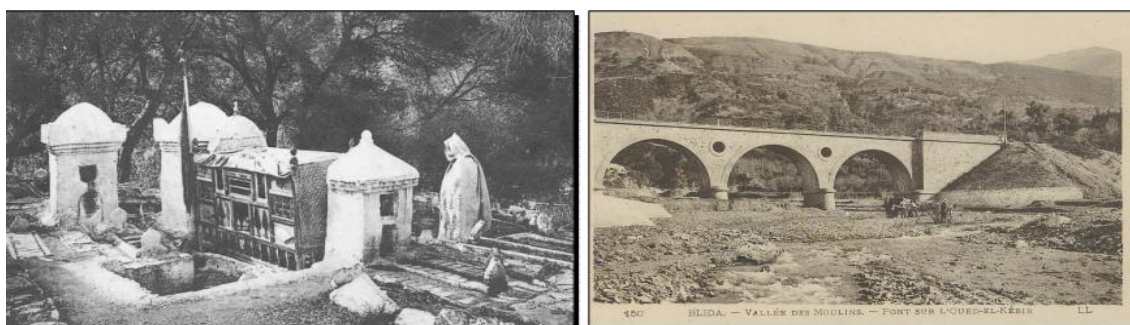


Figure 64: Le marabout de Sidi El Kbir et le pont de Oued Sidi El Kbir.

Source : Archive APC Blida

Le marché Nssara, situé à Hadjer Sidi Ali, et le marché arabe, à l'emplacement d'Ouleds Soltane, ont formé les premiers centres commerciaux de la ville. Ces deux pôles ont joué un rôle central dans les échanges et les regroupements, devenant une voie commerciale très fréquentée qui relie aujourd'hui encore ces deux zones historiques.



Figure 65: Oued Sidi Elkebir.

Source : Archives APC Blida



Figure 66: Marchands de légumes.

Source : Archives APC Blida



Figure 67: Zaouia de Sidi El Kebir.

Source : Archives APC Blida

3.1.2 Vers 1750 :

La ville suit une organisation typique des villes traditionnelles islamiques, structurée autour de deux rues commerçantes formant son centre historique. La rue El Rabah (nord-sud) relie les portes Bab Rahba et Bab Sebt, tandis que la rue des Kouloughlis (est-ouest), traversant les mosquées Djemaa Ben Saadoun (fin du 16e siècle) et Djemaa Et-Terk (1750), mène à la Casbah militaire.

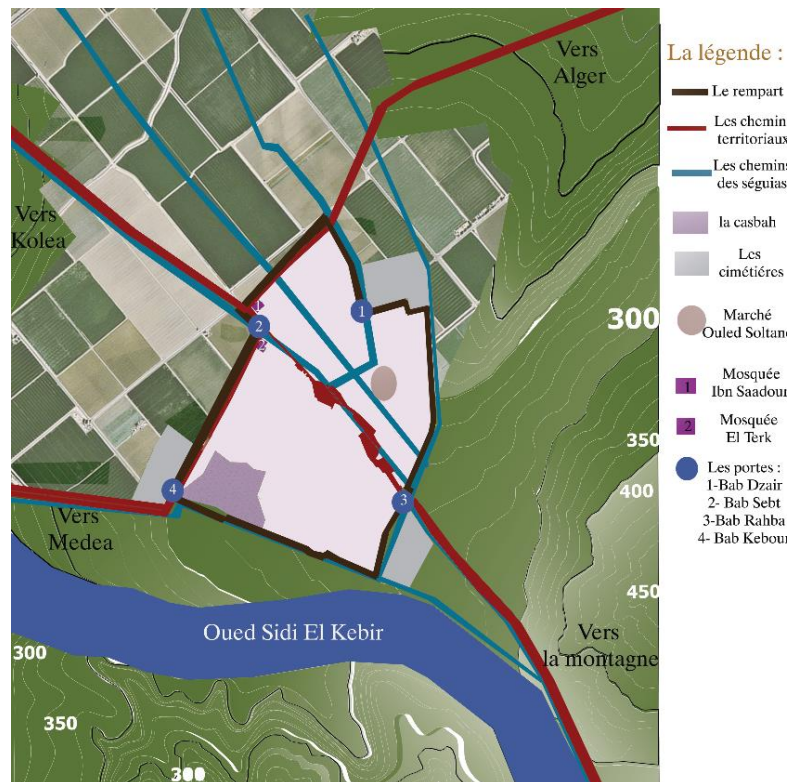


Figure 68: Carte de l'époque précoloniale.

Source : Dessiné par l'auteur à la base du cadastre Blida 1840 -archive de l'APC

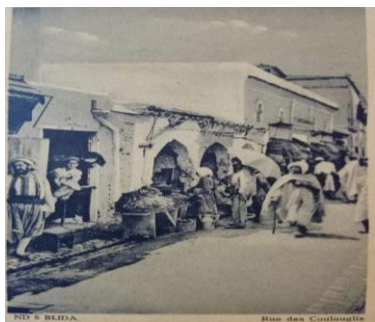


Figure 69: La rue Kouloughlis.

Source : Archives APC Blida

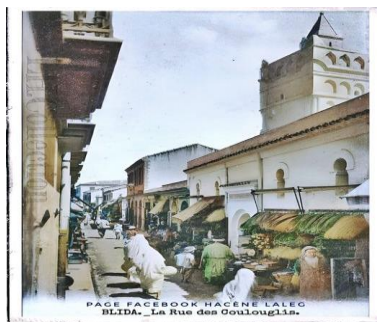


Figure 70: La rue et la mosquée Ibn Saadoun.

Source : Archives APC Blida



Figure 71: La rue et la mosquée El Terk.

Source : Archives APC Blida

Un rempart avec quatre portes majeures : Bab Dzair , Bab El Rahba , Bab El Kebbour, Bab Sebt a été construit le long de cette rue. Ces axes se prolongent ensuite vers des parcours reliant la ville à d'autres villes de la régence : Alger, Médéa et Kolea, ainsi qu'à l'ancien chemin de crête menant à la montagne. De nouveaux cimetières ont été aménagés, l'un près de Bab El Kebour (Porte d'Alger) et l'autre près de la porte El-Rehba.



Figure 72: Porte d'alger.
Source : Archives APC Blida



Figure 73: Bab Elkebour.
Source : Archives APC Blida



Figure 74: Bab Essebt. Source :
Archives APC Blida

3.1.3 Vers 1820 :

Selon Deluz (2014), Le développement urbain s'est opéré de manière progressive, suivant une organisation polaire à partir d'un noyau initial. La configuration géographique du site a fortement influencé cette expansion, avec la montagne formant une barrière naturelle au sud, ce qui a orienté l'extension principalement vers le nord.

Le tissu urbain, entouré d'un mur d'enceinte, présente une organisation caractéristique des villes traditionnelles islamiques. Il est dense, composé de petites maisons avec des cours intérieures, formant une trame arborescente. Les tracés urbains varient selon les quartiers : au sud, le réseau est irrégulier, avec des ruelles en chicanes et des impasses préservant l'intimité des habitants, où cohabitaient Arabes, Andalous, Mzab et Juifs. En revanche, les quartiers turcs, développés au nord.

L'accès à la ville était structuré autour de plusieurs portes. Aux quatre portes majeures du premier rempart sont venues s'ajouter deux nouvelles portes secondaires, Bab El Khouikha et Bab El Zaouia, situées au nord-ouest pour accompagner l'expansion dans cette direction. Comme dans toutes les villes islamiques traditionnelles, les portes étaient bordées de marchés, de fondouks, de hammams et d'autres commerces, concentrés le long de la rue principale.

À l'extérieur des remparts, une place fut aménagée pour accueillir le marché hebdomadaire de bestiaux, probablement devant Bab Sebt. Cette localisation permettait de limiter l'entrée massive des étrangers dans la ville et de mieux gérer les nuisances liées à ce commerce.

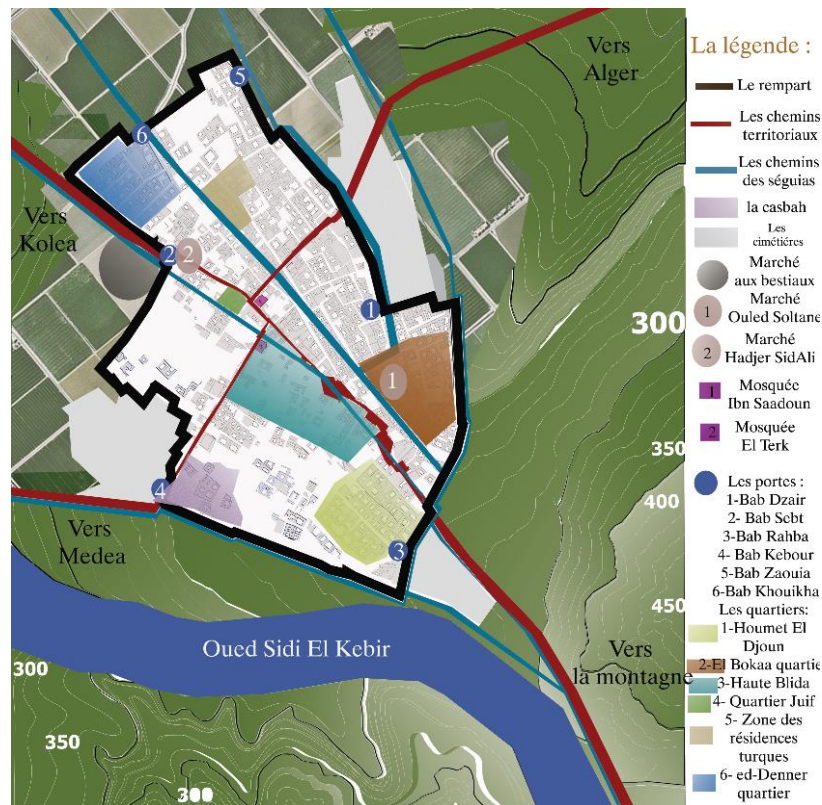


Figure 75: Carte de ville de Blida vers 1840.

Source : Dessiné par l'auteur à la base du cadastre Blida 1840 -archive de l'APC



Figure 76: Éléments architecturaux traditionnels. Source : Auteur



Figure 77: Maison traditionnelle du quartier El Joun. Source : Auteur



Figure 78: Hammam traditionnel. Source : Archive APC Blida

3.2 Période coloniale :

3.2.1 Avant 1842 :

Suite à la colonisation française de l'Algérie en 1830, la ville de Blida a été encerclée par les militaires français pendant neuf ans, de 1830 à 1839. Au cours de cette période, de nombreuses installations militaires ont été érigées, exerçant par la suite une influence majeure sur l'aménagement de l'espace urbain actuel de la ville : (pendant 9 ans jusqu'en 1839, l'armée

français avait tourné autour de Blida sans l'occuper, mais sa présence avait donné lieu à des installations militaires qui marquent encore l'espace urbain actuel). (Trumelet,1879)

En 1837, une partie de la ville de Blida avait été colonisée, s'étendant à l'est jusqu'à l'oued Keddara et au-delà. Cependant, la colonisation complète de la ville n'a été achevée que deux ans plus tard, en 1839. (Bouteflika.M,1996)

Selon Bouteflika (M,1996), en 1838, pour conquérir Blida, la construction d'installations militaires à l'extérieur de la ville était indispensable pour contenir son expansion, provoquant ainsi :

- La construction de blockhaus de Dalmatie (actuelle Ouled Yaich) en 1836 au pied de l'Atlas à l'est.
- Deux camps fortifiés furent édifiés : le camp supérieur de Joinville (actuelle Zabana) et le camp inférieur de Montpensier (l'actuelle Ben Bouaid).

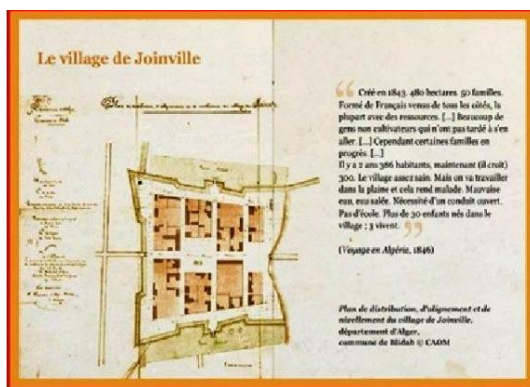


Figure 79: Plan initial de Joinville en 1843.

Source : Département d'Alger, commune de Blidah C.A.O.M



Figure 80: Quartier de Joinville.

Source : Archives APC Blida

- L'installation de 2 forts qui dominaient la ville au sud : les forts de Mimich et Koudiet Misraoui.
- L'établissement du camp de Beni Mered, situé un peu plus au nord-est, tandis qu'en parallèle le camp de la Chiffa se développait.
- L'armée française ouvrait ensuite un certain nombre de routes entre les camps militaires et la ville par nécessité militaire. Blida devient alors une base militaire pour conquérir de nouveaux territoires. (Bouteflika.M,1996)

Les révoltes de certaines tribus locales, en particulier celles des montagnes, obligeaient cependant l'armée française à se retrancher dans la citadelle turque jusqu'en 1842, c'est la date de début des interventions et de transformation à l'intérieur de la ville. (Bouteflika.M,1996)

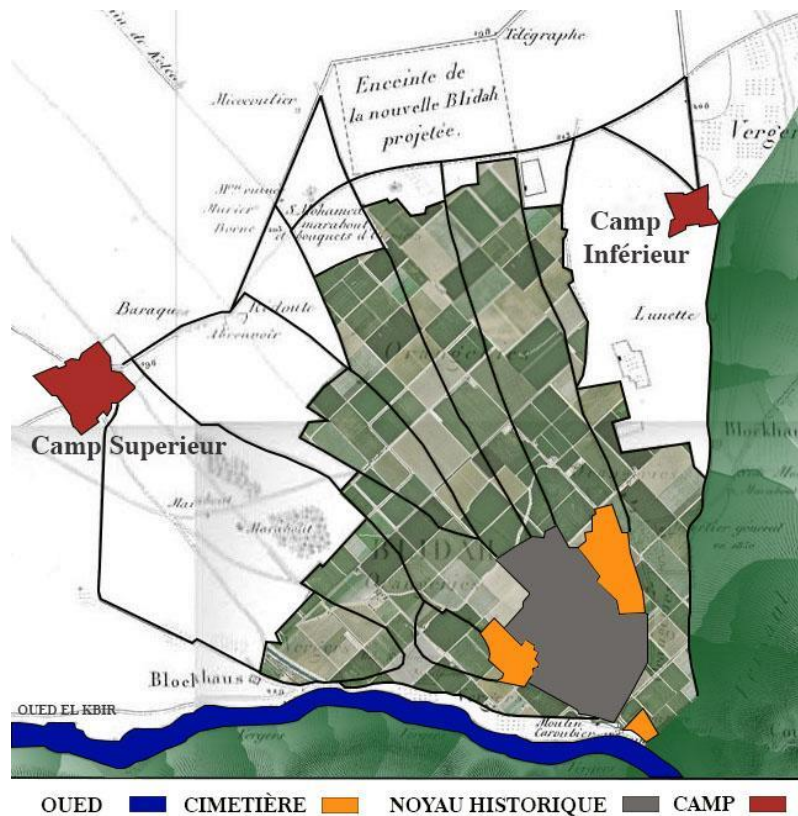


Figure 81: Carte de la ville de Blida avant 1842.

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

3.2.2 Vers 1842 :

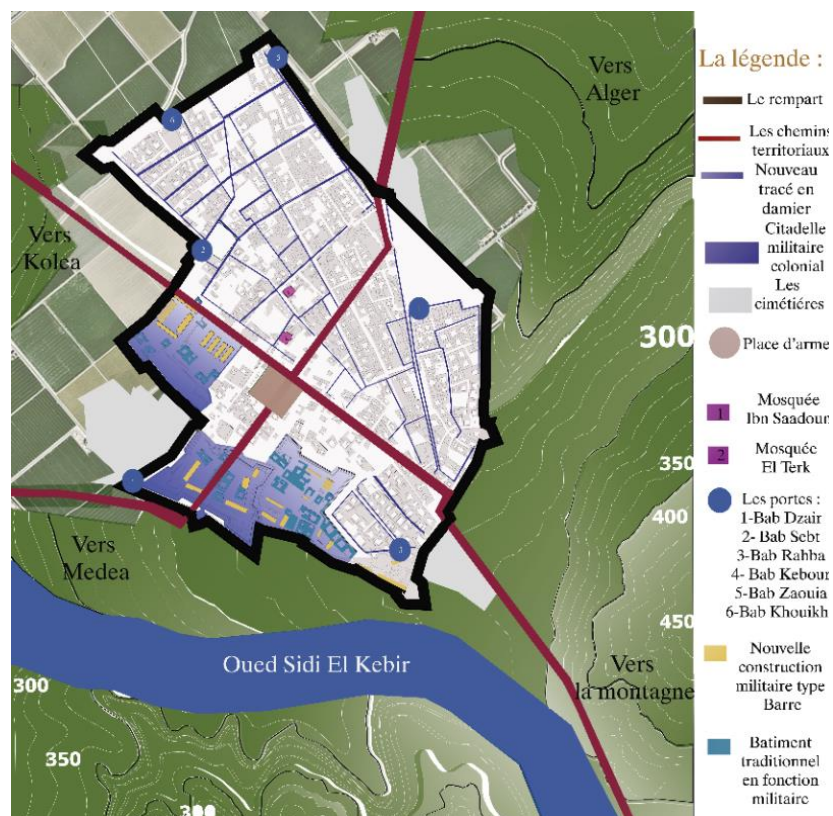


Figure 82: Carte de ville de Blida vers 1842.

Source : dessiné par l'auteur à la base du cadastre Blida 1840 -archive de l'APC

Le colonisateur a réorganisé l'urbanisme de Blida pour instaurer un ordre spatial conforme au modèle français. (Deluz, 2014).

L'armée a transformé la citadelle en fortification de type « Vauban » et remplacé les vieux remparts en pisé par un mur de pierre élargi, tout en installant des infrastructures militaires. (Deluz, 2014)



Figure 83: Place d'Arme.

Source : Archive APC Blida



Figure 84: Transformation de la citadelle.

Source : Archives APC Blida

Deux axes ont été créés pour relier les quatre principales portes de la ville, à savoir Bab El Dzair, Bab El Kbour, Bab Errahba et Bab Essebt. (Bouteflika.M, 1996)

Ces axes : Rue d'Alger, Rue Tirman et le Boulevard Trummelet se croisaient au niveau de la place d'Armes et ont été tracés sans respecter l'ancienne trame, tandis que les tracés secondaires ont créé des îlots carrés ou rectangulaires conformes aux principes coloniaux. (Deluz, 2014)



Figure 85: La rue d'Alger.

Source : Archives APC Blida



Figure 86: La rue Tirman.

Source : Archives APC Blida



Figure 87: Le boulevard Trummelet.

Source : Archives APC Blida

Une partie de l'ancienne trame en éventail a été respectée, avec des alignements et des rectifications des rues sinueuses en lignes droites. Quelques impasses ont subsisté, mais ces transformations traduisent l'adaptation de la ville aux standards de l'urbanisme colonial tout en préservant certains éléments du tissu existant. (Deluz, 2014)

3.2.3 De 1843 à 1866 :

Les interventions militaires intra-muros de cette période sont représentés par les éléments suivants :

- Le remplacement des anciens remparts par un solide mur de pierre largement au-delà de tracé primitif. Les espaces ainsi dégagés, principalement pris sur les cimetières, ces zones ont été entièrement utilisées pour des installations militaires telles que : des casernes, un hôpital, des casemates pour l'infanterie et la cavalerie, ainsi que des quartiers et des écuries pour le train des équipages militaires ou pour de futures places. Ainsi, le nombre d'habitations a peu augmenté. (Bouteflika.M, 1996)



Figure 88: Hôpital militaire qui devient hôpital Ducros en 1914.

Source : judaicalgeria.com

- Nouvelle trame urbaine : percement de nouvelles rues et alignement des anciens, créant un damier urbain gardant les mêmes orientations de deux principales rues de la ville, les axes de cette nouvelle trame étaient dictés par la place d'armes. Les rues secondaires se développaient en suivant une logique en damier entre l'emplacement des anciens remparts et le nouveau rempart. (Bouteflika.M, 1996)

- Les 4 portes de la ville (Bab Essebt, Bab Zaouia, Bab Edzair, Bab Kebour) ont été déplacées et alignées sur les prolongements des axes principaux de la nouvelle structure urbaine, qui étaient basés sur les anciens axes territoriaux. Seule la porte Bab Rahba n'a pas été déplacée en raison d'un obstacle naturel, n'ayant pas connu d'extension dans sa direction.



Figure 89: une vue de dessus sur l'ancien tissu urbain de Blida

Source : ruelamy.com

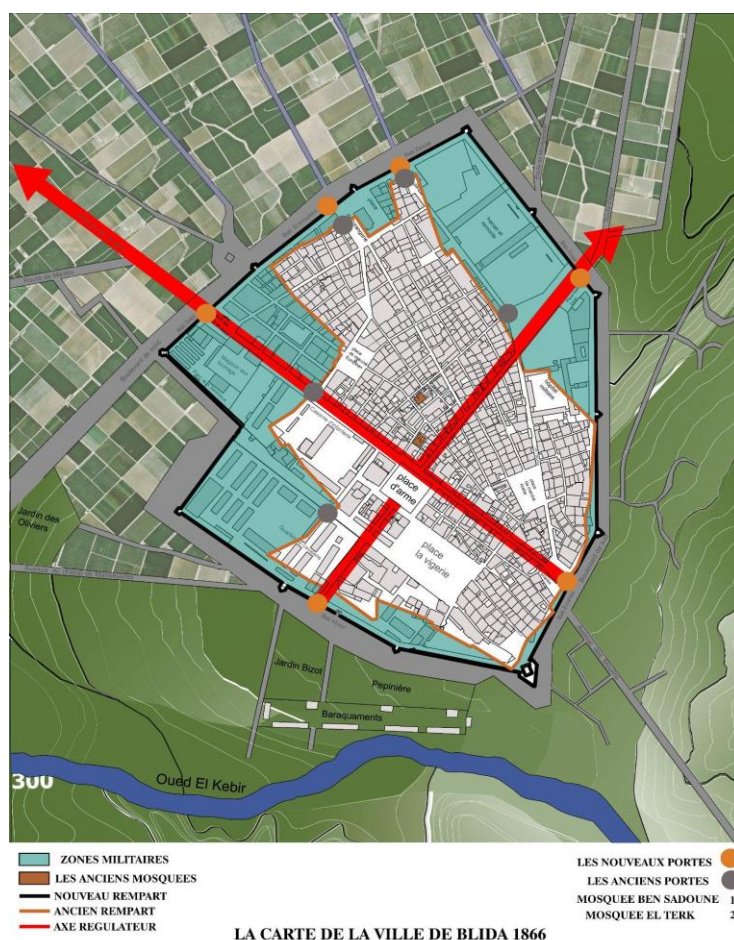


Figure 90: Carte de ville de Blida en 1866.

Source : cadastre 1866 modifié par l'auteur

3.2.4 De 1866 à 1925 :

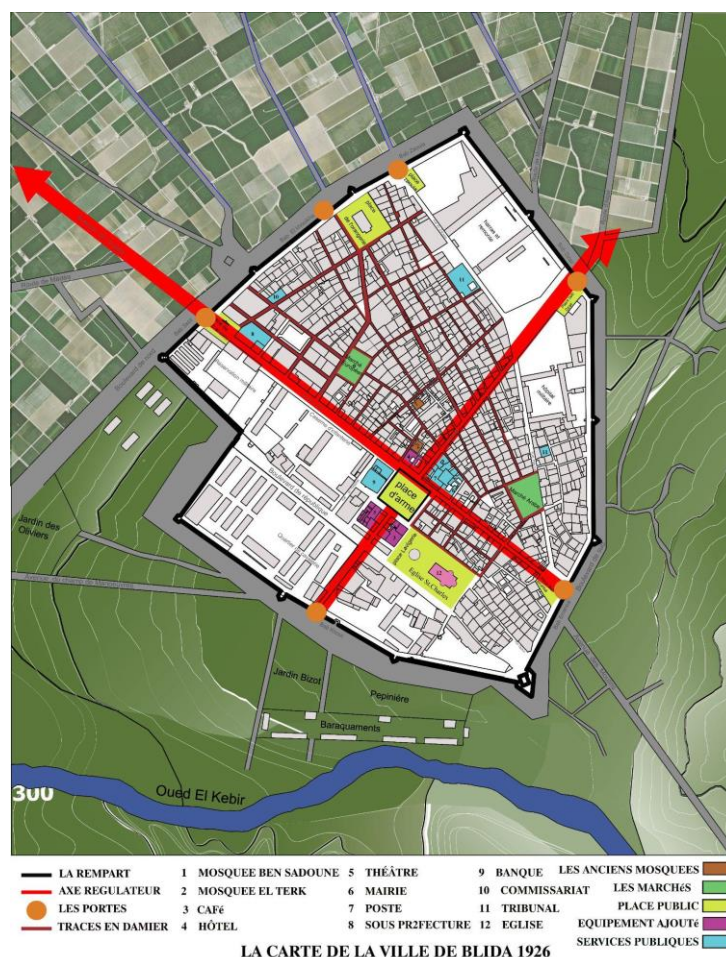


Figure 91: Carte de ville de Blida en 1926.

Source : Cadastre 1866 modifié par l'auteur

Les interventions militaires intra-muros durant cette période sont les suivantes :

- L'extension sur la ville arabe, avec la création d'espaces et d'édifices européens.
- L'aménagement de deux marchés : un européen au nord sur l'emplacement du quartier des Ouled Soltane qui étaient déplacés à l'extérieur des remparts dans la partie nord-est et un arabe au sud, à proximité du quartier d'El Djoun. (Bouteflika.M,1996)



Figure 92: Le marché européen.

Source : algerieautrefois- album du Blida



Figure 93: Le marché arabe.

Source : algerieautrefois- album du Blida

- Plusieurs mosquées ont été démolies ou converties en lieux de culte catholique, telles que l'ancienne mosquée Sidi Baba Mohamed ou Bab Dzair en 1857. Seules djemaa Ibn Saadoun et djemaa et-turc. (Bouteflika.M,1996)
- La construction d'une église monumentale sur une partie de la place Lavigerie.



Figure 94: Eglise Lavigerie.

Source : geneanet.org



Figure 95: Vue de la place d'Armes, vers l'Atlas.

Source : geneanet.org

- L'administration française a été installée dans la vieille ville, à l'emplacement d'anciens édifices arabes.
- La place d'armes est devenue le centre de la ville, abritant des cafés, un hôtel et un théâtre. Elle accueille également les principaux services publics tels que : la mairie, la poste, sous-préfecture, services des ponts-et-chaussées, et de l'hydraulique, le long des axes principaux de la nouvelle structure urbaine. (Bouteflika.M,1996)



Figure 96: Rue d'Alger et café Maures.

Source : ebay.fr



Figure 97: Mosquée El Terk.
Source : algeroisementvotre.free.fr



Figure 98: Rue des coulouglis et la mosquée Sidi Mohammed Ben Sadjoun.
Source : algeroisementvotre.free.fr



Figure 99: La place d'Armes.
Source : Picclick.fr



Figure 100: Le théâtre municipal.
Source : blida.net



Figure 101: La poste.
Source : blida.net

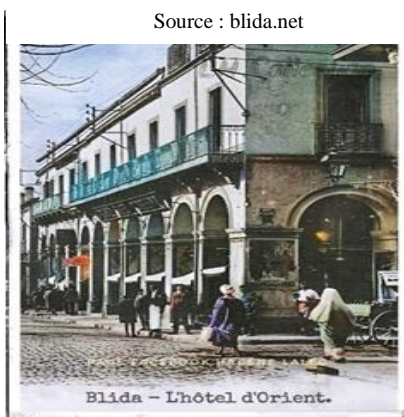


Figure 102: L'hôtel d'orient.
Source : Archives APC Blida



Figure 103: La mairie.
Source : ebay.com



Figure 104: Café Maure – place d'Alger.

Source : algerieautrefois-album du Blida



Figure 105: Le jardin Bizot.

Source : algerieautrefois-album Blida.com

Les interventions militaires extra-muros durant cette période sont les suivantes :

3.2.5 De 1866 à 1926 :

Développement extra-muros et structuration urbaine

Entre 1866 et 1926, l'extension urbaine de Blida s'est principalement développée en suivant les anciens canaux d'irrigation (séguias) et les voies territoriales, renforçant ainsi son rôle de carrefour. Un réseau routier et ferroviaire a été mis en place pour soutenir cette expansion, notamment avec la construction de la gare en 1862, qui a donné naissance à un faubourg industriel au nord-ouest. Les quartiers extra-muros se sont formés près des portes de la ville et le long des axes de communication, comme le parcours Blida-Koléa. Le quartier Ouled Soltane, situé à l'extérieur des remparts, a été construit par des populations locales déplacées lors des travaux de restructuration menés par les autorités coloniales. Ce quartier reflète une morphologie urbaine et

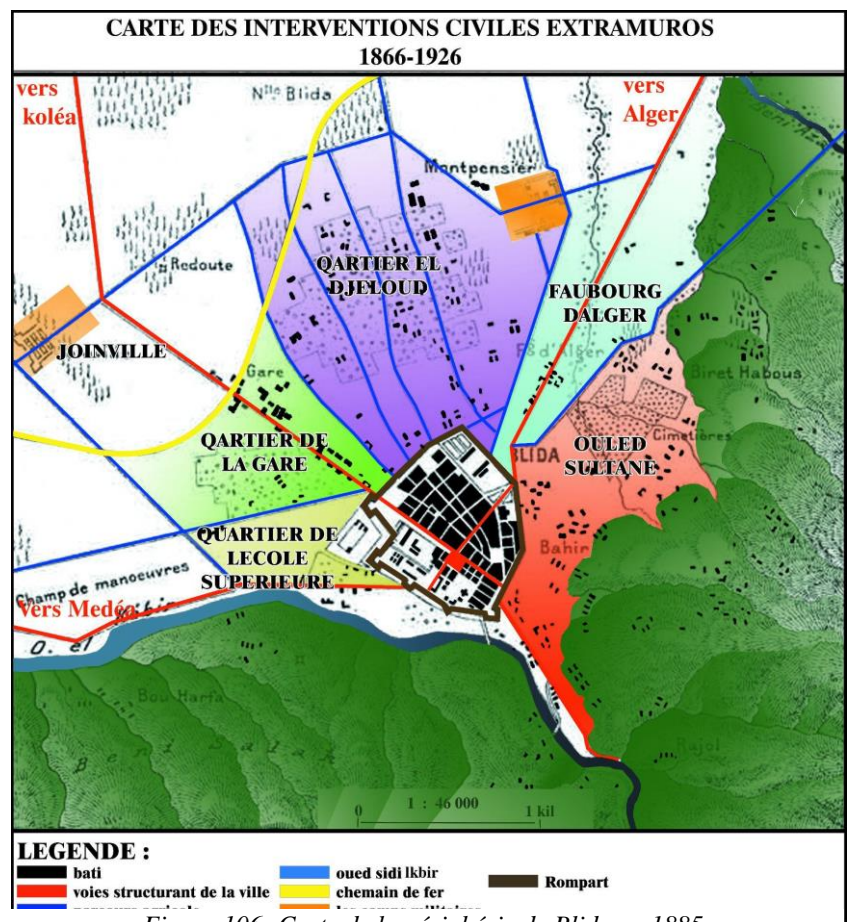


Figure 106: Carte de la périphérie de Blida en 1885.

Source : Source : gallica.bnf.fr

une typologie architecturale inspirées de la ville précoloniale, marquant un transfert du modèle local vers l'extérieur. Entre 1916 et 1925, l'expansion s'est poursuivie vers le nord, le long des chemins ruraux et des canaux d'irrigation, sur des terrains agricoles. Cette période a également vu la prolifération de lotissements pavillonnaires, principalement dans les faubourgs, répondant à une croissance démographique rapide.

3.2.6 *De 1926 à 1962 :*

Démolition des remparts et urbanisation intensive

En 1926, la démolition des remparts a marqué un tournant décisif dans l'évolution urbaine. Les anciennes murailles ont été remplacées par un boulevard périphérique, effaçant la distinction entre intra-muros et extra-muros au profit d'une division entre centre et périphérie. Cette période a vu une intensification de l'urbanisation, avec la formation de nouveaux quartiers résidentiels et industriels. Au nord-ouest, le quartier de la gare s'est développé autour de petits immeubles et d'ateliers

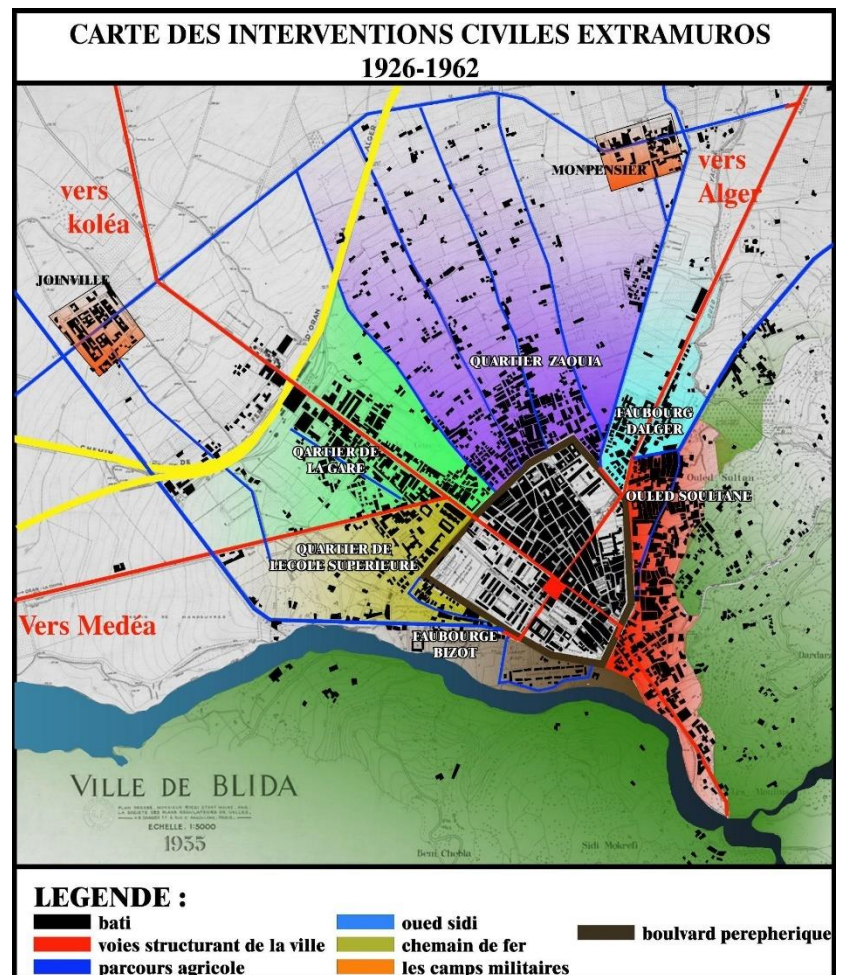


Figure 107: Carte de ville de Blida en 1935.

Source : gallica.bnf.fr

industriels, tandis qu'au nord, le quartier de La Zaouïa est devenu un espace résidentiel pour les Blidéens d'origine. L'urbanisation s'est également étendue vers l'est, avec la construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des habitations vers Dalmatie. À partir de 1955, les premières formes d'habitats collectifs ont émergé, comme les HLM Montpensier, tout en continuant à développer des lotissements pavillonnaires. Cette croissance rapide a conduit à la saturation de l'espace urbain, nécessitant la reconstruction partielle du rempart le long du

boulevard Larbi Tebessi pour élargir la ville. La ville s'est ainsi étendue de manière linéaire le long des axes de communication, tout en densifiant les pôles de croissance satellitaires (la gare, Joinville, Montpensier, Dalmatie).






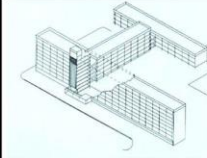
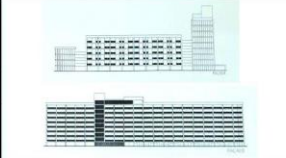


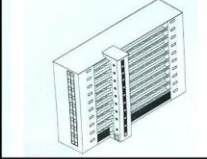
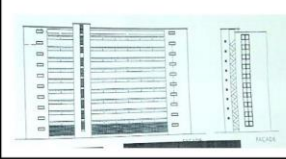

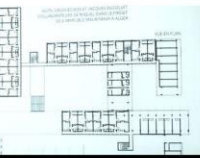
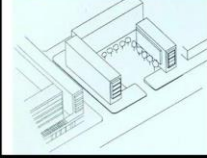



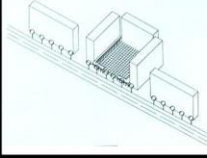


	Plan de masse	Axonométrie	Façade	Illustration
Cité les oliviers				
Cité les orangeries				
Cité Monpensier				
Cité Rosier				
Cité Armaf				

Figure 108: Tableau des cités construites durant la période de 1926 à 1962.

Source : Thèse de magister Dr.Tiar modifiée par l'auteur

3.3 La période post coloniale 1962- 2025 :

3.3.1 1962-1973 :

Durant cette période, le développement de la ville a été marqué par les influences suivantes :

1. L'absence de procédures et de lois encadrant l'urbanisation a entraîné un développement urbain désorganisé.

2. Mouvement migratoire :

- Le départ massif des Européens a libéré l'espace urbain et intensifié l'installation de nouveaux immigrants

- Aucun nouveau projet de logement n'a été réalisé en raison de la disponibilité des espaces urbains, qui ont été occupés par les Algériens après le départ des colons français.
- Blida attire une population diversifiée, ruraux et citadins
- Les habitants des montagnes Douar ont migré vers les plaines, de nouvelles zones périphériques comme Bouarfa et Dalmatie sont apparues, fusionnant les groupes de personnes déplacées.
- Densification des vieux quartiers (Zaouia, Ouled soltane, centre-ville)



Figure 109: Carte de la périphérie de Blida en 1973.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

3.3.2 1974-1992 :

En 1974, dans le cadre d'un nouveau découpage administratif, Blida acquiert le statut de Wilaya, renforçant son rôle économique et son secteur tertiaire dans le cadre de la décentralisation administrative. Cet état de fait a permis le début de transformations majeures : les changements urbains et les réformes de la gestion du territoire urbain sont devenus plus visibles, marquant une poussée en faveur de projets de modernisation des infrastructures et de développement pour répondre aux besoins de logement. Le 2ème plan quadriennal (1974-1977) amorce un réel changement dans le processus d'urbanisation, notamment grâce au renforcement de l'emploi urbain et aux investissements littoraux. À cette fin, plusieurs opérations ont été indispensables, comme :

- 1981 : Le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El Kaouthar.
- La démolition des installations militaires (l'hôpital militaire Ducros).
- 1990 : création de l'université Saad Dahleb Blida

- La conception d'urbanisme planifie cette croissance en reproduisant le zoning traditionnel (cités H.L.M. et zones industrielles)
- Les grandes opérations de logements sont apparues de type collectif (Z.U.H.N) :
 - -Z H U N 1 (à Ouled Yaich): L'action la plus importante fut la ville du 1er Mai
 - Z H U N 2 (dans le quartier des orangers) : « la Z H U N 2, programme au P.U.D, a été abandonnée par la suite, pour des raisons qui nous paraissent très représentatives du type d'urbanisme en vigueur et des décalages entre la théorie et la pratique. » (DELUZ, 1988)
- La construction individuelle privée de type « villa ».

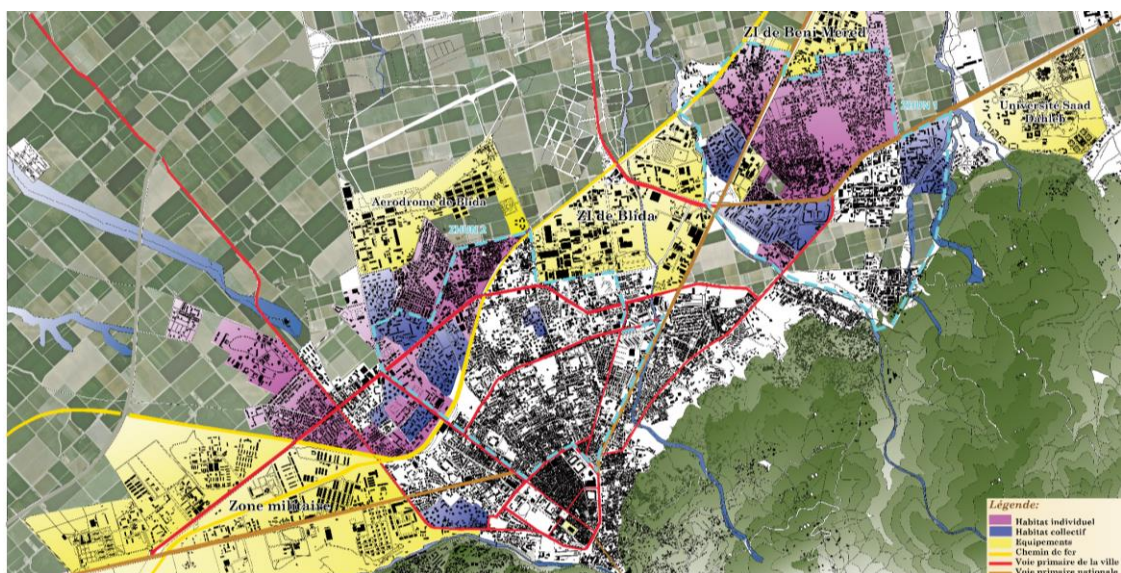


Figure 110: Carte de la périphérie de Blida en 1992.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

3.3.3 1993-2025 :

- Déplacement de limites de la ville (l'extension au périphérie), franchissement des anciennes limites du PDAU 1990 après la saturation de son tissu.
- La ville s'est développée de manière désordonnée et peu planifiée, entraînant divers dysfonctionnements.
- Le dépassement de la barrière de croissance du XIX^e siècle (le chemin de fer) a été suivi par l'apparition d'une nouvelle barrière (l'autoroute).
- Création de quelques équipements importants tels que : stade Mustapha Tchaker, Gare routière Ramoul.
- Nouvelles habitats collectifs : cité AADL (ouled yaich), cité 450 diar el bahri, cité Ramoul
- Nouveaux lotissements : de Khazrouna, Diar el Bahri, Beni Mered, cité Ramoul

- Expansion d'habitats spontanés et de piémont vers la montagne.

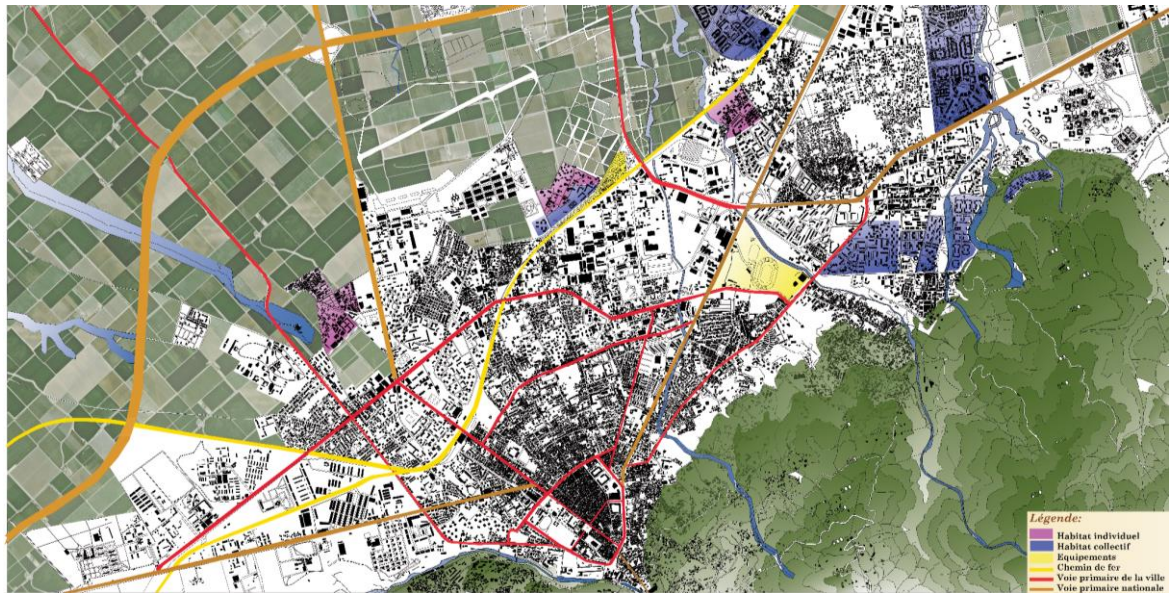


Figure 111: Carte de la périphérie de Blida en 2025.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

Conclusion :

L'extension de la ville de Blida s'oriente vers le nord-est en raison d'une barrière naturelle au sud (les monts de Chréa) et d'une barrière artificielle au nord et au nord-ouest (zone militaire). Cependant, cette expansion urbaine se fait au détriment des terres agricoles, ce qui aura un impact négatif sur l'environnement.

4 Permanences de la ville :

La carte des permanences désigne les éléments historiques encore présents dans la ville, qui jouent un rôle morphologique et ont conditionné le développement urbain.

L'histoire nous permet de comprendre ce processus, en identifiant les éléments de permanence fixes. Ce sont des éléments ordinateurs qui ont géré le développement : soit en le bloquant, soit en l'orientant. C'est pour cela qu'ils sont toujours visibles aujourd'hui.

Ces éléments structurants ont influencé la ville, que ce soit à travers des tracés (voies, passages...) ou des équipements bâtis.

Les recherches historiques ont pour objectif de faire ressortir les éléments ordinateurs permanents qui composent la structure urbaine du tissu.

On distingue deux types d'éléments :

- Des tracés (éléments de sol) : rues, axes, passages, etc.
- Des éléments bâtis.

Ils sont classés selon leur degré d'historicité en trois catégories :

1. Éléments à fort degré de permanence, appartenant à la période précoloniale ;
2. Éléments à degré moyen de permanence, liés à la première période coloniale du XIX^e siècle ;
3. Éléments à faible degré de permanence, apparus au cours du XX^e siècle.

4.1 Centre historique :

Dans le centre historique de Blida, plusieurs éléments de forte permanence témoignent de l'héritage précolonial. Parmi eux, on retrouve :

- Les mosquées Ben Saadoune et El Hanafi, érigée sous la période ottomane à la fin du 16^{ème} siècle.
- La mosquée Ben Saadoune, construite en 1750.
- Bien que ces deux édifices aient subi des travaux de rénovation, ils conservent leur caractère et leur valeur historique.
- Les traces de l'habitat précolonial :
 - Des maisons précoloniales ont laissé des traces, notamment dans les zones où le tracé en damier colonial a été appliqué. Ce dernier a entraîné la démolition de certaines maisons, mais des vestiges subsistent.
 - Aujourd'hui, on observe encore des impasses, des tracés de maisons alignées, ainsi que des structures à l'intérieur des îlots qui n'ont pas été transformées.

Le quartier El Djoun illustre parfaitement ces transformations, avec ses traces architecturales qui témoignent des différentes époques.



Figure 114: Carte des permanences du centre historique.

Source : Superposition de Cadastre Blida 1940 et Cadastre Blida 1866 et POS Centre historique Blida 2017 et le résultat sur la carte de POS BLIDA 2017



Figure 112: Mosquée El hanafi.
Source : Medina Fondation Magazine



Figure 113: entrée quartier El Djoun.
Source : Auteur



Figure 115: Impasse du quartier el Djoun.
Source : Medina Fondation Magazine



Figure 116: Mosquée ibn Saadoun.
Source : prise par Auteur

5 Lecture synchrone de la ville de Blida :

Après avoir exploré l'évolution historique de la ville de Blida à travers une lecture diachronique, cette nouvelle étape s'oriente vers une lecture synchrone. Cette analyse vise à comprendre le fonctionnement actuel de la ville, en identifiant ses composantes physiques, sociales et fonctionnelles.

La méthodologie adoptée repose sur trois axes principaux :

- **L'analyse typo-morphologique**, qui étudie les éléments constitutifs du tissu urbain (îlots, parcelles, bâti, voirie) et leur cohérence interne.
- **L'analyse sensorielle**, qui explore l'image de la ville en prenant en compte la lisibilité, les points de repère, les nœuds ainsi que les espaces non bâtis tels que les places et les espaces verts.
- **L'analyse fonctionnelle**, qui nous permet de connaître les différentes activités urbaines qui se déroulent dans un lieu spécifique de la ville, en analysant leur organisation et leur rôle dans le quotidien des habitants.

Cette approche globale permet de dégager une vision claire des dynamiques urbaines, afin de proposer des interventions adaptées, qu'il s'agisse de préserver les éléments significatifs ou de transformer ceux qui nécessitent une amélioration, tout en répondant aux enjeux contemporains de la ville.

5.1 Analyse typo-morphologique :

L'analyse typo-morphologique est une méthode d'analyse qui trouve ses origines dans l'école italienne d'architecture des années 1960. Elle combine l'étude de la morphologie urbaine avec celle de la typologie architecturale, reliant ainsi les disciplines de l'architecture et de l'urbanisme.

5.1.1 *Analyse de système viaire :*

Le système viaire constitue le réseau de liaison de l'espace territorial. Il est formé par un ensemble de voies de circulation aux fonctions et importances variées. Ce réseau a pour objectif de desservir les parcelles, permettant ainsi de relier les différentes zones du territoire entre elles.

Blida est caractérisé par deux types de voies : nationales et régionales.

- ***A l'échelle national :***

Le système de liaison relier la wilaya de Blida avec les autres wilayas nationales, il est constitué de : la voie ferrée de Blida, l'autoroute est-ouest, RN 01, RN 29, RN69, RN37.

- ***A l'échelle de la ville on trouve :***

- Les boulevards de ceinture : le boulevard Larbi Tebessi, Colonel Lotfi, Houari Mahfoud, Abderezak Takarli, et le boulevard El Qods.
- Les rocade : avenue 11 décembre, avenue Mohamed Boudiaf.
- Les avenues : avenue Kritli Mokhtar, avenue Amara Youcef, avenue Youcefi Abdelkader.

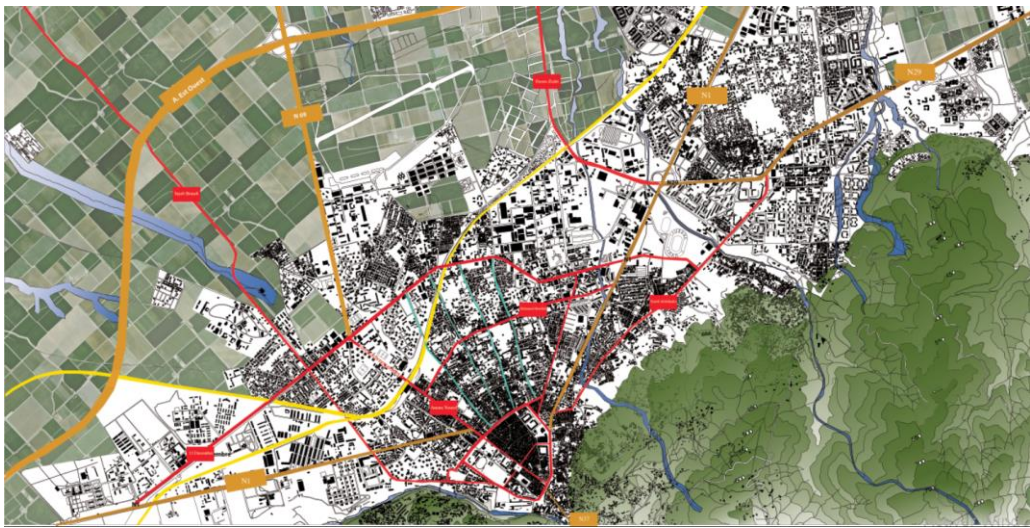


Figure 117: Carte de système viaire de la périphérie.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

- ***A l'échelle de centre historique :***

On trouve trois types de voies, primaires, secondaires, tertiaires, et les impasses

- Les voies primaires : montrent la relation entre le noyau historique et la périphérie, elles se caractérisent par leur dimension large et la diversité des activités qu'elles accueillent. Dans le centre-ville, on retrouve : le boulevard Larbi Tebessi, Colonel Lotfi, Houari Mahfoud, Abderezak Takarli, et le boulevard El Qods.

Parmi les exemples, on peut mentionner :

- **Le boulevard Larbi Tebessi** : est une voie principale animée par des activités en bordure variées, telles que les commerces, un hôtel, une école et une caisse d'assurance. Avec une emprise de voirie d'une largeur de 38 m, elle comprend des voies de circulation à double

sens séparées par des espaces verts plantés d'arbres à grand développement (palmier), un éclairage public vétuste et des passages pour les PMR. Les espaces piétonniers sont séparés aussi par des espaces verts plantés d'arbres de différentes tailles, tels que des palmiers et des bigaradiers, ainsi que du gazon. Équipés de bancs publics pour le repos des passagères. Ils comptent également deux arrêts de bus.



Figure 118: Le boulevard Larbi Tebessi.

Source : Auteur

- **Le boulevard Abderezak Takarli :** est une voie principale et dynamique, avec une emprise de voirie d'une largeur de 39 m. Cette voie bidirectionnelle est séparée par une bande gazonnée plantée d'arbres de petite taille, et elle est dotée d'un éclairage public vétuste. Les espaces piétonniers sont bordés de deux rangées d'arbres à grand développement et équipés de bancs publics, dispose également de deux arrêts de bus.

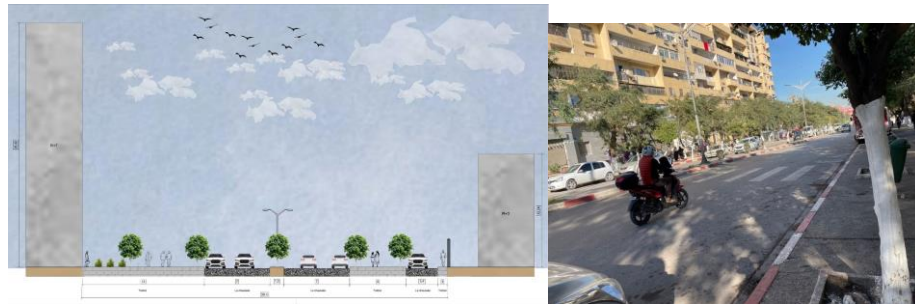


Figure 119: Le boulevard Abderezak Takarli.

Source : Auteur

- **Le boulevard Colonel Lotfi :** présente une emprise de voirie d'une largeur de 10m, avec des voies de circulation à double sens et deux arrêts de bus. Les espaces piétonniers d'une largeur de 10m du côté gauche et de 3m du côté droit, sont plantés d'arbres tels que des palmiers et des bigaradiers. La présence d'éclairage public vétuste.

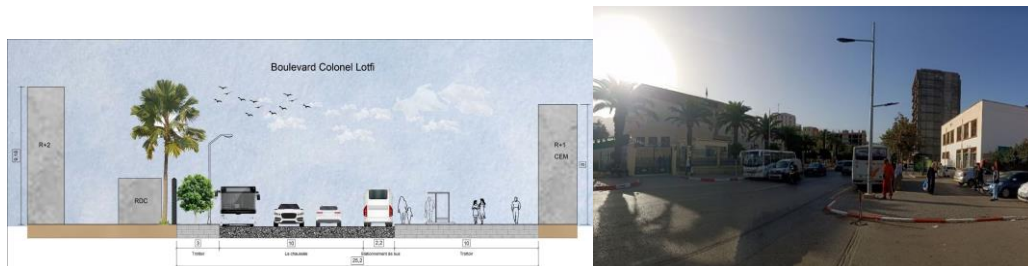


Figure 120: Le boulevard Colonel Lotfi.

Source : Auteur

- **Les voies secondaires** : reliés les îlots du centre-ville, et offrant la possibilité d'intégrer différentes activités commerciales. Donc on distingue : la rue Tayeb Djouglal, avenue Laichi Abdellah, rue d'Alger, avenue Mahjoub Boualem.
- Parmi les exemples on trouve :
- **Avenue Laichi Abdellah** : relie entre la placette de la liberté et la placette du 1er novembre, elle est animée par une activité intense, comprenant des commerces et une banque. Elle présente une emprise de voirie de largeur de 6m, avec une circulation à sens unique. Le stationnement est autorisé des deux côtés de la voie. Du côté des commerces, le trottoir est étroit de 1 m, tandis que de l'autre côté, il s'élargit à 9,6m, ombragé par deux rangées d'arbres. Incluant des bancs et des poubelles publiques avec l'éclairage public vétuste.



Figure 121: La rue Aichi Abdellah.

Source : Auteur

- **La rue Tayeb Djouglal** : faisant la liaison entre la placette du 1er novembre et la placette Sidi Yekhlef Mustapha, c'est une voie animée par plusieurs activités, incluant l'APC et divers commerces. Elle présente une emprise de voirie de largeur de 6m, avec une circulation à sens unique, et des espaces piétonnes très étroites de 1m, avec d'éclairage public vétuste. Le stationnement est autorisé uniquement sur le côté gauche de la voie (similaire à la rue d'Alger)



Figure 122: La rue Tayeb Djouglal.

Source : Auteur



Figure 123: La rue d'Alger.

Source : Auteur

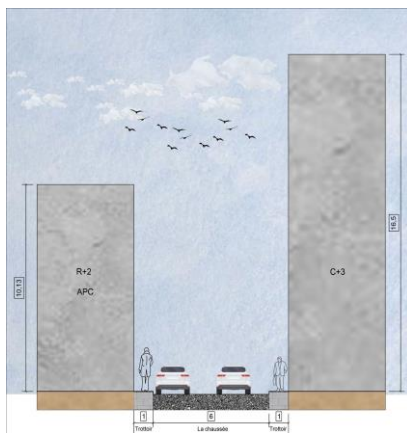


Figure 124: La rue Tayeb Djouglal.

Source : Auteur

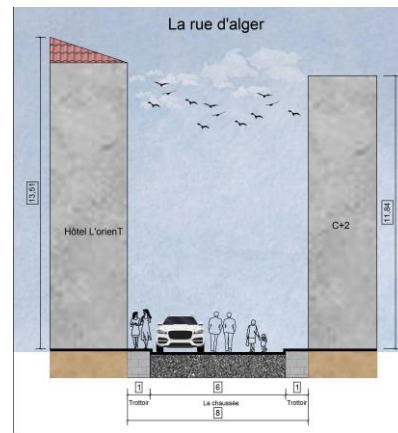


Figure 125: La rue d'Alger.

Source : Auteur

- **La rue Brakni** : présente une emprise de voirie de largeur de 3.6 m, avec une voie d'un seul sens, avec des espaces piétonnes étroites de 1m.

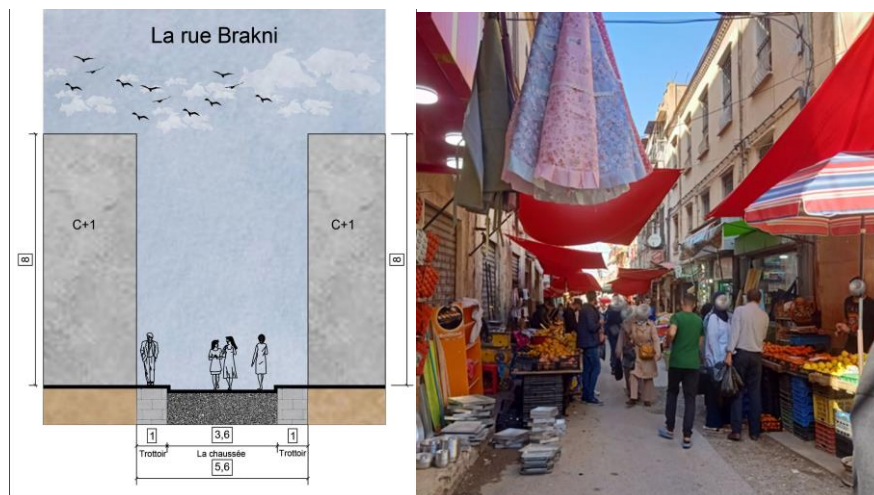


Figure 126: La rue Brakni.

Source : Auteur

- **Les voies tertiaires** : servent uniquement à desservir les bâtiments adjacents, fonctionnant comme une voie d'accès.
- l'exemple mentionné une voie tertiaire très étroites, elle présente une emprise de voirie de largeur de 2.9m avec l'absence des trottoirs.

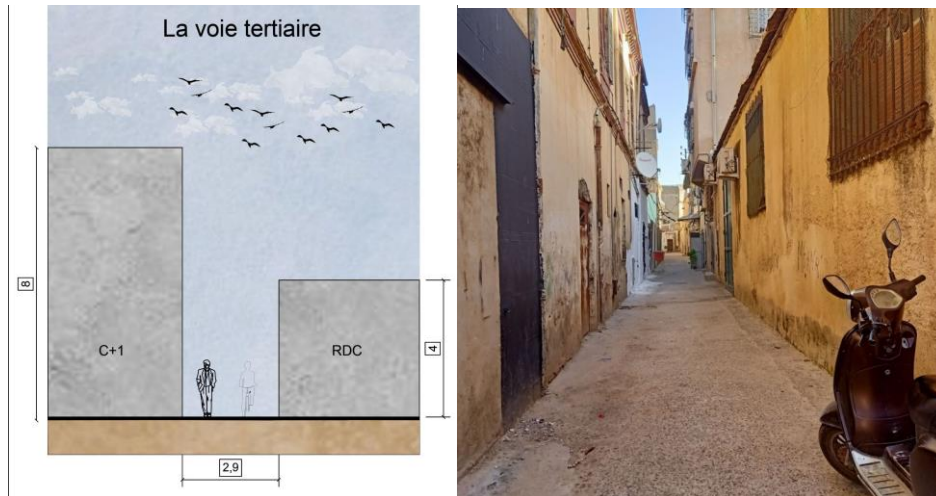


Figure 127: La voie tertiaire

Source : Auteur

- **Les impasses** : une impasse veut dire rue sans issue (Larousse), qui ne possède qu'une seule issue. On ne peut pas traverser cette voie pour accéder à une autre rue ou à un autre espace public.



Figure 128: Impasse.

Source : Auteur

- **L'étude de flux mécanique et piétonne** : dans le centre historique, les voies primaires se caractérisent par un flux mécanique intense en raison de leur largeur importante, tandis que les voies secondaires sont marquées par un flux piétonnier élevé, favorisé par la présence de commerces et des marchés.

- **Les catégories de circulation** : on trouve généralement des voies mixtes, à l'exception de l'autoroute est-ouest, qui est réservée au trafic mécanique, ainsi que des voies piétonnes, comme les impasses.
- **Le sens de circulation** : on distingue deux types de circulation au centre historique, les voies bidirectionnelles, telles que les boulevards de ceintures, et les voies unidirectionnelles, qui prédominent à l'intérieur du noyau historique.

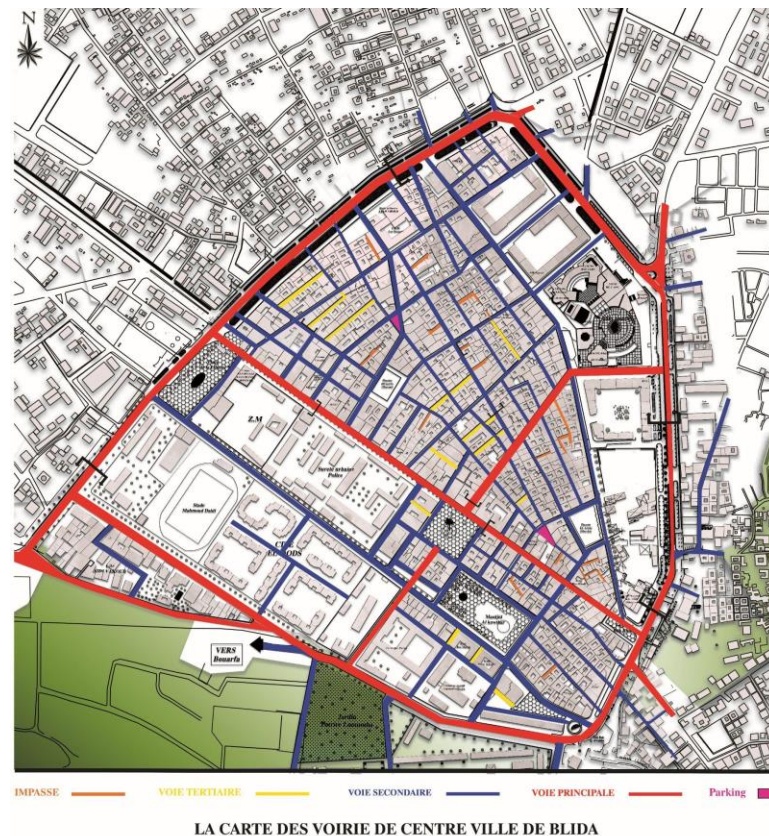


Figure 129: Carte des voiries de centre-ville de Blida.
Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

5.1.2 Analyse des tissus urbains :

5.1.2.1 Tissu urbain de grand Blida :

La carte présente les différents tissus urbains qui composent la ville de Blida, en distinguant huit types selon leur vocation principale, leur morphologie et le type de bâti. On y trouve un tissu d'habitat en damier, un tissu d'habitat individuel à patio, un tissu d'habitat individuel en lotissements, un tissu d'habitat dispersé du piémont, un tissu d'habitat collectif (composé de blocs, tours et barres), un tissu d'habitat mixte le long des axes principaux, un tissu d'habitats épars et un tissu à vocation particulière.

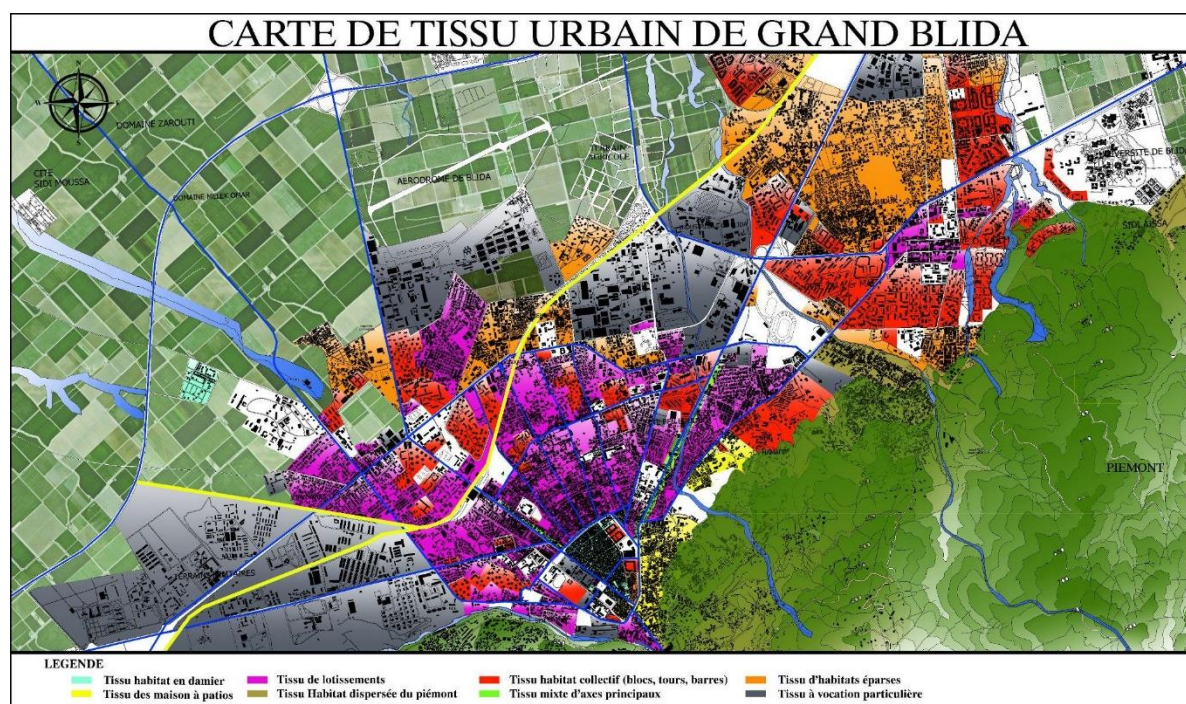


Figure 130: Carte de tissu urbain de grand Blida.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

TISSU	PHOTO AERIENNE	ILLUSTRATION	TISSU	PHOTO AERIENNE	ILLUSTRATION
Habitat collectif barres			Habitat individuel en lotissements		
	cité Ben Boulaid (ex.Montpensier), 14 ha, de R+4 à R+8			Quartier des palmiers, 5 Ha, Gabarit (RDC à R+1)	
Habitat collectif blocs			Habitat en damier		
	Cité Bounaama Djillali, Les Bananaiers, 15 ha, R+5			Centre historique, 22 Ha, de R+1 à R+4	
Habitat collectif tours			Habitat des piémonts		
	AADL, Oualid Yaiche, 12 ha, R+9			Ben Achour	
Habitat individuel à patio			Habitat mixte d'axes principaux		
	Quartier Douirette			Avenu Kridli Mokhtar	

Figure 131: Tableau des différents types du tissu urbain.

Source : earth.google.com modifié par l'auteur

5.1.2.2 Tissu urbain de centre-ville :

Cette carte présente un zoom sur le centre historique, où l'on distingue cinq types de tissus urbains, parmi lesquels : tissu d'habitats en damier, tissu des maisons à patios, tissu d'habitats collectifs, tissu d'habitats récents et tissu à vocation particulière.

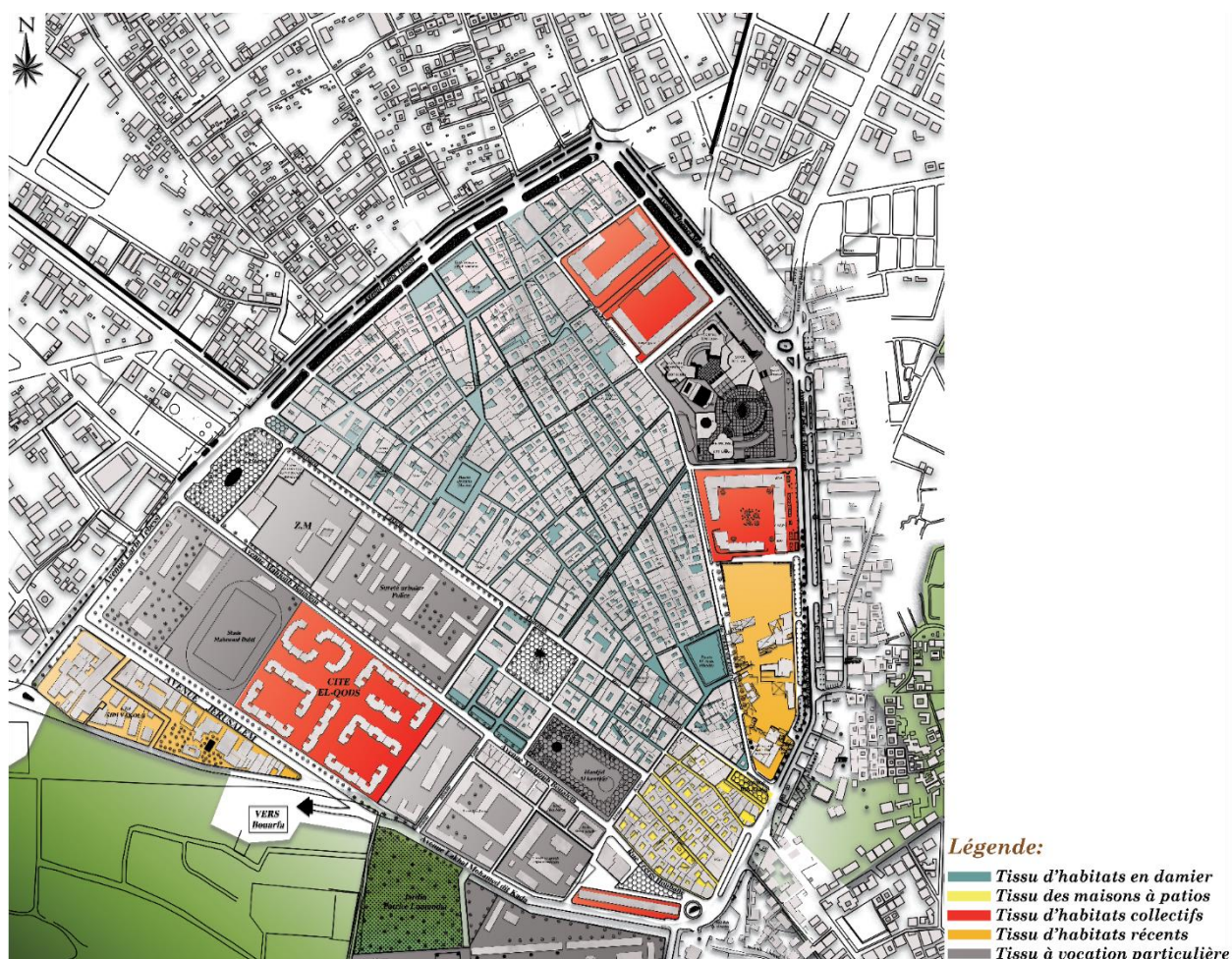


Figure 132: Les tissus urbains de centre historique.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur



Figure 133: Maison traditionnelle.

Source : Auteur



Figure 134: Impasse.

Source : Auteur



Figure 135: Immeuble coloniale.

Source : Auteur



Figure 136: Habitat collectif.
Source : Auteur



Figure 137: Habitats récents.
Source : Auteur



Figure 138: Cité militaire.
Source : Auteur

Les échantillons d'étude choisis sont sélectionnés sur la base de critères historiques dont nous disposons (tissu précolonial, tissu colonial, tissu postcolonial).

1. Échantillon de la période précoloniale :

1.1. Analyse d'îlot :

Îlot non hiérarchisé avec une géométrie déformée, forme longitudinale étroite de taille variant entre 0.36 et 0.67 ha.

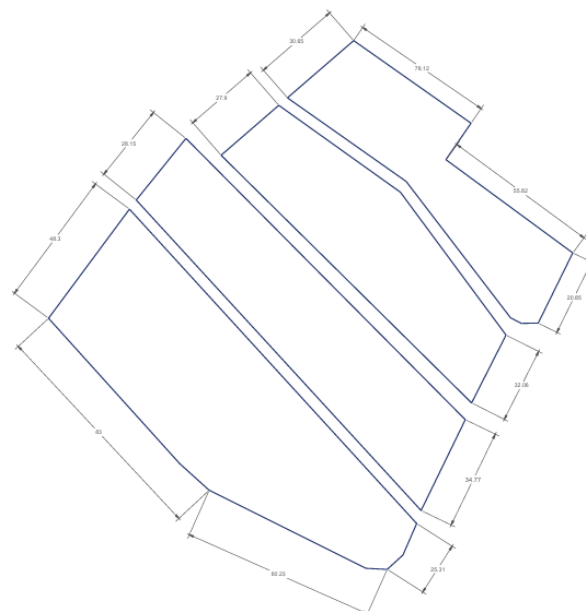


Figure 139: Echantillon des îlots précoloniaux (quartier El-Djoun).
Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

1.2. Analyse de système parcellaire :

Les parcelles suivent une direction hiérarchisée et adoptent une forme allongée avec une géométrie trapézoïdale proche du carré et de taille relativement petite par rapport l'îlot, il existe deux types de parcelles : Maillage simple : structuration en 2 parcelles dos à dos, et Maillage complexe : structuration en 3 parcelles.

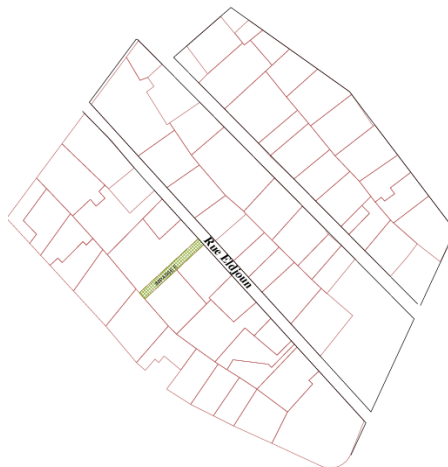


Figure 140: Parcellaire d'habitat précoloniale (quartier El-Djoun)

Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

1.3. Analyse de système bâti :

La typologie du système bâtis précolonial se caractérise par une disposition linéaire de bâtiments, généralement accolés et en retrait, aux formes irrégulières et de grandes tailles par rapport à la parcelle. Le rapport de plein est entre 60% et 83%.



Figure 141: Bâtis d'habitat précoloniale (quartier El-Djoun).

Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

1.4. Analyse de système non bâti :

Le non bâti est réparti comme des espaces privés ponctuels avec une géométrie régulière. Le rapport de vide est entre 17% et 40%.



Figure 142: Non bâtis d'habitat précoloniale (quartier El-Djoun).

Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

1.5. Analyse de typologie de bâti :

On distingue trois typologies différentes de maison à patio

- Maison de rive
- Maison du centre
- Maison d'angle

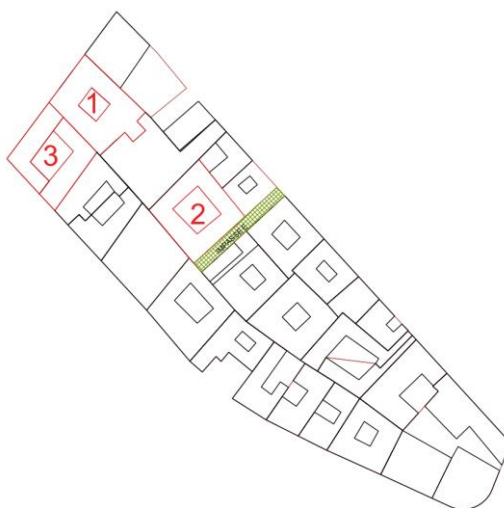


Figure 143: Echantillon d'habitat précoloniale.

Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur



Figure 144: Maison de rive.
Source : Auteur et magistère de Dr. Tiar

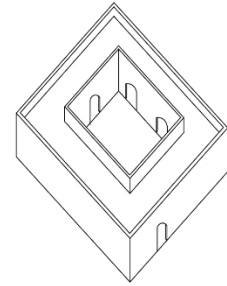
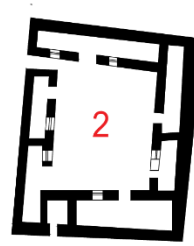
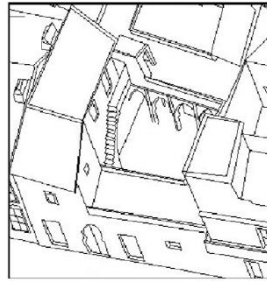


Figure 145: Maison du centre.
Source : Magistère de Dr. Tiar

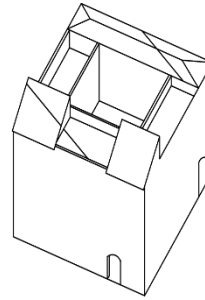
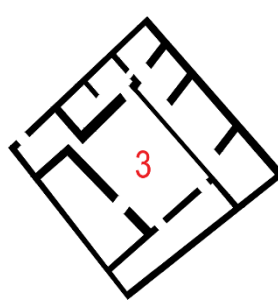


Figure 146: Maison d'angle.
Source : Magistère de Dr. Tiar

→ Caractéristiques typologiques :

- Typologie du bâti : Maison traditionnel introvertie
- Usage d'origine : Habitation
- Période historique : 16-18eme siècle
- Style : Ottomane
- Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle
- Nombre de niveaux : entre RDC et R+1
- Distribution des espaces :

Il s'agit d'une maison introvertie, conçue sur un plan carré. La distribution intérieure s'organise autour de la cour centrale *patio*, avec des galeries desservant les différentes pièces. Sqifa joue un rôle de transition entre le public et le privé. Les chambres, espaces les plus intimes de la maison, sont situées en retrait. Tandis que la cuisine et le salon complètent la distribution des espaces. Les pièces sont généralement longues et étroites.



Figure 147: Plan d'habitat précoloniale.

Source : Auteur



Figure 148: Patio et galerie.

Source : Auteur



Figure 149: Skifa.

Source : Auteur



Figure 150: Chambre.

Source : Auteur



Figure 151: Salon.

Source : Auteur



Figure 152: Salle à manger.

Source : Auteur

- Façades :

Une maison introvertie donc la façade est simple et la richesse architectonique de son architecture se trouve à l'intérieur.



Figure 153: Façade extérieure de maison

traditionnelle. Source : Auteur

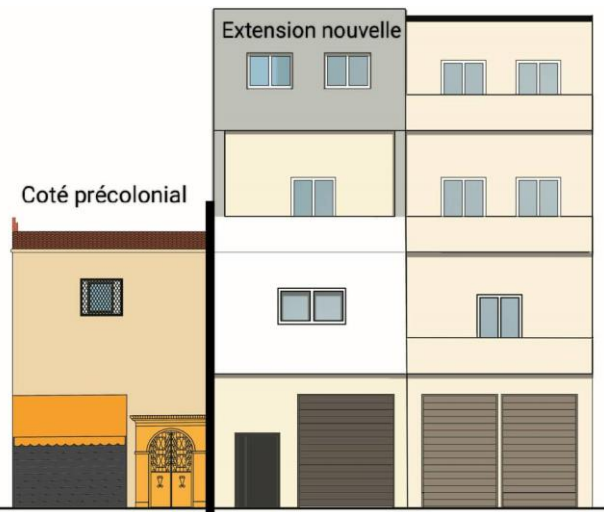


Figure 154: Dessin de façade de maison traditionnelle.

Source : Auteur

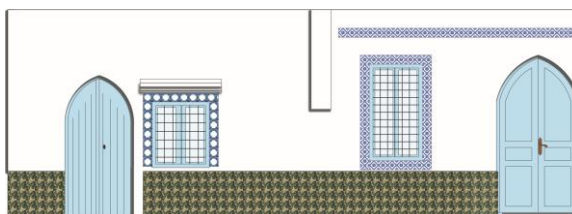


Figure 155: Façade intérieure de m. traditionnelle.

Source : Auteur

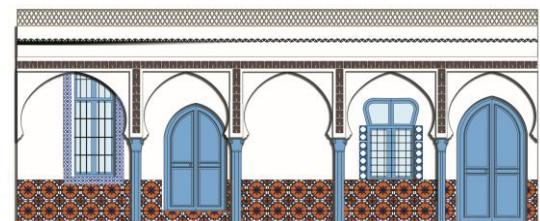


Figure 156: Façade intérieure de m. traditionnelle.

Source : Auteur

- **Eléments architectoniques** : La maison traditionnelle est riche des éléments architectoniques islamique



Figure 157: Colonne.
Source : Auteur



Figure 158: Arc ogive lancéolé
. Source : Auteur

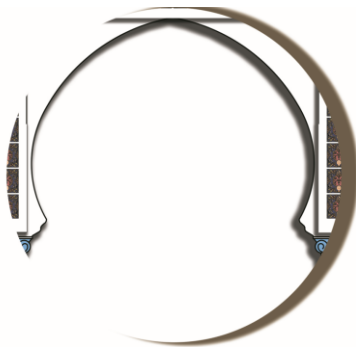


Figure 159: Porte intérieure.
Source : Auteur

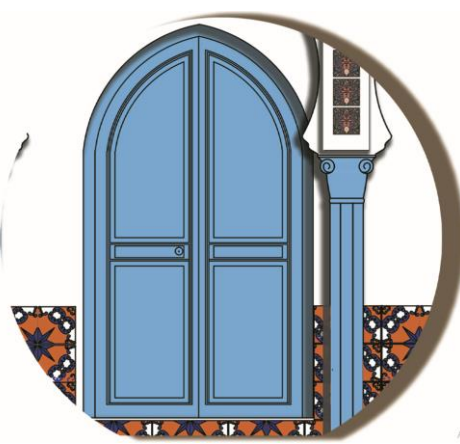
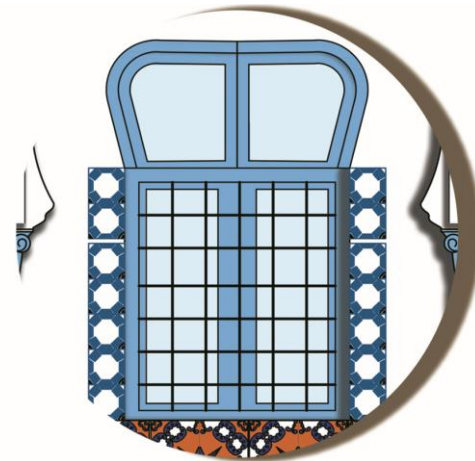


Figure 160: Fenêtre décorée avec céramique.
Source : Auteur



- Décors et matériaux de construction :



Figure 161: Mur en terre.
Source : Auteur



Figure 162: Plancher en rondin.
Source : Auteur



Figure 163: Verre coloré.
Source : Auteur



Figure 164: Carrelage en céramique.
Source : Auteur



Figure 165: Faïence en céramique.
Source : Auteur

2. Échantillon de la période coloniale :

2.1. Analyse d'îlot :

Îlot hiérarchisé avec une géométrie régulière, forme longitudinale étroite de taille variant entre 0.6000 ha - 0.4000 ha.

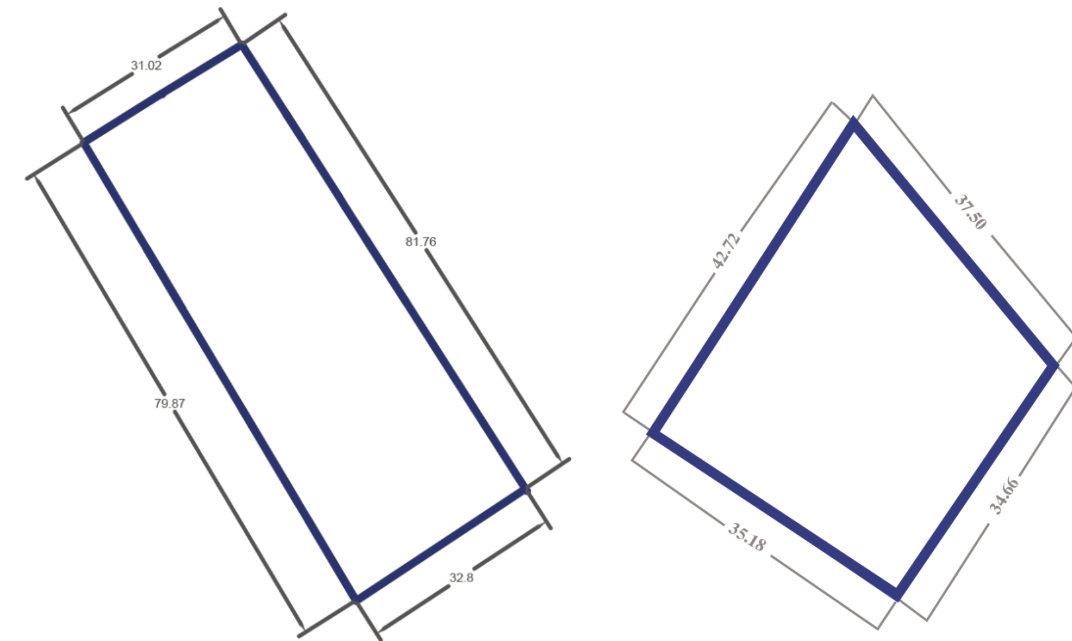


Figure 166: deux échantillons des îlots coloniale.

Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

2.2. Analyse de système parcellaire :

Les parcelles suivent une direction hiérarchisée et adoptent une forme mitoyenne en accollement avec une géométrie trapézoïdale et de taille relativement moyenne par rapport à l'îlot.

Les parcelles suivent une direction hiérarchisée et adoptent une forme allongée mitoyen en accollement avec une géométrie rectangulaire et de taille relativement moyenne par rapport à l'îlot.

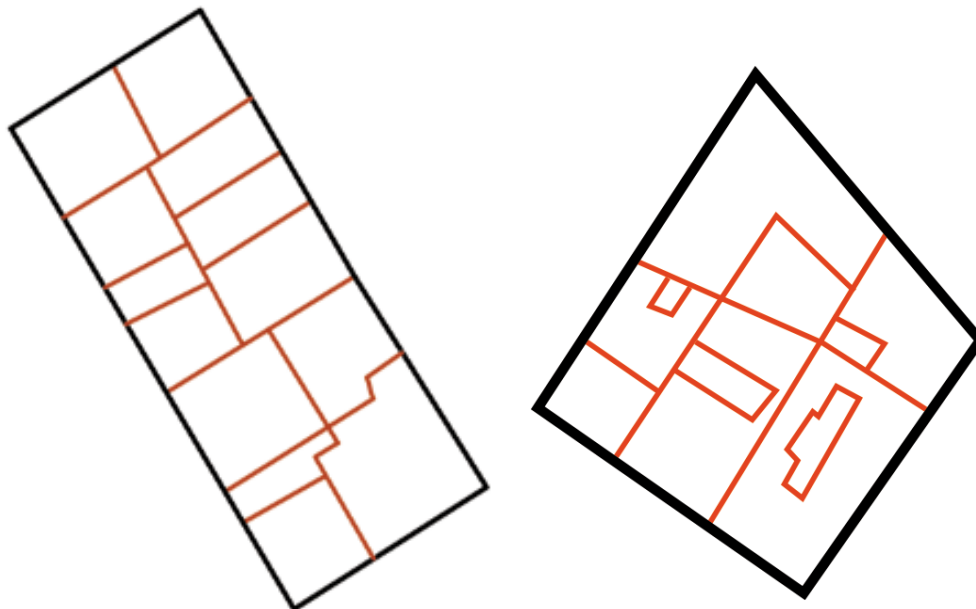


Figure 167: Parcelle d'habitat coloniale.
Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

2.3. Analyse de système bâti :

La typologie du système bâtis précolonial se caractérise par une disposition en bloc linéaire de bâtiments, généralement ponctuel en retrait mitoyen par juxtaposition, aux formes irrégulières et de moyennes tailles par rapport à la parcelle. Le rapport de plein est entre 80% et 95%.

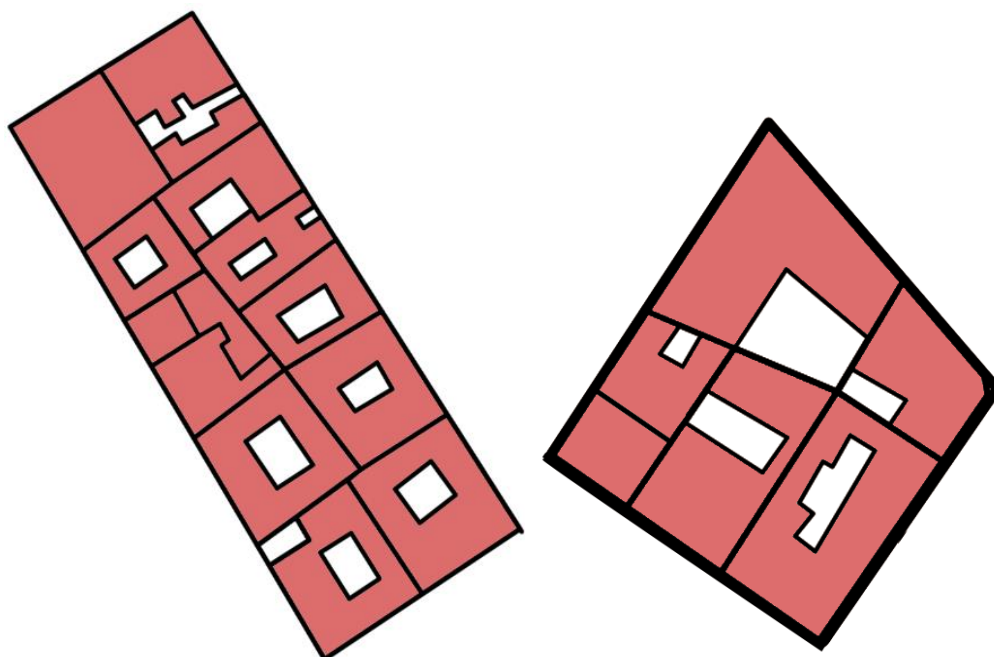


Figure 168: Bâtis d'habitat coloniale.
Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

2.4. Analyse de système non bâti

Le non bâti est réparti comme des espaces semi-publics ponctuels avec une géométrie équilibrée de différente taille. Le rapport de vide est entre 5% et 20%.

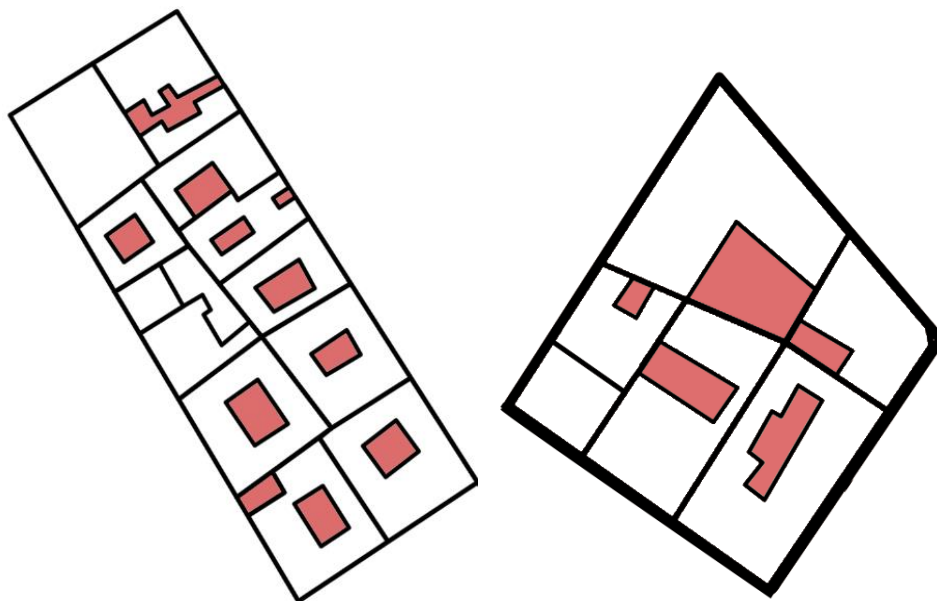

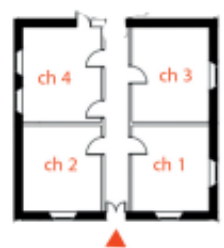


Figure 169: Non bâtis d'habitat coloniale.

Source : POS centre-ville 2016 modifié par l'auteur

2.5. Analyse de typologie de bâti colonial :

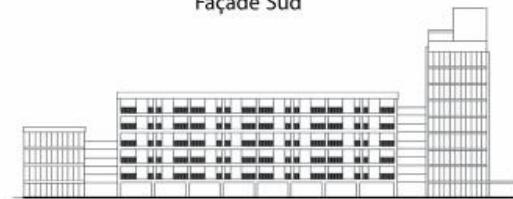
Typologies architecturales durant la période coloniale		
Principe urbain	Typologie architecturale du 19 ^{ème} siècle Néo-classique	Typologie architecturale du 20 ^{ème} siècle (Moderne)
	<p>La rue constitue l'élément structurant ; c'est à partir d'elle que se déterminent la forme et les dimensions de l'îlot. La parcelle, quant à elle, résulte de la projection de lignes perpendiculaires à cette rue structurante.</p> <p>Le bâti vient occuper la totalité de la parcelle. À ce titre, on distingue deux types de bâtiments : ceux à puits de lumière et ceux à cour.</p>	<p>Dans les années 1950, l'architecture moderne apparaît comme un nouveau type, distinct des formes précédentes. Son développement s'est fait progressivement, à travers plusieurs phases. L'un des changements majeurs est la disparition de l'îlot et de la parcelle comme unités d'intervention, au profit de bâtiments devenus indépendants de la rue. Chaque architecte cherche alors à exprimer ses propres idées et concepts dans ce nouveau cadre urbain.</p>
Cas d'étude	Habitat individuel (La maison ranger)	Habitat collectifs (La cité des orangers)
	Fiche technique	
	<p>Situation : L'immeuble se situe au milieu du centre historique sur la rue Djoughali pas loin de l'APC</p> <p>Période de construction: fin du 19^{ème} siècle</p> <p>Surface totale de la maison : 450m²</p> <p>Description architecturale: bâtiment extravertie</p> <p>Usage: Habitation</p> <p>Gabarit : R+1</p> 	<p>Situation: elle se trouve au nord est du centre historique de Blida à proximité immédiate de la gare ferroviaire de Blida et en face de la clinique de la Mitidja (Ferroudja) réalisée par les architectes Bize et Ducollet.</p> <p>Période de construction: vers 1958</p> <p>Usage: Habitation</p> <p>Gabarit : R+5 et R+8</p> 
	Dossier graphique	
	<p>Une maison monofamiliale conçue sur la base d'un module de 4 x 4 m². On remarque que le module a été étendu en profondeur, allongeant ainsi la structure. La distribution intérieure s'organise autour d'un couloir.</p>  <p>Plan RDC</p>	<p>La cité résidentielle regroupe des logements, des commerces au rdc ainsi qu'une école primaire, constituant un cadre de vie complet pour ses habitants.</p>  <p>Plan de masse</p>  <p>Plan RDC</p>  <p>Plan de l'étage</p> <p>La barre adopte une distribution par coursive visible en façade</p>



F
a
ç
a
d
e
s



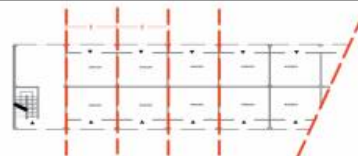
Façade Sud



Façade Est

Systèmes constructifs

Murs porteurs en pierre taillé.



Ossature en béton armé (poteaux- poutres) dont les points d'appuis sont espacés de 5 m.

Les planchers sont en béton (dalle pleine)

Détails architectoniques



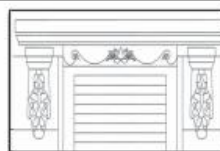
Encadrement de la porte d'entrée
Le chapiteau est de l'ordre corinthien

(feuilles d'acanthé)

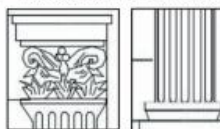
Le fût de est cannelé

la base est celle de l'ordre

attique avec entrelacs sculptés.

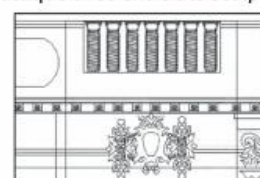


Encadrement de la fenêtre

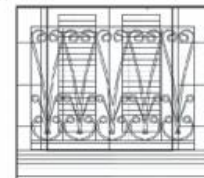


Chapiteau

colonne



La corniche



La ferronnerie

Sous les balcons, des consoles en pierre bleue, disposées par paires, sont ornées de glyphes et parfois de gouttes en extrémité. Les garde-corps sont réalisés en fer forgé.

En haut de la façade, l'entablement comprend généralement un cordon mouluré, une frise avec alternance de tables et de trous de boulin (parfois munis de caches décoratifs en forme d'étoile, de diamant ou de tête de lion), ainsi qu'une corniche en bois soulignée de denticules, de mutules, et soutenue par de riches consoles ornementées.



La décoration est quasiment absente, à l'exception de quelques éléments au niveau des ouvertures des cages d'escaliers, notamment les claustras.

La cité des Orangers constitue un exemple d'architecture moderne, s'inscrivant dans la lignée du courant initié par Le Corbusier. On y observe la disparition progressive des éléments architectoniques traditionnels, à l'exception des piliers présents dans les galeries, que l'on peut considérer comme des

Figure 170: Typologie architecturale durant la période coloniale.

2.6. Analyse d'une façade urbaine :



Figure 171: Situation des 2 échantillons.

Source : Google earth modifié par l'auteur



Figure 172: Façade de la banque.

Source : Auteur

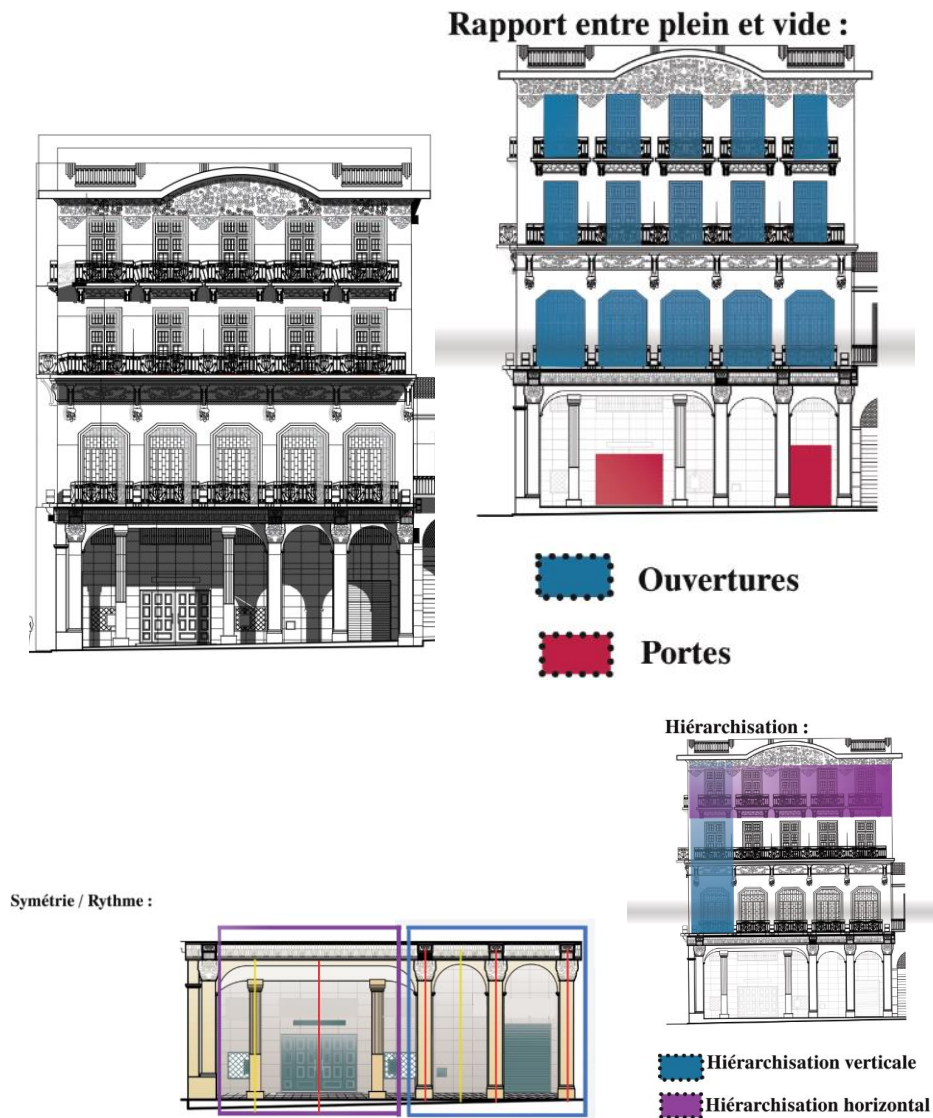


Figure 173: Analyse de façades de banque.

Source : Auteur

- **Eléments architectoniques :** La banque est riche des éléments architectoniques néoclassique



Figure 174: Les éléments architectoniques de la banque.

Source : Auteur

Analyse de la façade de rue d'Alger :



Figure 175: Façade de la rue d'Alger.

Source : Auteur

- Les bâtiments de la façade de la rue d'Alger se caractérisent par un style colonial qui se divise en trois parties : le soubassement, le corps et le couronnement.
- Le soubassement est concerné par le commerce, tandis que le corps des bâtiments est principalement occupé par des habitations, ce corps est caractérisé par l'alignement rythmique des ouvertures, souvent symétriques. Certains bâtiments présentent également des arcades surbaissées au niveau des ouvertures du soubassement. Le couronnement généralement caractérisé par des toitures en tuiles inclinées.

La façade de nouveaux bâtiments est de style moderne totalement différent du style colonial, qui met la façade urbaine en rupture visuelle avec le reste du bâtiment.

➤ Matériaux et couleurs :

Le système poteaux-poutres est couramment utilisé dans les bâtiments de style colonial, notamment pour les structures en briques, avec des couleurs comme le beige et le grenat.

Rapport plein et vide :

- On a trouvé :

Plein : 69,12 %

Vide : 30,88 %

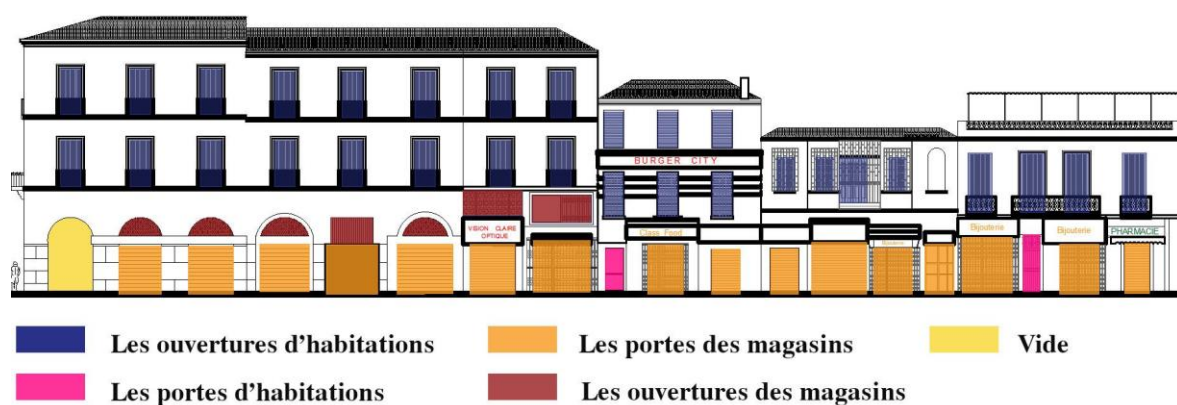


Figure 176: Rapport plein et vide

Source : Auteur

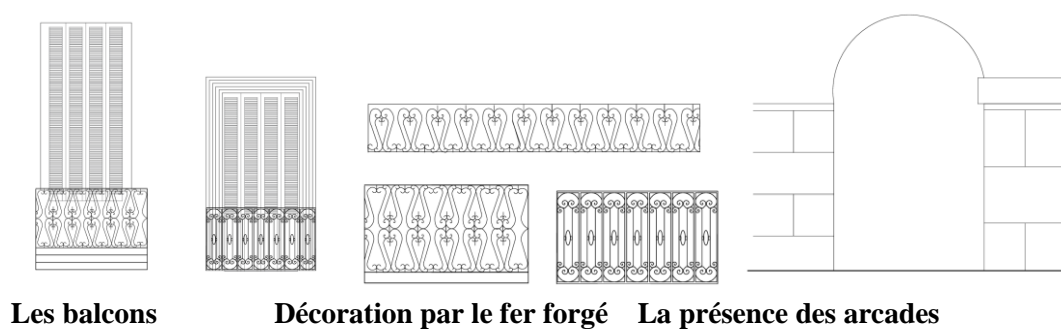
Hierarchisation :

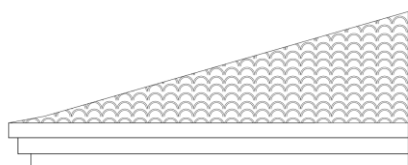


Figure 177: Les éléments horizontaux et verticaux.

Source : Auteur

Éléments architectoniques :



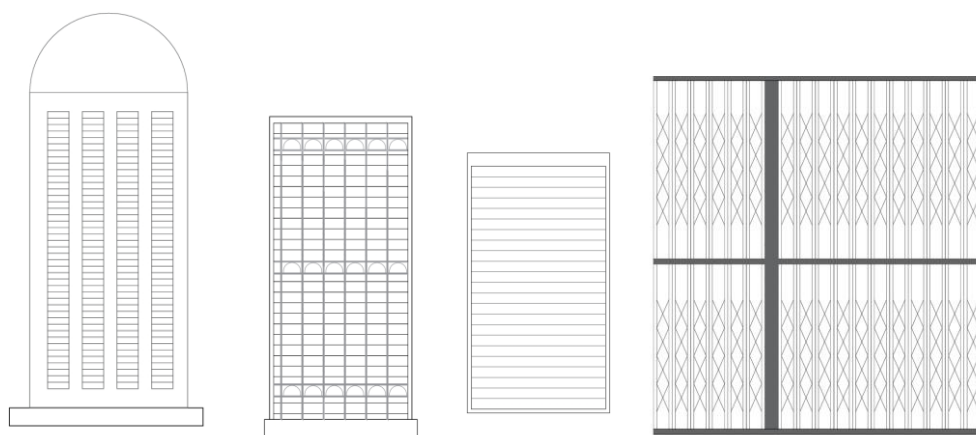


Toiture en tuile



La présence des auvents commerciaux





Fenêtre en longueur

Figure 178: Les éléments architectoniques.

Source : Auteur

3. Échantillon de la période postcoloniale :

3.1. Analyse d'îlot :

Îlot hiérarchisé avec une géométrie régulière, forme longitudinale étroite de taille variant entre 0.1 et 0.7 ha.

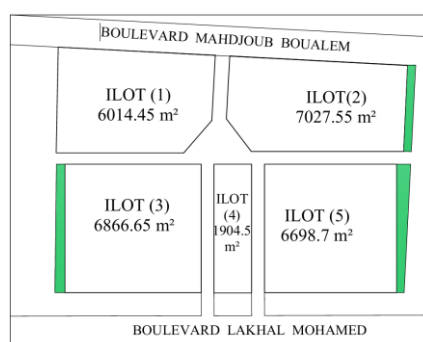


Figure 179: échantillon des îlots postcoloniales (Cité El-Qods).

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

3.2. Analyse de système parcellaire :

Le parcellaire est absent, la parcelle correspondant directement à l'îlot lui-même.

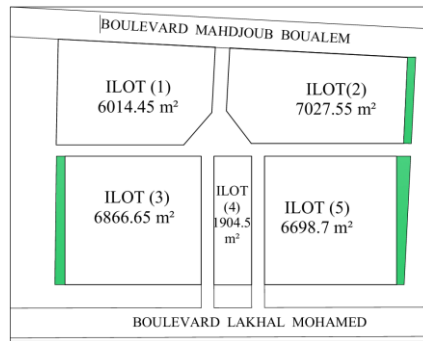


Figure 180: parcellaire postcoloniales (Cité El-Qods).

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

3.3. Analyse de système bâtis :

La typologie du système bâtis postcolonial se caractérise par une disposition linéaire des blocs, généralement accolés et en retrait, aux formes régulières et de moyenne taille par rapport à la parcelle.



Figure 181: bâtis postcoloniales (Cité El-Qods).

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

3.4. Analyse de système non bâti :

Le non bâti est réparti comme des espaces semi-publics continus avec une géométrie équilibrée de différentes tailles.



Figure 182: non bâtis postcoloniales (Cité El-Qods).

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

3.5. Analyse de typologie de bâti :

On distingue deux types différents de blocs :

- Bâtiment courant
- Bâtiment d'angle

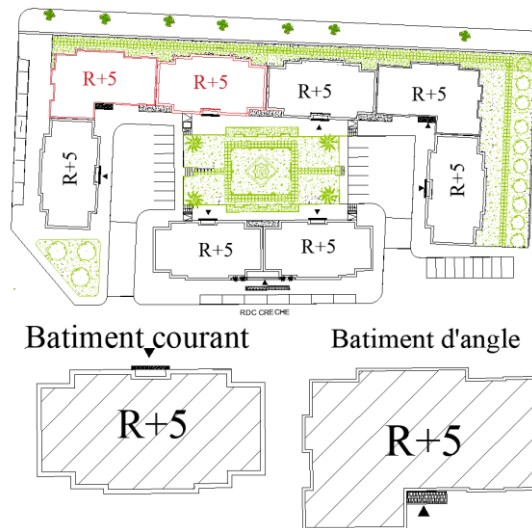


Figure 183: Typologies des bâtiments.

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

→ Caractéristiques typologiques :

- Typologie du bâti : Habitat collectif postcoloniale
- Usage d'origine : Habitation
- Période historique : 21eme siècle
- Style : contemporain
- Nombre de niveaux : entre R+5
- Façades :

Une façade peu ornée, ponctuée de quelques décrochements, évoquant la période ottomane en reprenant l'arc en ogive dans les ouvertures et les motifs.



Figure 184: Façade extérieure.

Source : Auteur

5.2 Analyse sensorielle :

L'analyse sensorielle du centre-ville de Blida repose sur l'identification des éléments structurants de l'espace urbain, en s'appuyant sur la théorie de Kevin Lynch. Cette approche met en évidence cinq éléments majeurs qui influencent la perception et l'orientation dans la ville : les parcours, les limites, les districts, les nœuds et les repères. Ces éléments contribuent à la lisibilité urbaine et façonnent l'image mentale que les habitants et visiteurs se font de la ville.

« Une ville lisible est celle dont les quartiers, les points de repères sont facilement identifiables et aisément combinés en un seul schéma d'ensemble ».

KEVIN LYNCH : l'image de la cité

Édition DUNOD, Paris 1982.

Le centre ancien de Blida se distingue par une richesse d'éléments « Lynchien » qui structurent son espace urbain et renforcent son attractivité. Les nœuds, les repères, les espaces verts et les places constituent un réseau cohérent facilitant l'orientation et la perception de la ville. La diversité et l'organisation de ces éléments permettent d'assurer une meilleure compréhension de la ville et de son fonctionnement, tout en renforçant son identité historique et sociale.

5.2.1 *Les Nœuds : Points Stratégiques de la Ville :*

Les nœuds sont des points de convergence où se croisent différents flux urbains, constituant ainsi des intersections des voies. Ils jouent un rôle clé dans l'organisation spatiale et la lisibilité de la ville. On distingue trois types de nœuds dans le centre-ville de Blida.

- **Nœuds historiques** : Ils correspondent aux anciennes portes du noyau historique, témoins du passé et éléments identitaires forts. Exemples : Bab Dzair, Bab El Kbour, Bab Rahba, Bab Essebt, Bab Zaouia, Bab El Khouikha.
- **Nœuds de circulation primaires** : Ils assurent la connexion entre les principaux axes de la ville, tels que les boulevards et les avenues.
- **Nœuds de circulation secondaires** : Ils relient les voies secondaires entre elles ou avec les axes principaux, facilitant ainsi la fluidité des déplacements.

5.2.2 *Les Repères : Points de Référence Urbains :*

Les repères sont des éléments visuels distinctifs qui aident à structurer l'image mentale de la ville. Dans le centre historique de Blida, ils se déclinent en plusieurs catégories :

- **Repères historiques** : Édifices emblématiques ancrés dans l'histoire locale, tels que le lycée Ibn Rochd, le lycée El Feth, la mosquée Ibn Saadoun, la mosquée El Hanafi et la placette Sidi Yekhlif Mustapha.
- **Repères symboliques** : Espaces chargés de mémoire collective et d'identité, comme la placette du 1er Novembre et la placette de la Liberté.
- **Repères architectoniques** : Bâtiments remarquables par leur architecture et leur singularité, tels que la mosquée El Badr et la mosquée El Kawthar.
- **Repères d'usages** : Espaces fonctionnels marquant le quotidien des habitants, comme le marché de Sidi Yacoub et le marché européen



Figure 185: Carte des nœuds et des repères.

Source : PDAU de Blida 2009 modifié par l'auteur

5.2.3 *Les Espaces Verts comme Repères Sensoriels :*

Les espaces verts jouent un rôle crucial en tant que repères sensoriels, contribuant à l'organisation urbaine et à la perception de la ville. Ils améliorent également la qualité de vie et facilitent l'orientation.

- **Exemples de repères verts :** Le Jardin Patrice Lumumba, ainsi que les alignements arborés le long de l'avenue Larbi Tebessi et de l'avenue Takarli Abderazak.
- **Essences végétales remarquables :** Bigaradiers, palmiers et platanes, qui enrichissent l'environnement visuel et sensoriel de la ville.

5.2.4 Les Places et Espaces Libres : Lieux de Convergence

Les places et espaces publics jouent un rôle fondamental en tant que nœuds de rassemblement et d'interaction sociale. Ils structurent l'espace urbain en facilitant les rencontres et les échanges.

- **Exemples de places emblématiques** : Place du 1er Novembre, place Beni Merah, place de la Liberté et la mosquée El Kawthar.
- **Fonctions urbaines des places** : Ces espaces sont des lieux de pratiques publiques variées, où se croisent différents flux urbains et où se construit l'expérience collective de la ville.



Figure 186: Non bâti de centre historique.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

Ainsi, l'analyse sensorielle du centre-ville de Blida met en évidence une organisation urbaine structurée par des éléments distinctifs qui influencent la perception et l'orientation des habitants. Ces éléments interagissent pour former une image cohérente et lisible de la ville, facilitant la navigation et renforçant son attractivité tout en valorisant son patrimoine historique et social.

La place du 1^{er} Novembre :

D'une superficie d'environ 3600 m² et de forme carrée, constitue un élément central du noyau historique de Blida. Son emplacement stratégique, au croisement des axes structurants, en fait un espace de convergence et de centralité urbaine. Héritée de la planification coloniale française en tant que place d'armes, elle est entourée de bâtiments emblématiques tels que la mairie et le théâtre.



Figure 187: Place du 1er Novembre

Source : Auteur



Figure 188: Vue aérienne de la place du 1er novembre.

Source : Google earth

Sa proximité avec la mosquée Ibn Saadoun, édifice précolonial d'importance, et la mosquée El Khawthar, construite à l'époque coloniale, renforce son statut de repère urbain et de point de rencontre essentiel. Elle joue également un rôle clé dans l'articulation des flux urbains, facilitant la connexion entre différents quartiers et assurant le déplacement entre Bab Essebt au nord et Bab Errhaba au sud.



Figure 191: Place du 1^{er} Novembre

Source : POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur

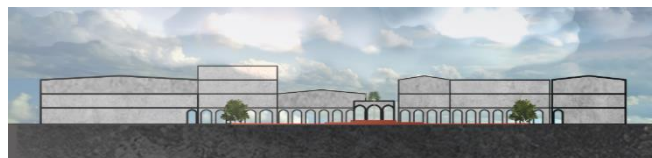


Figure 189: Coupe A-A.

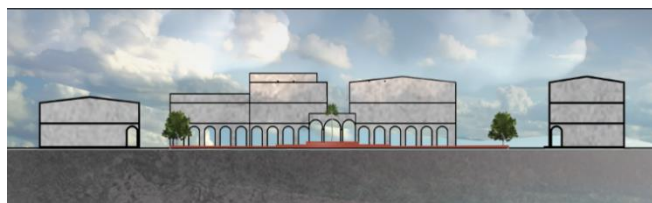


Figure 190: Coupe B-B.



Figure 192: Les façades dur la place du 1^{er} Novembre.

Source : Auteur

La placette du marché Abane Remdane ;

Elle s'étend sur une superficie de 1 176 m² au sein d'un îlot rectangulaire. Située au cœur du centre ancien, elle occupe un emplacement stratégique où se trouvait autrefois Hadjer Sidali , aux côtés du marché européen , formant ainsi les premiers pôles commerciaux de la ville. Aujourd'hui, elle constitue un espace dynamique favorisant l'activité commerciale, les rencontres et la transmission de la mémoire collective, lui conférant à la fois une valeur historique et une importance fonctionnelle.



Figure 193: Vue aérienne de la place du marché Abane Remdane..
Source : Google earth

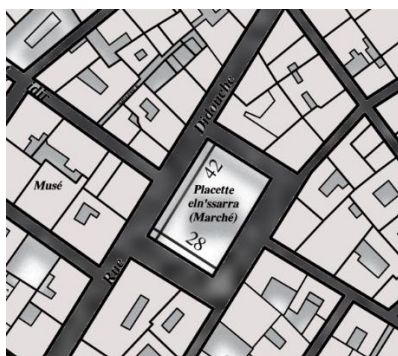


Figure 194: Place du marché Abane Remdane
Source : POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur



Figure 195: Place du 1er marché Abane Remdane
Source : Auteur

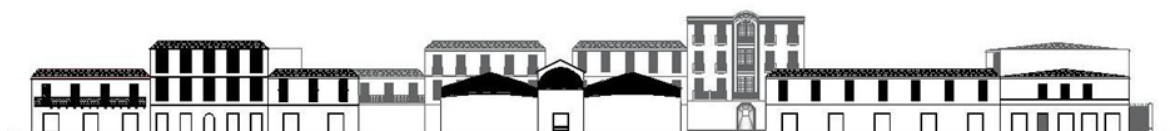


Figure : Façade urbaine du côté de marché européen fait par les auteurs

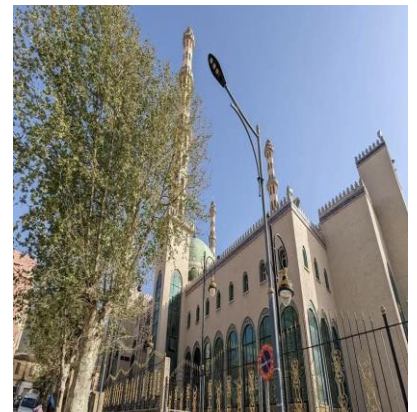
Figure 196: Façade urbaine du côté de marché européen.

Place de la mosquée El Kawthar :

La mosquée El Kawthar est un repère emblématique de la ville, reconnaissable à sa grande coupole et à ses quatre minarets s'élevant à plus de 40 mètres de hauteur. Son histoire remonte à la période coloniale, lorsqu'elle était initialement une église avant d'être transformée en mosquée, témoignant ainsi des évolutions culturelles et architecturales de la ville.



Figure 197: Vue aérienne de la place du mosquée El Kawthar. Source : Google earth



*Figure 198: Mosquée El Kawthar
Source : Auteur*

Place Ahmed Zabana :

La place possède une surface de 630m² abrite également l'ancienne porte précoloniale secondaire, Bab Zaouia, témoignant de son importance historique de la ville traditionnelle.



*Figure 199: Place Ahmed Zabana.
Source : POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur*



*Figure 200: Vue aérienne de la place Ahmed Zabana.
Source : Google earth*



Figure 201: Place Ahmed Zabana
Source : Auteur

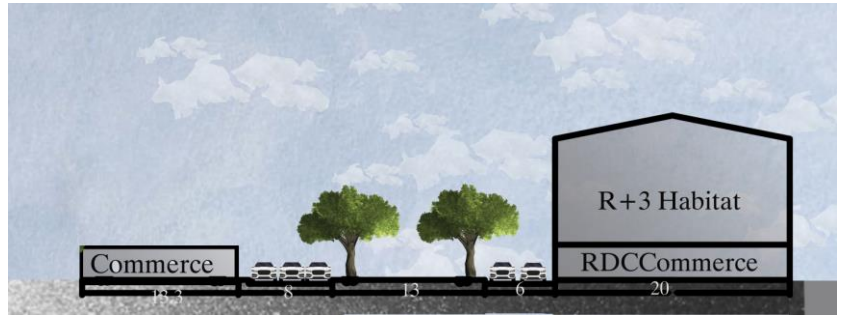


Figure 202: Coupe sur la place Ahmed Zabana .
Source : Auteur

Place de la liberté :

La place de la liberté, de forme rectangulaire régulière et s'étendant sur une superficie de 4 794 m², occupe un emplacement stratégique à l'intersection de la rue Abdellah El Aichi et de l'avenue Amara Youcef. Cette avenue, qui traverse et structure l'ensemble de la ville, relie différents parcours territoriaux. La place abrite également l'ancienne porte précoloniale majeure, Bab Sebt, témoignant de son importance historique et urbaine.

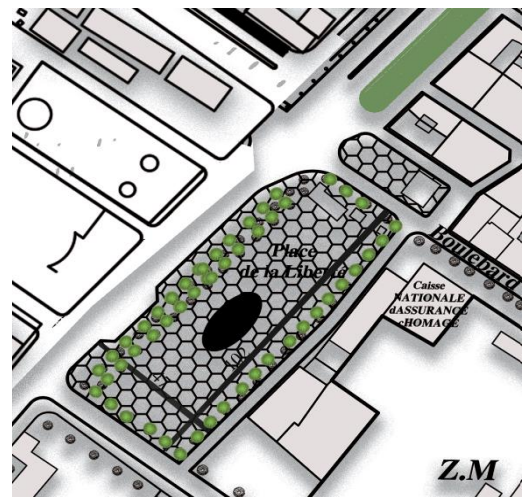


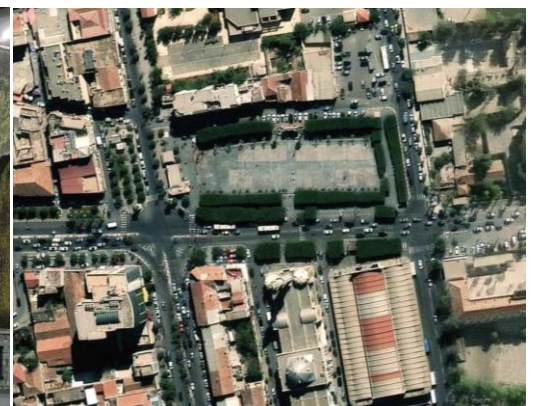
Figure 203: Place de la liberté.
Source : POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur



Figure 204: Place de la liberté.
Source : Auteur



Figure 205: Vue aérienne de la place de la liberté.
Source : Google earth



5.3 Analyse fonctionnelle :

L'étude révèle que le centre ancien de la ville de Blida est fonctionnel et saturé. Il regroupe une grande variété d'activités tertiaires, telles que le commerce, l'administration, l'éducation, les services et culturel, ainsi qu'un pôle résidentiel, le tout dans un périmètre restreint.

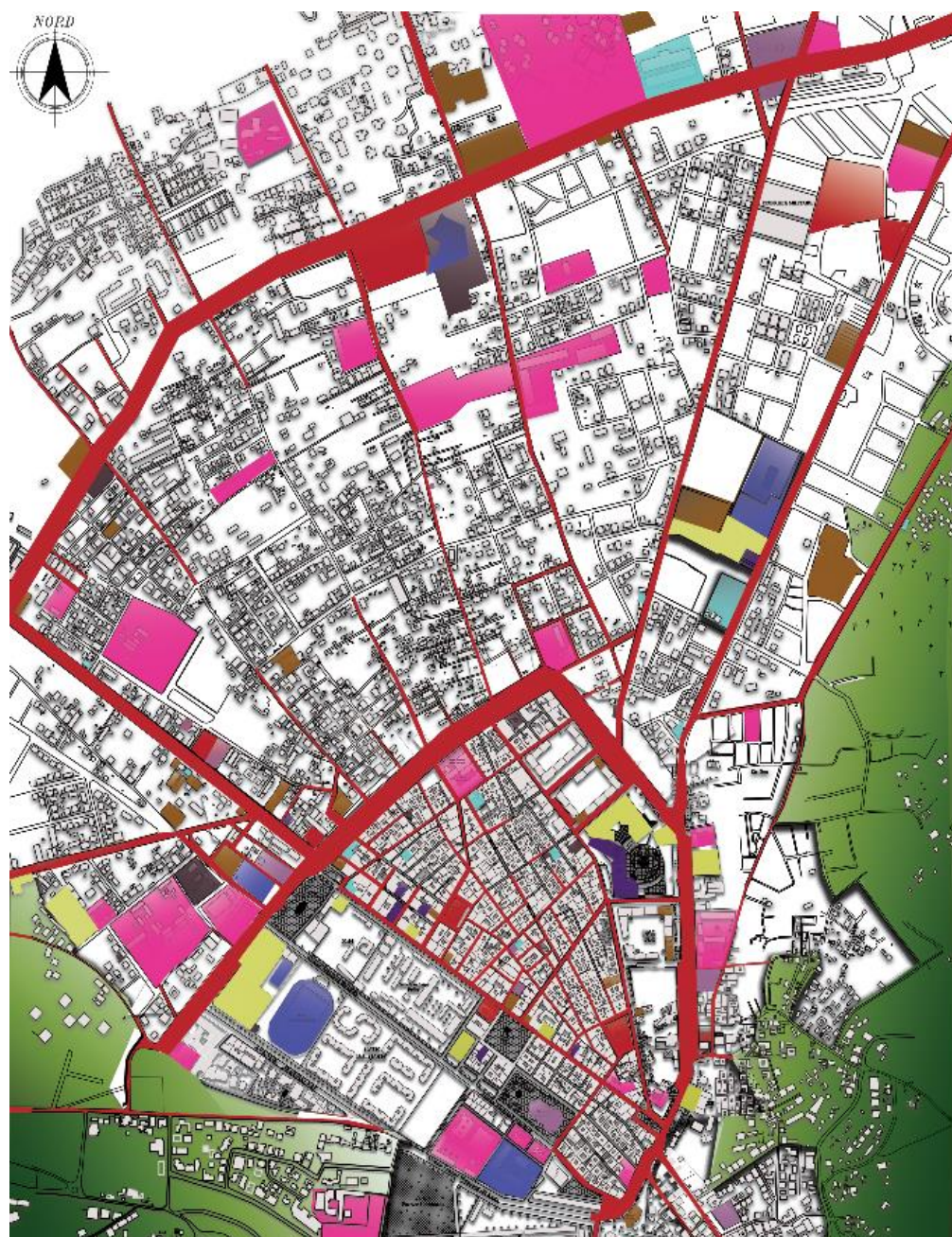


Figure 208: Carte équipements de la ville de Blida.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur



Figure 206: Equipement éducatif.

Source : Auteur



Figure 207: Equipement Sportif.

Source : Auteur



Figure 209: Equipement administrative.

Source : Auteur



6 Problématiques :

6.1 A l'échelle du territoire :

La ville de Blida connaît une urbanisation rapide qui pose des défis majeurs en matière d'aménagement du territoire. La croissance démographique accélérée entraîne un étalement urbain incontrôlé, menaçant les terres agricoles fertiles de la Mitidja et aggravant les problèmes liés à la gestion du foncier. L'absence de planification efficace se traduit par des infrastructures insuffisantes, une congestion croissante et une offre de logements inadaptée. De plus, la ville souffre d'un manque de centralité urbaine, avec des pôles d'activités peu structurés, ce qui limite l'accessibilité et l'attractivité de certains quartiers. Par ailleurs, plusieurs nœuds urbains stratégiques restent non aménagés, accentuant les déséquilibres dans l'organisation de la ville et rendant les déplacements difficiles.

Face à cette situation, deux voies sont envisageables : soit la poursuite d'un développement anarchique, accentuant les déséquilibres urbains et la pression sur l'environnement, soit la mise en place de stratégies d'aménagement visant à organiser la croissance, renforcer la centralité urbaine, aménager les nœuds stratégiques et améliorer la mobilité. Un cadre de développement durable est essentiel pour assurer un équilibre entre expansion urbaine et qualité de vie des habitants.

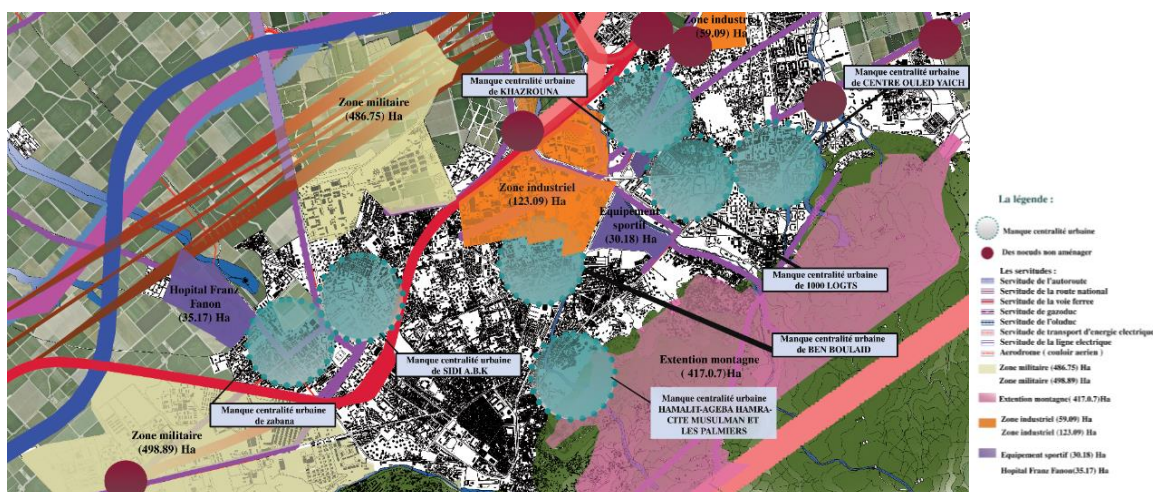


Figure 210: Problématiques de la ville de Blida échelle territoriale.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

6.2 A l'échelle du centre-ville (extra-muros) :



Figure 211: Problématiques de centre-ville de Blida.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

Identification des problématiques du centre historique intra-muros

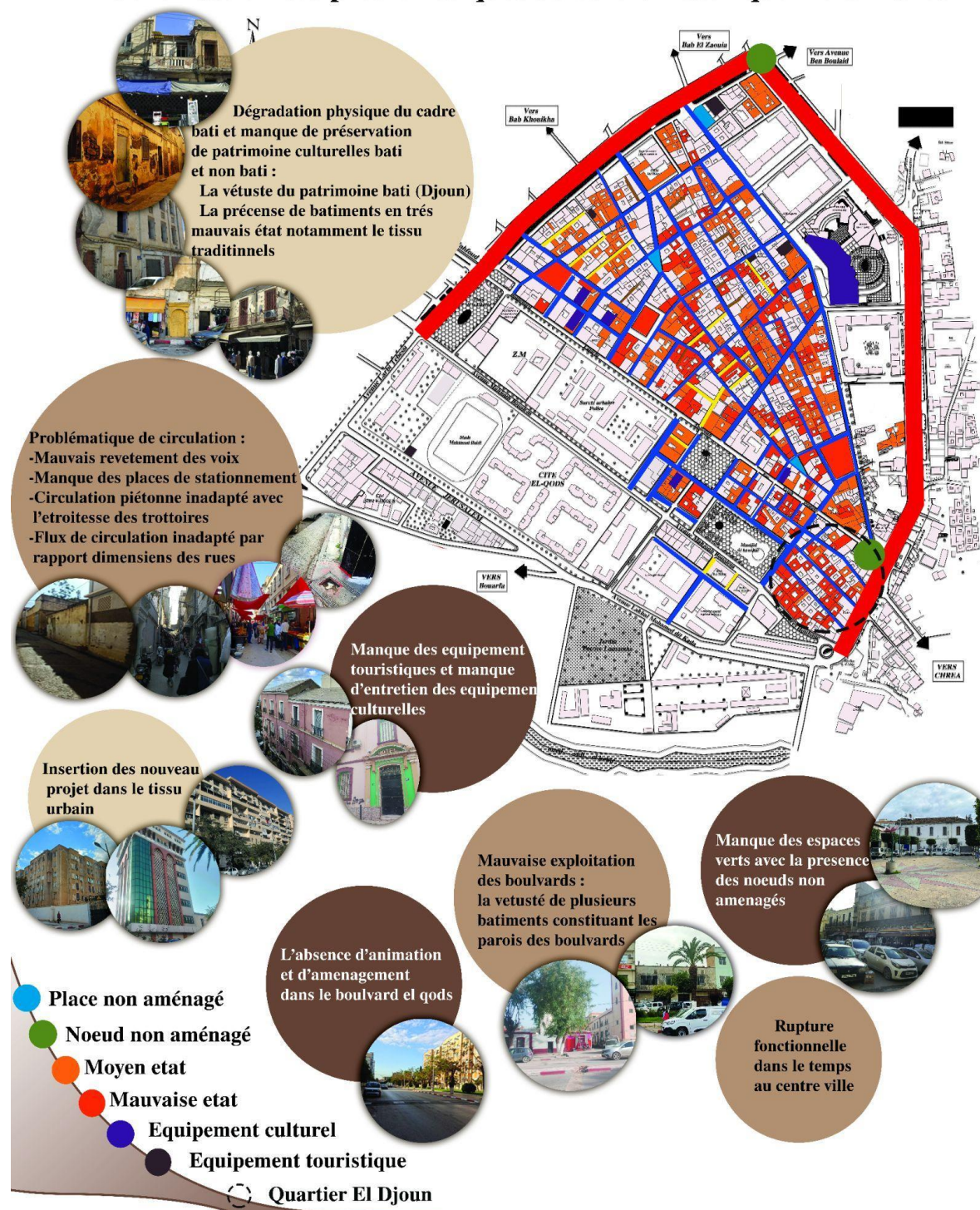


Figure 212: Problématiques de centre historique de Blida.

Source : PDAU Blida 2009 modifié par l'auteur

7 Etude de l'aire d'intervention :

7.1 Choix du site d'intervention :

7.1.1 Situation :

Notre atelier va intervenir dans le côté Est de centre historique où se trouve le tissu de restructuration en damier et la remonte.



Figure 213: Situation de zone d'intervention générale.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

Notre zone d'intervention se situe autour de l'axe reliant Bab Dzair, l'ancienne porte majeure de la ville, et Bab Zaouia, la porte secondaire précoloniale le long de la rue Mekki Nouredine.

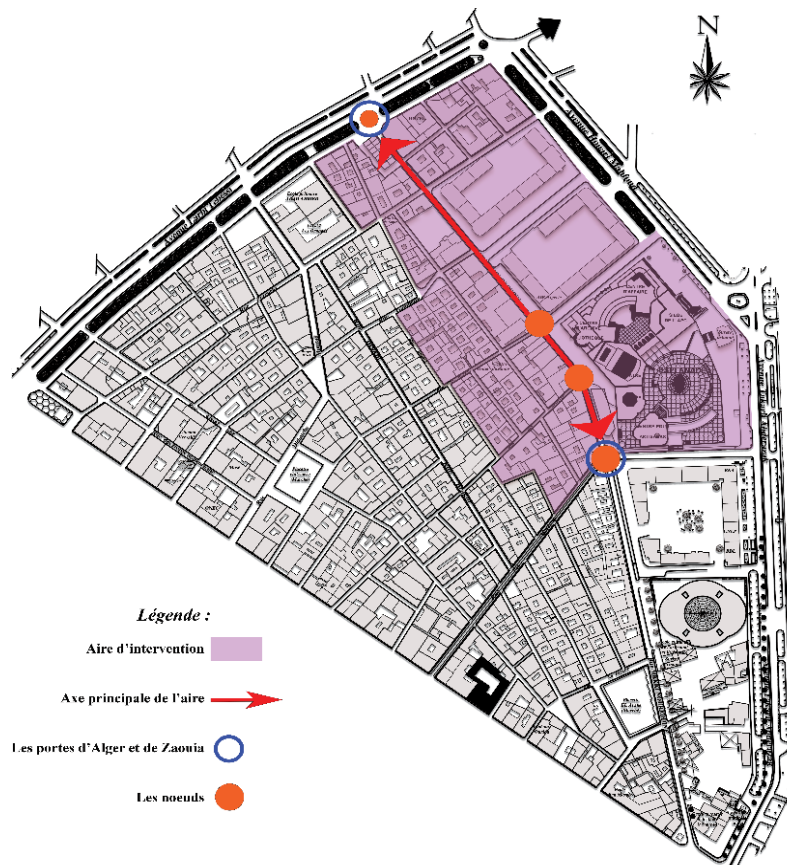


Figure 214: Situation de zone d'intervention spécifique.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.1.2 Problématique de zone d'intervention :

L'évolution urbaine de Blida a généré une rupture structurelle entre le tissu ancien et le tissu moderne, entraînant un manque de connexion entre ces deux entités. Ce secteur, historiquement marqué par une concentration d'activités et d'équipements, occupe une position stratégique au sein du tissu urbain. Il est situé entre trois nœuds majeurs : la rue d'Alger menant à la place du 1er Novembre, la rue des Kouloughlis où se trouvait la rue principale commerçante de la ville traditionnelle, et la rue conduisant à la place du marché européen, premier centre commercial de Blida durant la période précoloniale, établi sur le territoire de la tribu Hadjer Sidali. À cela s'ajoute le nœud de la porte Bab Zaouia, situé à l'intersection de la rue Mekki Nouredine et du boulevard Larbi Tebessi.

Toutefois, malgré cette position centrale, l'axe Bab Dzair - Bab Zaouia subit aujourd'hui une pression urbaine importante et un déséquilibre fonctionnel. Il traverse des quartiers historiques et relie des zones centrales dotées d'un fort potentiel patrimonial et fonctionnel, mais a perdu son rôle structurant en raison d'une série de transformations urbaines.

La disparition des remparts, autrefois linéaires et structurants, a contribué à la perte de cohérence entre les tissus urbains ancien et moderne. À l'époque précoloniale, cette zone correspondait à un chemin longeant les remparts de la ville, identifiable sur la carte de 1840. Ce chemin était bordé de maisons et constituait une limite claire entre l'intérieur de la médina et son extérieur.

Avec l'arrivée de la colonisation, les remparts ont été progressivement détruits pour permettre l'extension urbaine. Les anciens cimetières ont été déplacés, des équipements militaires et sanitaires (comme la gendarmerie et l'hôpital) ont été implantés, et le chemin du rempart a été intégré à la trame urbaine comme une simple rue interne, perdant ainsi son rôle de frontière. Cette zone, autrefois périphérique, est ainsi devenue une zone intramuros au sein d'un nouveau tissu urbain étendu.

La voie connue aujourd'hui sous le nom de "la Remonte", construite entre les années 1980 et 1990, illustre bien cette transformation. Elle s'est implantée sans réelle connexion avec le tissu ancien adjacent, accentuant la discontinuité spatiale et fonctionnelle entre les deux entités urbaines.

L'urbanisation anarchique et l'introduction d'une architecture déconnectée du contexte historique ont également affaibli la cohérence de cet espace. L'ancienne porte "Bab El Dzair", qui représentait l'entrée est de la ville à l'époque ottomane, a été déplacée sous la colonisation française afin d'aménager la "place d'Alger". Avec la disparition progressive des murs d'enceinte, cette zone a perdu son identité et son rôle de transition entre la ville ancienne et les nouveaux développements.

Aujourd'hui, cette situation engendre plusieurs problèmes majeurs qui affectent l'organisation et la perception de cet axe. Le noyau historique, comprenant la rue des Kouloughlis, la place du 1er Novembre et le marché européen, conserve une forte centralité grâce à cet axe, mais son tissu urbain est en mauvais état, marqué par l'abandon et le manque d'entretien du cadre bâti, ce qui compromet son identité architecturale et sa vitalité.

Par ailleurs, les différences de gabarit, le traitement hétérogène des façades et la diversité des typologies architecturales entre le tissu ancien et les nouvelles constructions accentuent la perte d'harmonie dans le paysage urbain. L'axe souffre également d'un manque d'aménagements favorisant la convivialité et l'attractivité, avec l'absence d'espaces végétalisés et de lieux de rencontre, ce qui réduit la qualité de vie des habitants et des usagers.

La place de la porte Bab Zaouia, qui pourrait jouer un rôle clé dans l'animation et la structuration de l'espace, demeure non aménagée, limitant son potentiel en tant qu'espace public et point de transition entre les différentes composantes de la ville.

De plus, les extensions modernes se sont développées sans relation cohérente avec la structure urbaine ancienne, entraînant une rupture entre le tissu traditionnel et les nouveaux quartiers. Cette situation est aggravée par l'absence d'une stratégie de conservation et de mise en valeur du patrimoine, ce qui affaiblit davantage l'attractivité culturelle du site.

Enfin, la présence de terrains vacants empêche la fluidité des circulations et limite l'ouverture vers l'espace urbain, renforçant ainsi la fragmentation et la discontinuité entre les différentes parties de la ville.

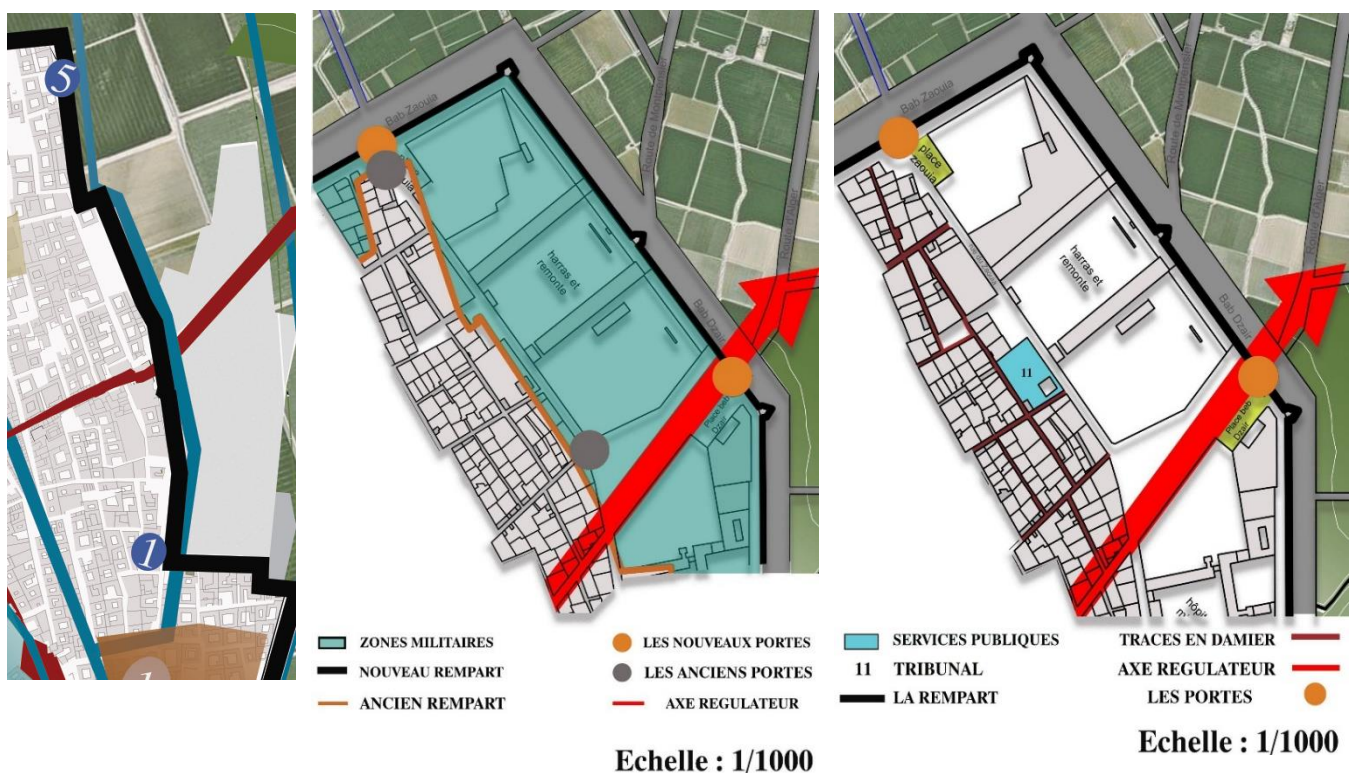


Figure 215: Rappel historique de la zone d'intervention.

Source : POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur

7.2 Analyse de système viaire :

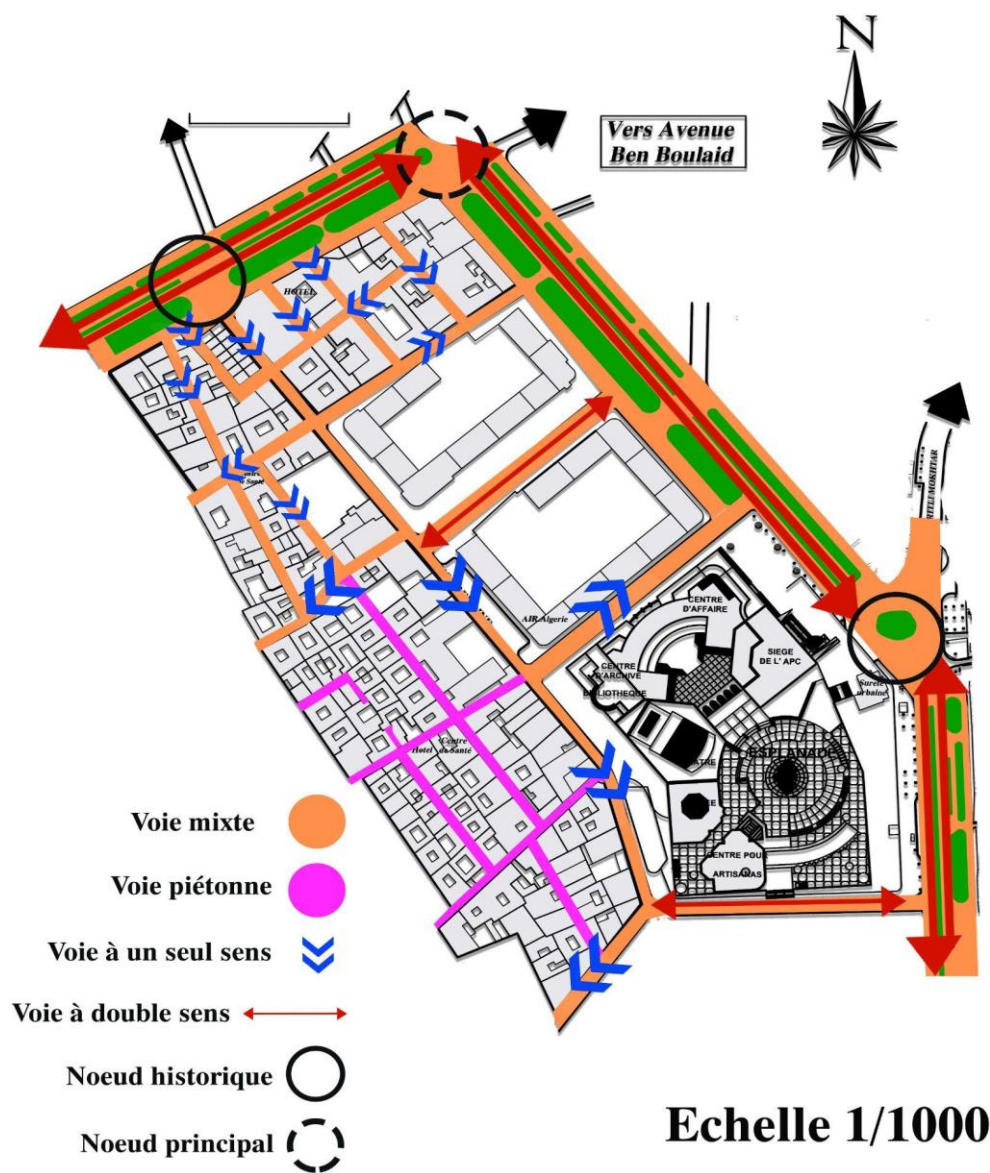


Figure 216: Carte des voiries.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

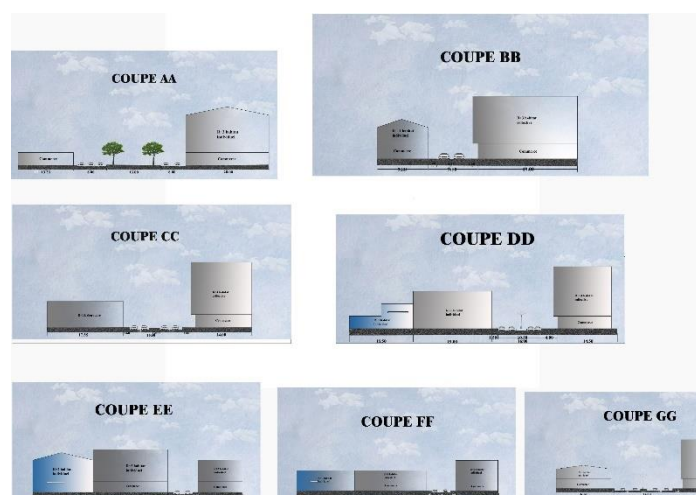
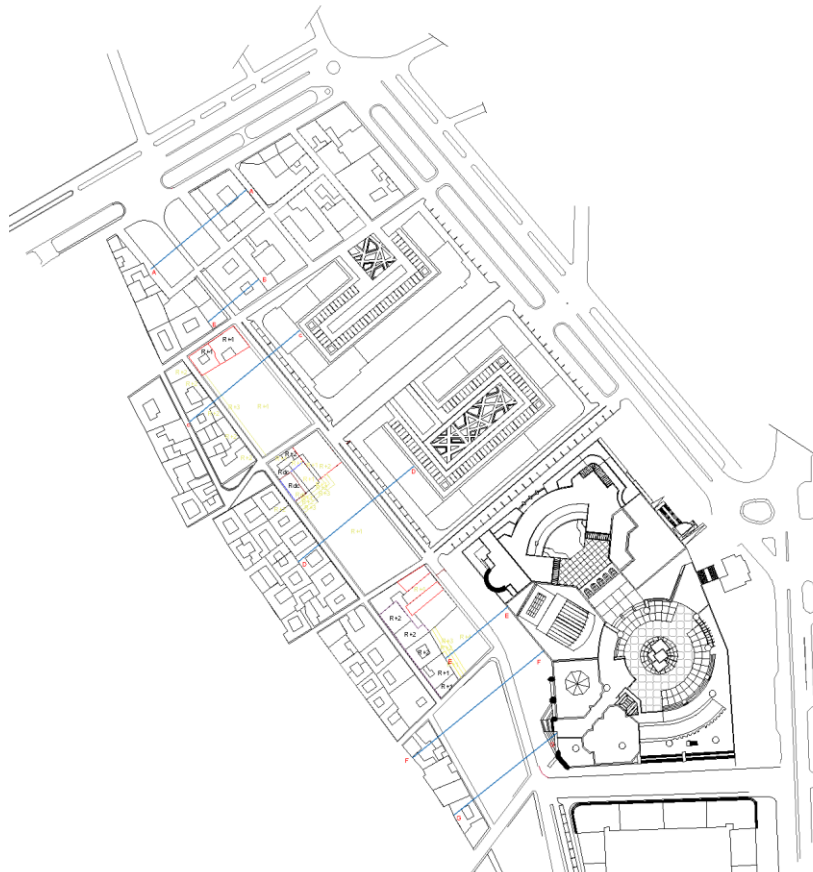


Figure 217: Les profiles sur les voies existantes.

Source : Auteur

- Type de voie :

➤ Observation :

On observe que les voies primaires sont des voies mixtes, tandis que les voies secondaires internes se divisent en deux typologies :

- Voie secondaire mixte : cette typologie cause de l'encombrement et nécessite une attention particulière pour assurer la sécurité des piétons. Elle est généralement située du côté supérieur de notre zone d'intervention, près des bâtiments collectifs.
- Voie secondaire piétonne : utilisée uniquement par les passagers, elle est généralement une voie commerçante.

-Recommandation :

Il est essentiel de recommander une typologie viaire avec un horaire précis pour les voies secondaires mixtes commerçantes. Par exemple, la typologie piétonne pourrait être appliquée toute la journée, tandis que la typologie mécanique serait réservée pendant la nuit.

-Etude de flux :

➤ Observation :

Il est observé que les voies primaires sont caractérisées par un flux mécanique dense, tandis que les voies secondaires piétons internes sont dotés d'un flux piéton dense.

-Recommandation :

Il est recommandé de maintenir le flux piéton toute la journée afin de renforcer la fonction commerciale des voies secondaires. Pour cela, il est nécessaire de conserver des espaces de stationnement sur les voies primaires et sous les sols des équipements.

-Sens de circulation :

- Observation :

On observe deux sens de circulation, voies unidirectionnelles et voies bidirectionnelles.

- Recommandation :
 - Il est recommandé de :
 - Changer la direction de sens d'une seule voie intérieure pour améliorer l'accessibilité aux bâtiments collectifs.
 - Convertir deux voies unidirectionnelles en bidirectionnelles pour garantir une circulation fluide et faciliter le passage des véhicules.
 - -Créer des places de stationnement.
 - -Elargissement des trottoirs étroits.
 - -Préserver les autres directions de circulation ainsi que les voies piétonnes.
 - -Adapter les horaires en fonction des voies piétonnes et mécaniques.

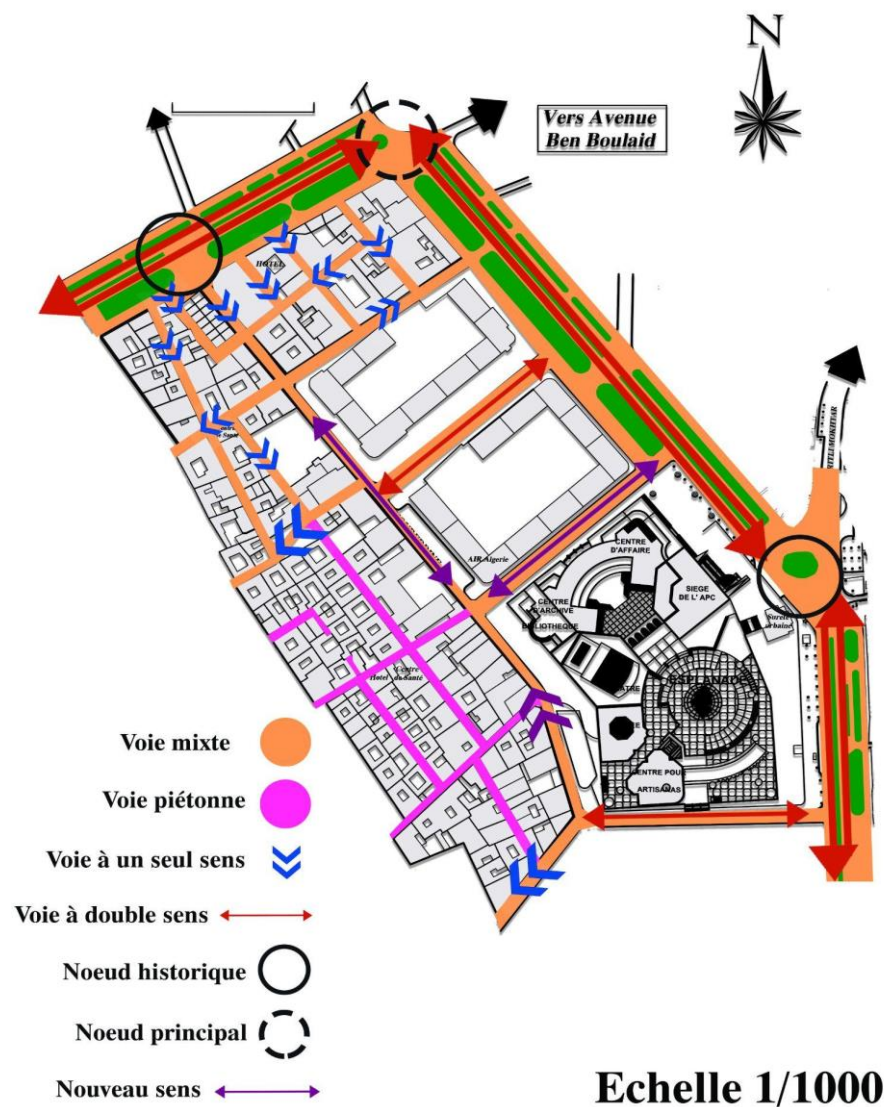


Figure 218: Carte de recommandation.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.3 Gabarit de bâtis

- Observation :

Le gabarit du bâti varie selon les zones :

R+1 à R+2 dans la partie sud.

RDC à R+3, voire R+4 et plus

Dans la partie nord, notamment autour des grands équipements.

Les constructions en R+2 sont les plus fréquentes sur l'ensemble de la rue.

- Recommandation :

Valoriser la largeur de la rue Mekki

Noureddine par une élévation progressive des hauteurs bâties le long de son tracé.

Réduire ces hauteurs en s'éloignant de l'axe principal, notamment au niveau des voies secondaires étroites et des zones à gabarit réduit.

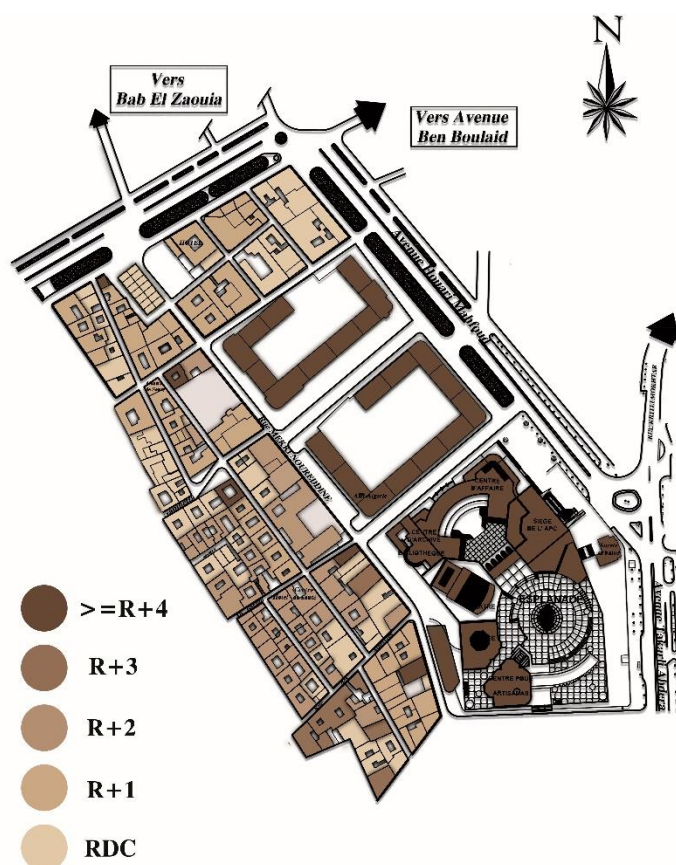


Figure 219: Etat de bâtis.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.4 Etat de bâtis :

Observation :

Le tissu bâti de la rue Mekki Nouredine présente une hétérogénéité marquée dans l'état des constructions :

- Des constructions en bon état, réparties autour des zones récemment aménagées, telles que les grands équipements urbains (Centre d'Affaires, siège de l'APC, résidence El Boustane Est), ainsi que quelques maisons individuelles.
- Des constructions en état moyen, principalement alignées le long de la rue Mekki Nouredine.
- Des constructions en mauvais état, concentrées au sud-ouest et au centre de la rue, pour la plupart issues de l'époque coloniale.

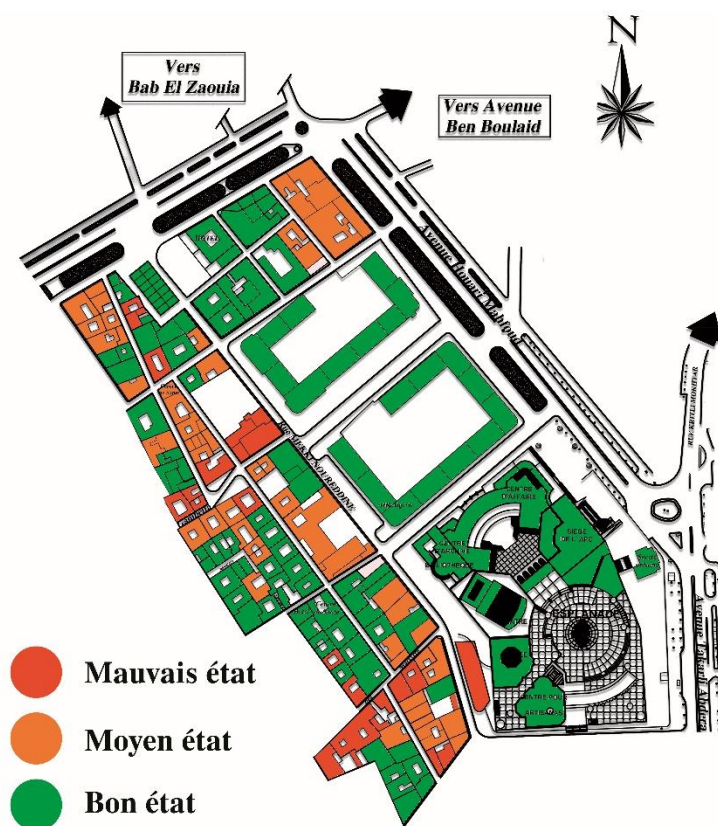


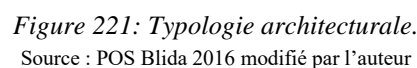
Figure 220: Etat de bâtis.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

Recommandations :

- Préserver les constructions en bon état.
- Améliorer les constructions en état moyen par des interventions adaptées à leur potentiel de réhabilitation.
- Renouveler les constructions en mauvais état, en tenant compte de leur valeur patrimoniale.

- Observation : Étant donné que la zone a traversé une succession d'événements et de périodes historiques, elle présente différentes typologies architecturales, telles que : Typologie traditionnelle partiellement restructurée, typologie coloniale néoclassique, typologie coloniale néo mauresque, typologie coloniale dont les façades ont été modifiées dans un style moderne et style moderne.
- Recommandation : La préservation des styles architecturaux existants est recommandée, et assurant une articulation harmonieuse avec le contexte contemporain.



7.6 Typologie fonctionnelle :

- **Observation :** Le cas d'étude révèle une zone à vocation multifonctionnelle, avec la vocation résidentielle et comme fonction principale et dominante.
- **Recommandation :** Il est recommandé de conserver la fonction résidentielle principale et d'assurer la vocation commerciale du noyau historique de la ville, tout en y intégrant d'autres fonctions complémentaires favorisant une mixité fonctionnelle.

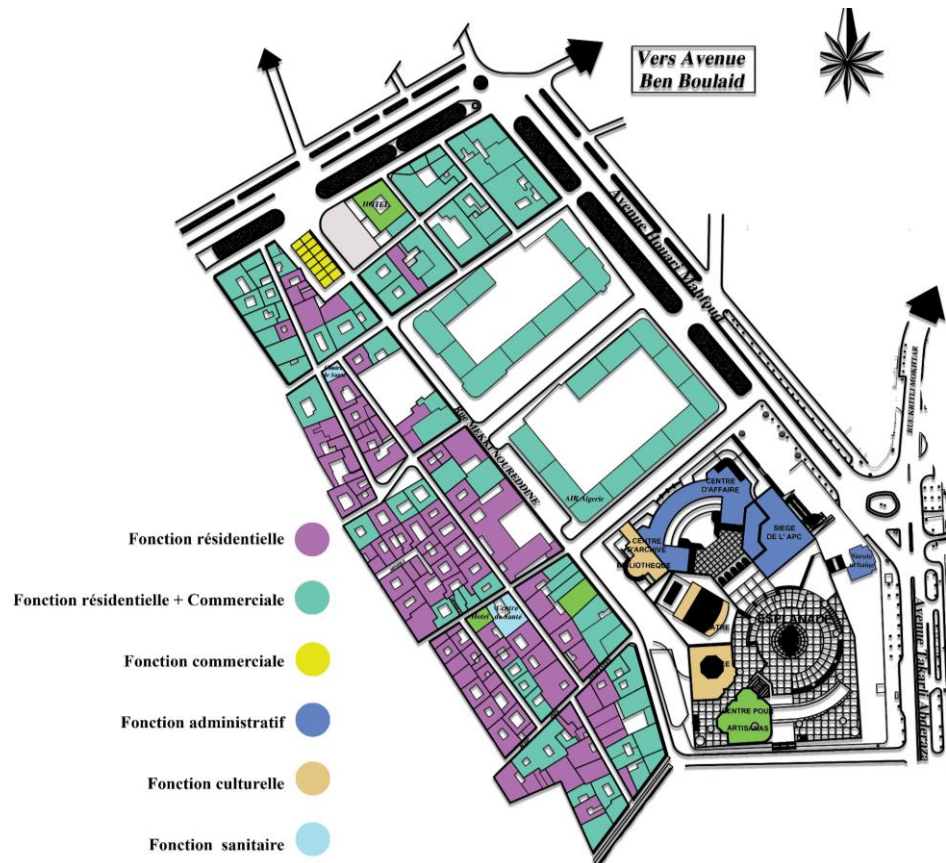


Figure 222: Typologie architecturale.
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.7 Les valeurs architecturales :

- Notre site d'intervention présente trois types de valeur :
- 1- **Bâti de valeur historique** : Il s'agit généralement de bâtis permanents datant de l'époque précoloniale et coloniale, ainsi que des tracés de parcelles qui ont une signification historique.
 - 2- **Bâti de valeur architecturale** : Ce type de bâti est reconnu comme un monument, mettant en valeur la beauté des bâtiments à travers leurs matériaux et leur esthétique.

3- **Bâti de valeur fonctionnelle et d'usage** : Cela inclut les bâtiments collectifs destinés à l'habitation, on trouve aussi un laboratoire pour le travail médical, et d'autres bâtis ayant une fonction spécifique dans la vie quotidienne.

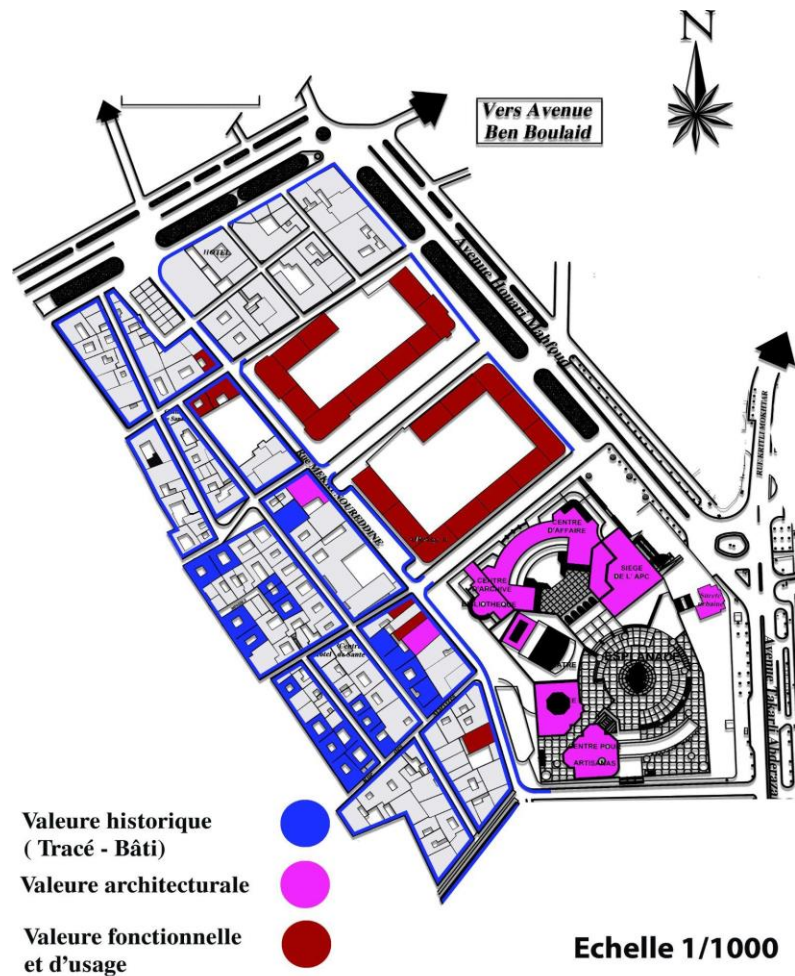


Figure 223: Carte des valeurs architecturales.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.8 Façade urbaine :

- Observation : La façade urbaine de la rue Mekki Noureddine est généralement entourée d'un cadre bâti dégradé. Elle est principalement composée de bâtiments résidentiels dont les rez-de-chaussée accueillent des activités commerciales. On y remarque une diversité de styles, de matériaux, de couleurs et de détails architecturaux.
- Recommandation : Il est recommandé de redynamiser la façade urbaine en valorisant son animation et en améliorant le cadre bâti dégradé et aussi introduire une mixité fonctionnelle et d'une architecture harmonieuse, en accord avec le contexte urbain contemporain.



Figure 224: Façade urbaine.

Source : Auteur

7.9 Intervention urbaine :

L'intervention urbaine vise à revitaliser l'axe Bab Dzair – Bab Zaouia en assurant une transition fluide entre le tissu ancien et le tissu moderne. Elle repose sur trois orientations fondamentales : la valorisation du patrimoine, la requalification des espaces publics, et l'adaptation du cadre bâti aux besoins contemporains.

Cette approche globale renforce l'identité historique tout en répondant aux exigences fonctionnelles actuelles, dans une logique de continuité urbaine .

- Mise en valeur du patrimoine et de la mémoire urbaine :
 - Réhabilitation des constructions anciennes pour restaurer leur image sans effacer leur authenticité.
 - Conservation des édifices à forte valeur historique, issus notamment des époques précoloniale et coloniale.
 - Respect du tracé urbain de moyen permanences du premier plan cadastral colonial, porteur de la mémoire collective.
 - Recherche d'un équilibre entre préservation patrimoniale et nouvelles interventions contemporaines.
- Adaptation du bâti au contexte actuel :
 - Introduction de bâtiments multifonctionnels répondant aux besoins sociaux et économiques actuels en gardant la vocation commerciale de la ville .
 - Recomposition du gabarit urbain en assurant la cohérence volumétrique des interventions et le vis-à-vis.
- Requalification des espaces publics et paysage urbain
 - Place de Bab Dzair : Renforcement de la centralité des trois nœuds majeurs à travers la création d'une extension de la place existante celle de bab dzair nouvel porte , suite à la démolition de bâtiments fortement dégradés. Cette intervention permet également d'établir une connexion spatiale cohérente entre le tissu traditionnel et le tissu nouveau .
 - Place de Bab Zaouia : réaménagement et extension de la place existante en reconnectant ses abords au tissu urbain, pour renforcer son attractivité.
 - Traitement paysager :
 - o Plantation d'arbres pour améliorer le confort thermique et l'ambiance.
 - o Hiérarchisation des espaces publics avec des aménagements végétalisés et lisibles.
 - o Animation des façades par une architecture harmonieuse, respectueuse du contexte local.
- Connexion des polarités et fluidité urbaine

- Réaménagement de la voie centrale entre Bab Dzair et Bab Zaouia pour créer une continuité spatiale fluide.
- Intégration de parcours piétons et d'espaces verts le long de l'axe.

7.9.1 Actions recommandées :

Sur la base de notre analyse approfondie, et d'après la lecture des cartes de l'état de bâti, les valeurs architecturales et les typologies fonctionnelles, nous avons pu dégager les actions appropriées ainsi que les endroits concernés :

- **Rénovation** : les endroits ne présentant ni valeur architecturale, ni historique, ni fonctionnelle, et dont l'état du bâti est fortement dégradé, nécessitent une action de rénovation.
- **Restauration** : pour les bâtiments présentant un intérêt typologique et une valeur historique, mais étant en état de bâti dégradé, nous proposons une action de restauration. Cette action s'applique notamment à certaines maisons typologiques qui témoignent de la permanence des maisons traditionnelles de la ville précoloniale.
- **Réhabilitation** : cette action est destinée aux bâtiments ayant un intérêt architectural ou typologique, tels que les maisons coloniales. On a proposé deux types :
 - Réhabilitation lourde : pour renforcer la structure de bâtiment.
 - Réhabilitation faible (légère) : s'applique aux bâtiments nécessitant uniquement une mise à jour des façades, notamment par des travaux de peinture.
- **Réaménagement** : Nous avons également entrepris le réaménagement des places de Bab Dzair et Bab Zaouia, ainsi que la requalification de la voie reliant ces deux portes. L'objectif est de garantir une circulation mixte et durable, adaptée à tous les usagers. Les interventions incluent notamment l'aménagement de trottoirs, l'intégration d'espaces végétalisés, ainsi que la création de places de stationnement afin d'améliorer à la fois la mobilité et le confort urbain.

Ces actions visent à préserver et à valoriser le patrimoine tout en améliorant la qualité de vie des habitants.

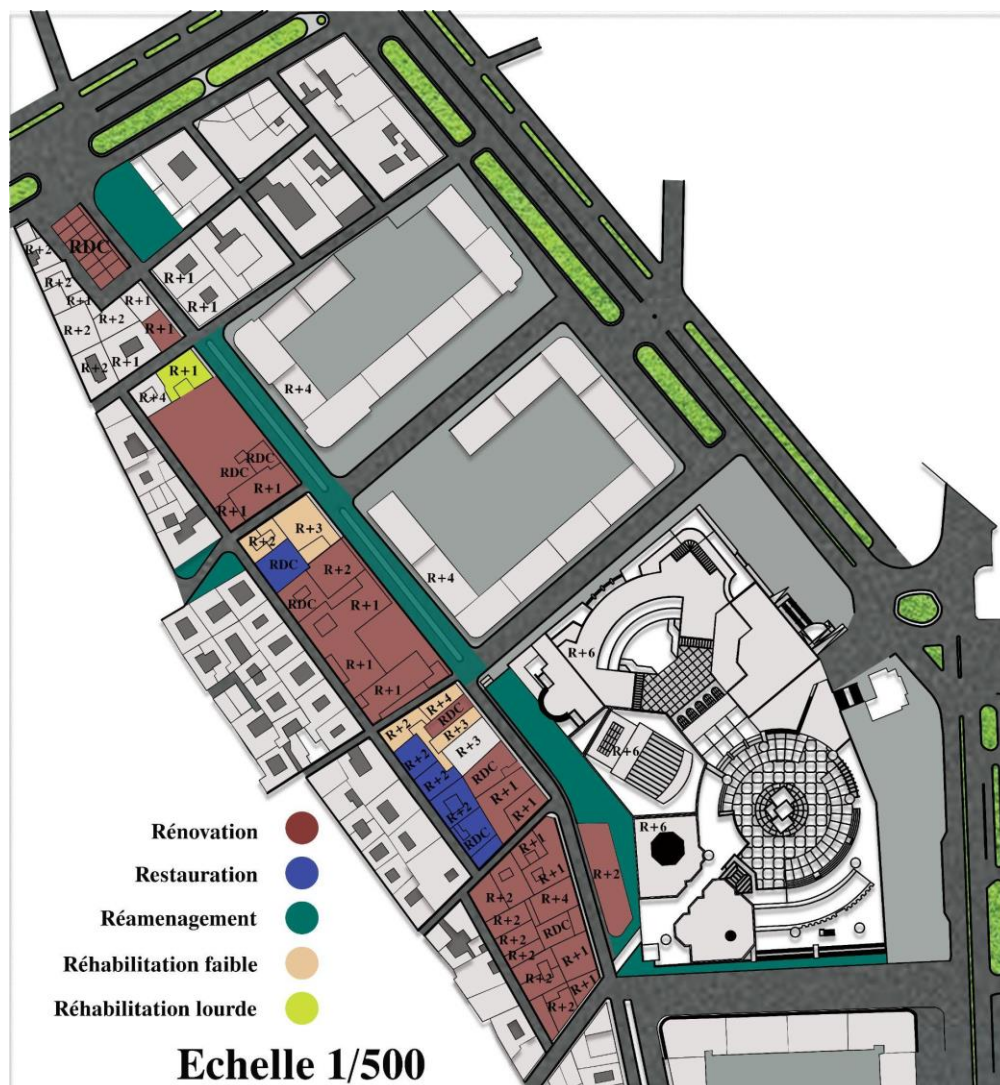


Figure 225: Plan d'actions.
 Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.9.2 *Proposition :*

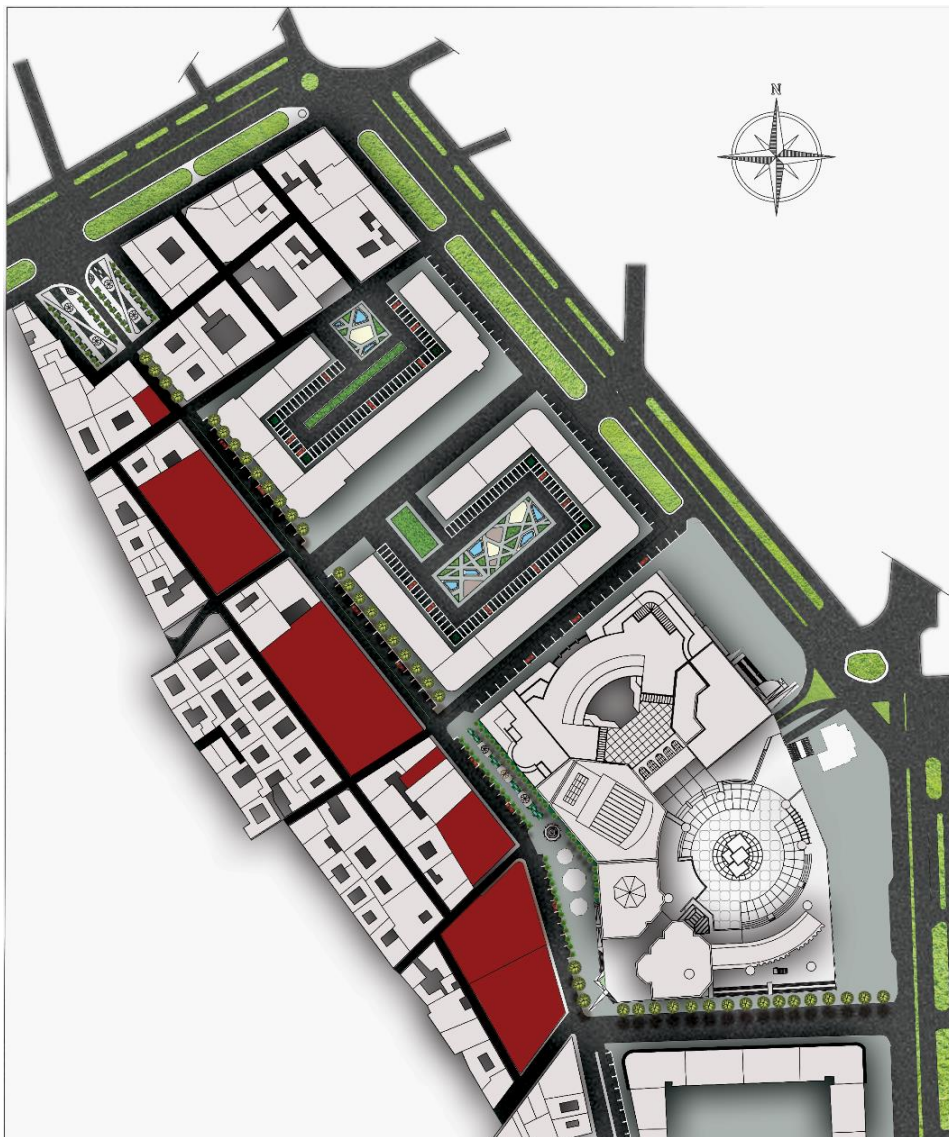


Figure 226: Proposition de plan de composition urbaine.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.9.3 Zoom sur les places :

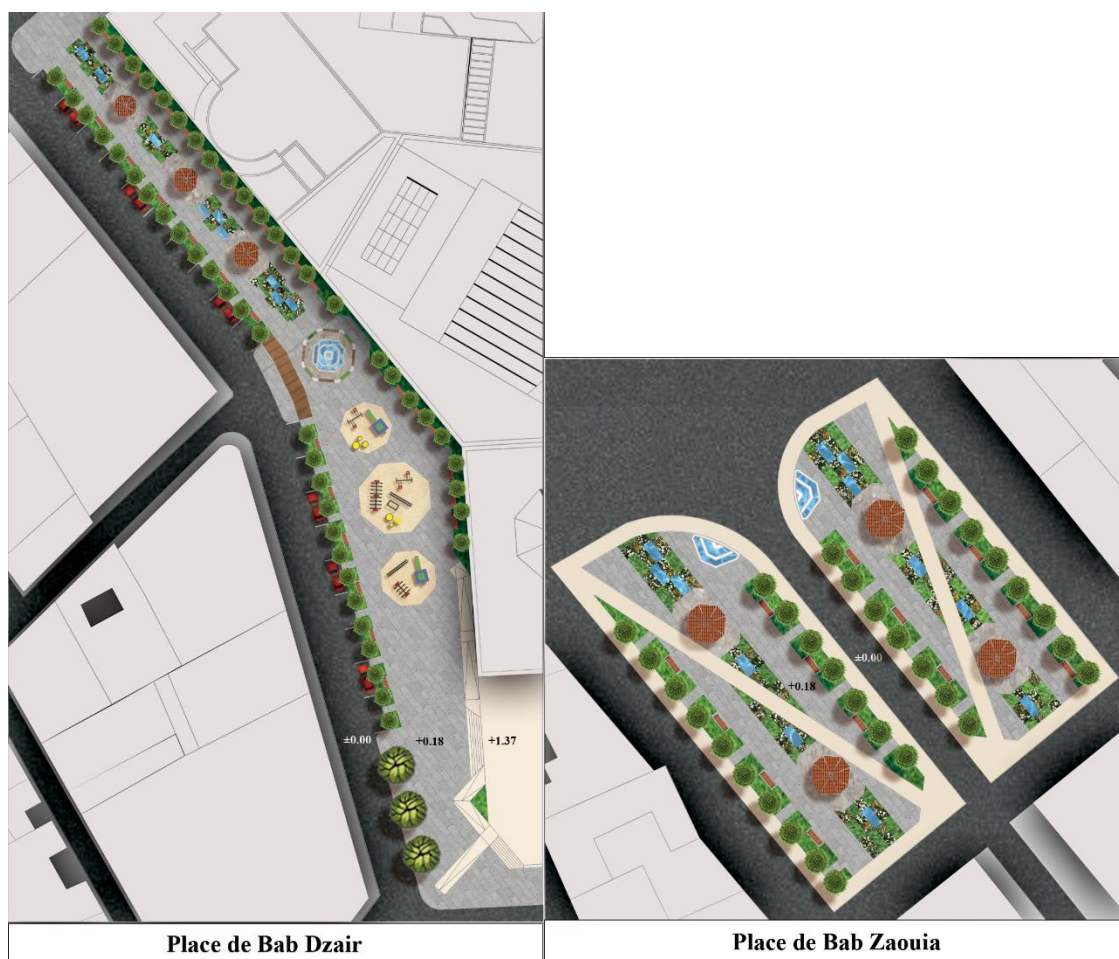


Figure 227: Les 2 places.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.9.4 Les étapes de réaménagement des places :

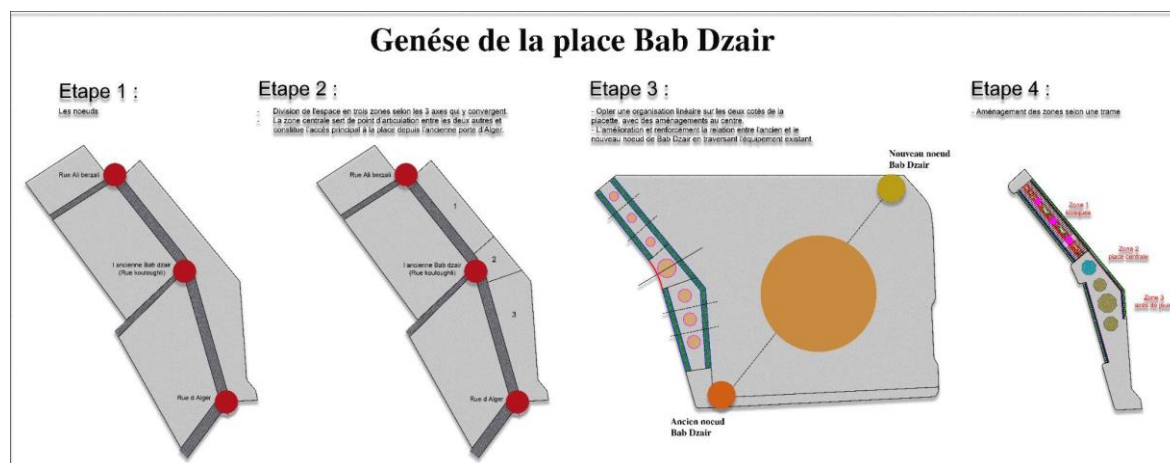


Figure 228: Genèse de place de Bab Dzair.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur



Figure 229: Genèse de place de Bab Zaouia

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

7.9.5 Profile sur les voies après intervention :

Adapter la structure urbaine et insérer les nouveaux gabarits bâtis en cohérence avec l'environnement existant, dans une logique d'harmonisation urbaine.

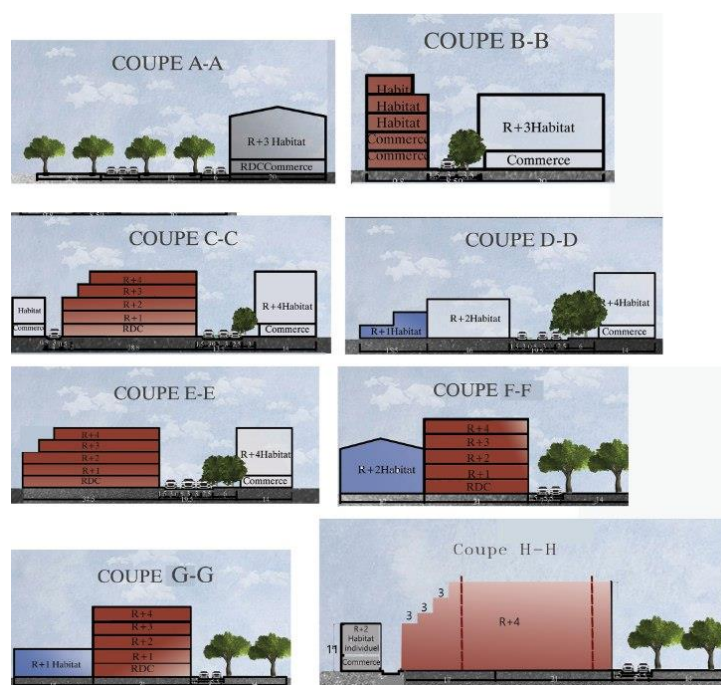


Figure 230: Profiles sur les voies proposées.

Source : Auteur

7.9.6 Programme proposé :

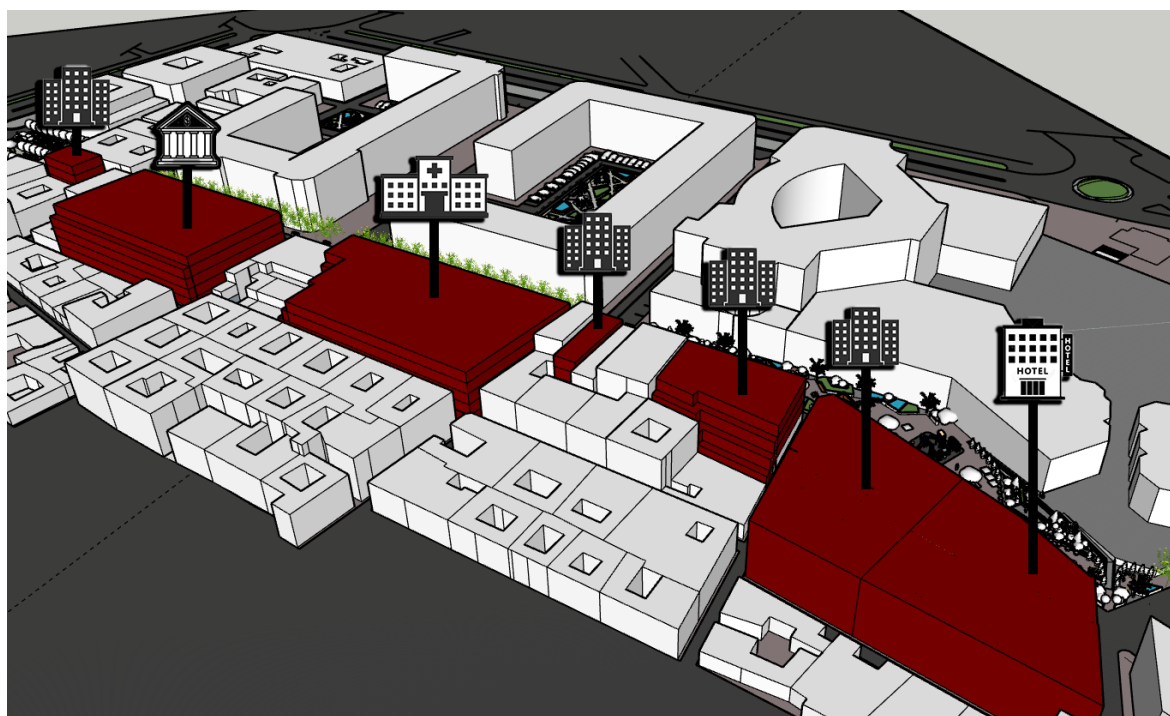


Figure 231: Programme proposé.

Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur

Afin de revitaliser la zone et favoriser la mixité fonctionnelle nous proposons les fonctions suivantes : un hôtel urbain pour soutenir l'activité touristique et améliorer l'image de la ville, des habitats intégrés pour renforcer la vie de quartier et répondre à la demande résidentielle, une polyclinique pour répondre aux besoins sanitaires de la population locale et un siège de banque destiné à soutenir l'activité économique et les services financiers.

7.9.7 Façade recommandée :

Les projets proposés intègrent des façades à l'esthétique contemporaine, en harmonie avec leur environnement. Cette structuration est enrichie par un jeu d'éléments horizontaux et verticaux assurant rythme, équilibre et cohérence à l'ensemble.



Figure 232: Façade proposée.

Source : Auteur

Remarque : Fin de partie commune.

8 Projet architectural : projection d'une polyclinique

8.1 Introduction :

Après l'analyse et les recommandations relatives à l'aire d'intervention, nous aborderons la phase architecturale, dont l'objectif est de répondre aux problématiques de la zone étudiée à travers : une intégration harmonieuse respectueuse du tissu urbain existant, la favorisation de la mixité fonctionnelle, et la lutte contre la dégradation physique du cadre bâti.

8.2 Présentation de site d'intervention :

Le site d'intervention est situé à l'ouest de la rue Mekki Noureddine, en face d'un ensemble d'habitat collectif. Il est entouré de 3 voies, une principale et 2 secondaires.

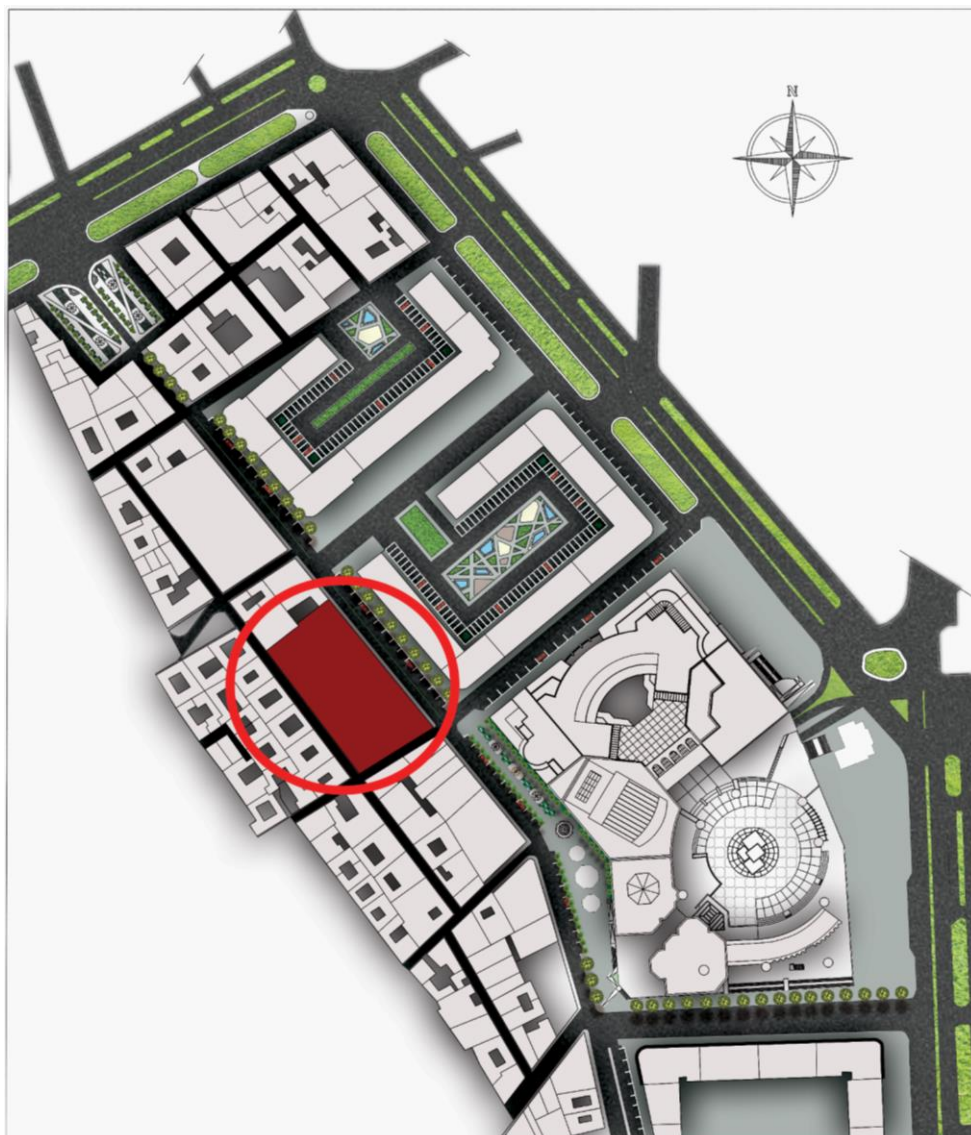


Figure 233: Situation de site d'intervention.

Source : POS de Blida 2016 modifié par l'auteur

8.3 Présentation de projet :

Dans cette partie, nous nous intéresserons aux deux composantes complémentaires de l'habitat : les équipements et le logement, à travers la projection d'une polyclinique et de deux logements d'astreinte. La polyclinique constitue un équipement sanitaire essentiel au bon fonctionnement d'un milieu urbain et à l'amélioration de la qualité de vie.

8.4 Idée de projet :

Le projet consiste à concevoir une polyclinique à la fois ouverte et apaisante, pensée comme un lieu de soins mais aussi de réconfort pour les usagers. L'objectif est de proposer des parcours clairs et fonctionnels, facilitant l'orientation et réduisant le stress. L'architecture recherchée sera lumineuse, accueillante et rassurante, intégrée harmonieusement dans le tissu urbain existant tout en respectant le contexte historique du site.

8.5 Concepts de projets :

8.5.1 Intégration au site :

Être homogène avec le tissu existant à travers l'implantation au terrain, le gabarit et le style architectural.

8.5.2 L'introvertie :

Un concept inspiré du tissu historique compact précolonial, visant à affirmer l'intimité et à favoriser la ventilation naturelle grâce à un patio central.

8.5.3 La géométrie :

Création d'un jeu de volumes structuré selon une trame géométrique.

8.5.4 La transparence :

Elle s'exprime à travers l'ouverture visuelle des espaces intérieurs sur le patio central, favorisant la fluidité, la lumière naturelle et le lien avec l'extérieur.

8.5.5 Clarté des parcours :

Elle se traduit par une organisation spatiale lisible, et circulation facile, permettant aux usagers de s'orienter facilement dans le bâtiment.

8.6 Genèse de forme :

8.6.1 Première étape :

Aligner le bâtiment avec le terrain, en prévoyant un recul du côté nord-ouest afin d'éviter les vis-à-vis.

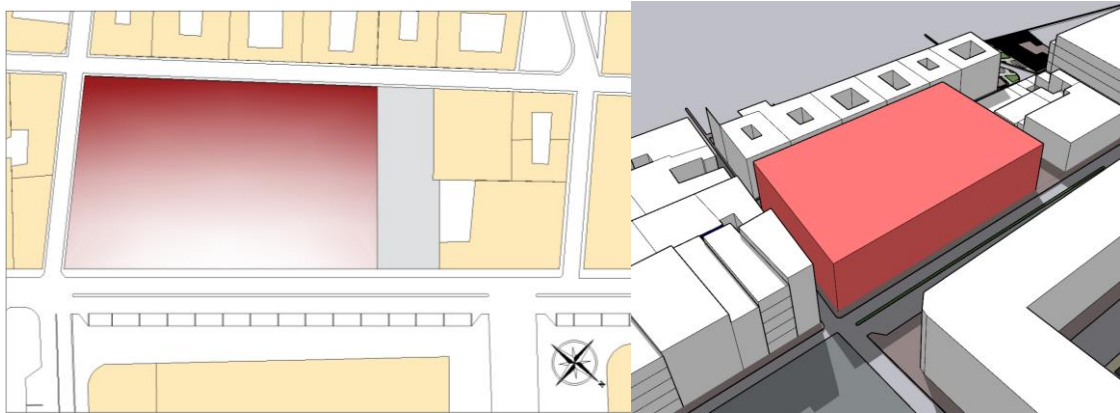


Figure 234: 1ère étape.

Source : Auteur

8.6.2 Deuxième étape :

Les deux accès, principal et d'urgence, sont mis en valeur par des retraits afin de les signaler clairement dans le volume bâti, d'améliorer l'accessibilité et de créer des espaces d'accueil adaptés aux différents flux.

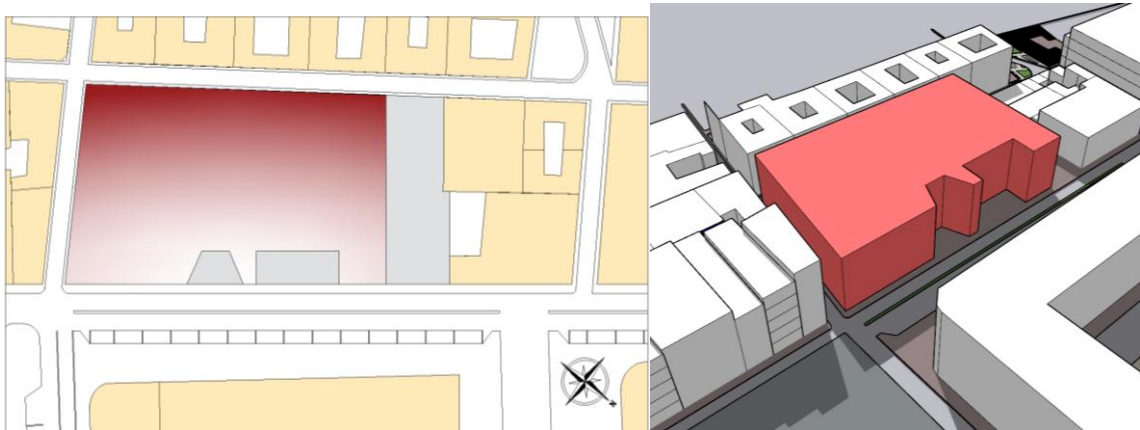


Figure 235: 2ème étape.

Source : Auteur

8.6.3 Troisième étape :

Deux patios sont intégrés selon les concepts d'introvertie et de la transparence au même temps, inspirés des typologies traditionnelles de patios présents dans le tissu urbain existant.

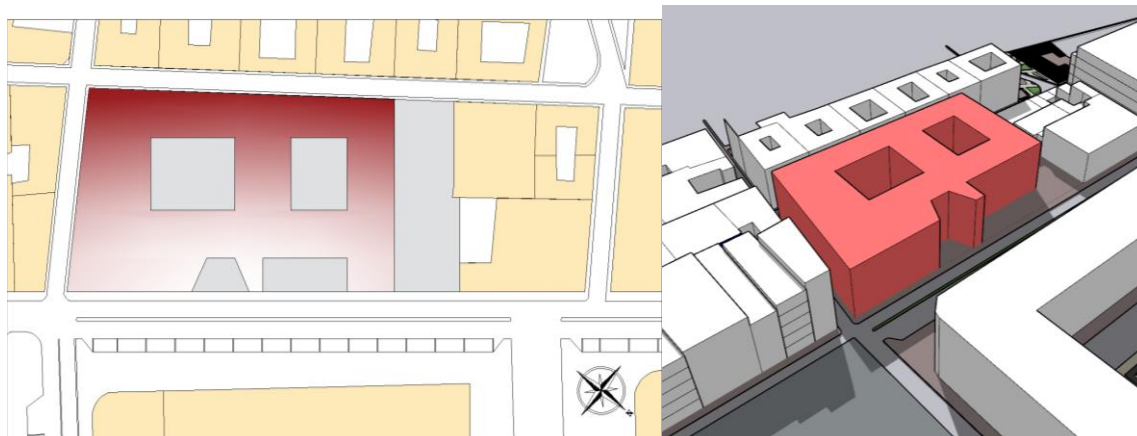


Figure 236: 3ème étape

Source : Auteur

8.6.4 Quatrième étape :

Le gabarit est conçu en cohérence avec l'environnement urbain : il s'élève du côté de la voie principale pour marquer la présence du bâtiment, puis s'abaisse vers l'arrière afin de s'harmoniser avec les constructions de faible hauteur.

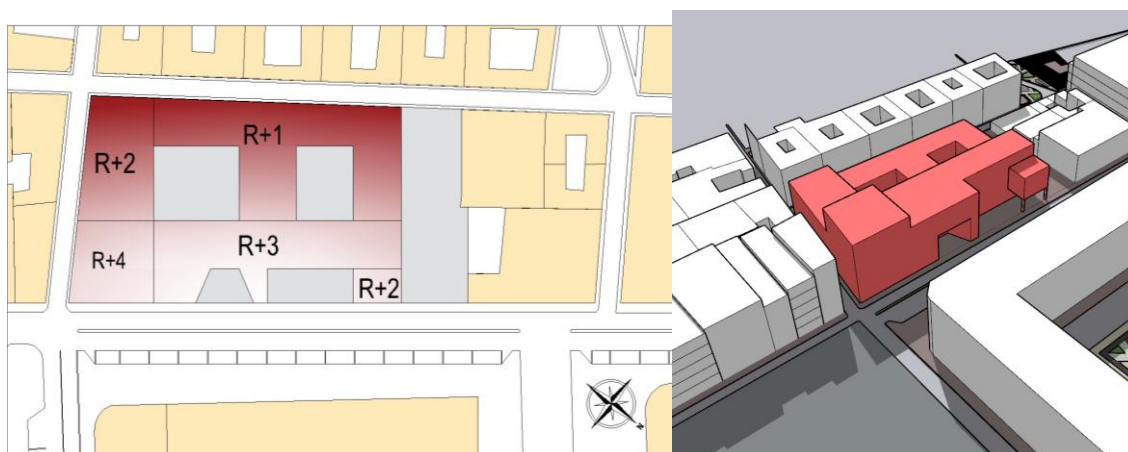


Figure 237: 4ème étape.

Source : Auteur

8.7 Plan de masse :

- Surface de terrain : 2370.89 m²
- Surface bâties : 1580 m²
- CES : 0.6
- Gabarit : R+4

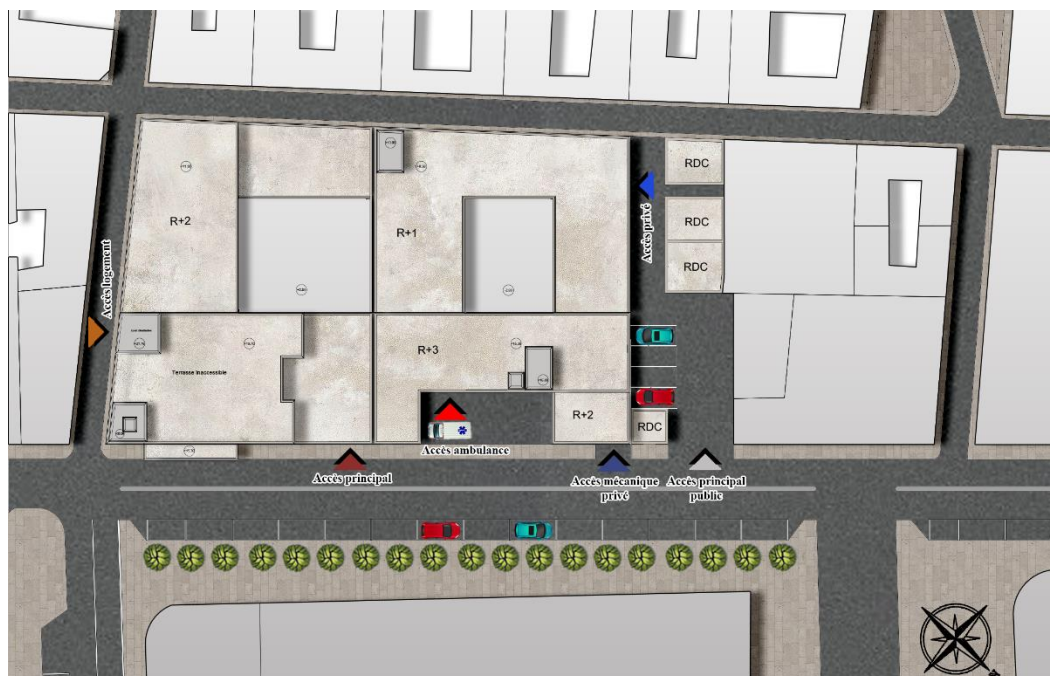


Figure 238: Plan de masse

Source : Auteur

8.8 Programme qualitatif et quantitatif :

<i>Etage</i>	<i>Entité</i>	<i>Espace</i>	<i>Surface (m²)</i>	<i>Surface totale</i>
Sous-sol	/	Parking	1080.26	/
	/	Buanderie	24.42	/
	Cuisine	Cuisson et lavage	37.86	104.17
		Dépôt fruits/légumes	13.05	
		Dépôt produits laitiers/Boissons	11.40	
		Vestiaires	13.15	
		Sanitaires	10.27	
		Local nettoyage	7.10	
		Dépôt des chariot	11.34	
	Locaux techniques	Magasin de stockage 1	38.08	176.18
		Magasin de stockage 2	46.50	
		Bach à eau	23.44	
		Local chauffage	16.45	
		Local poubelle	21.45	
		Local pour machine de traitement déchets hospitaliers	30.26	

	Patio	Patio	125.24	/
RDC	Accueil général	Réception	20.27	20.27
		Hall d'entrée	/	
	Les urgences	Réception/caisse	13.07	305.91
		Attente	35.38	
		Sanitaires pour malades	16.51	
		Salle de consultation 1	20.70	
		Salle de consultation 2	20.09	
		Salle déchoquage	22.98	
		Salle de plâtre	22.58	
		Salle de pansement	21.80	
		Salle d'observation H	28.61	
		Salle d'observation F	28.88	
		Pharmacie	18.71	
		Chambre de garde 1	15.30	
		Chambre de garde 2	13.18	
		Sanitaires privés	9.13	
		Chambre de chauffeur	13.41	
		Local entretien	5.58	
	Médecine générale	Attente	19.60	161.22
		Fichiers	11	
		Salle de consultation 1	17.60	
		Salle de consultation 2	18.06	
		Salle de consultation 3	15.85	
		Salle de consultation 4	13.45	
		Bureau médecin chef	17.36	
		Bureau chef service	18.02	
		Vestiaire H	5.82	
		Vestiaire F	7.20	
		Sanitaires	17.26	
	Exploration biologique	Réception	10.50	125.06
		Attente H	10.27	
		Attente F	10.35	
		Laboratoire 1	21.53	
		Laboratoire 2	27.78	
		Salle de prélèvement	17.70	
		Bureau de résultat	12.93	
		Sanitaires	14	
	Exploration radiologique	Réception	7.65	102.18
		Archive	5.70	
		Attente H	9.80	
		Attente F	10.30	
		Salle de radiologie	33.34	
		Zone de travail	20.05	
		Sanitaire H	8.04	
		Sanitaire F	7.30	
	Détente	Salle de repos des médecins	16.76	205.71
		Patio	188.95	

1er étage	Maintenance		Stockage des linges	11.26	18.33
			Local produits entretiens	7.07	
	PMI	Côté mère	Réception	6.93	/
			Attente	18.05	
			Consultation sage-femme 1	19.46	108.95
			Consultation sage-femme 2	26.90	
			Consultation gynéco 1	19.74	
			Consultation gynéco 2	19.50	
			Sanitaires	5.30	
			Réception	7.78	122.85
		Côté enfant	Attente	26.88	
			Salle de vaccination 1	17.67	
			Salle de vaccination 2	19.54	
			Salle de démonstration	18.50	
			Salle de suivi de croissance	15.38	
			Salle de consultation	17.10	
		Consultation spécialisé	Consultation orthophoniste	20.01	55.74
			Consultation psychologue	17.93	
			Bureau d'assistance sociale	17.80	
	Zone de rééducation fonctionnelle		Salle de consultation	24.80	81.33
			Sas de déshabillage	12.93	
			Salle de rééducation fonctionnelle	43.60	
	Chirurgie dentaire		Réception	14.26	95.71
			Attente	19.52	
			Cabinet dentaire	19.42	
			Laboratoire stomatologie	25.71	
			Archivage des fichiers	16.80	
	Bloc d'accouchement		Réception	5.08	279.01
			Archive	8.47	
			Attente	19.26	
			Bureau de sage-femme	22.51	
			Bureau chef de bloc	18.30	
			Salle pré-accouchement 1	28.27	
			Salle pré-accouchement 2	28.80	
			Salle de stérilisation	16.63	
			Salle de préparation de malade	20.88	
			Salle d'accouchement	27.06	
			Vestiaires et sanitaires	14.88	
			Bureau paramédical	16.55	
			Chambre de garde	16.17	
			Local linge propre	9.80	
			Local linge sale	9.76	
			Local déchets	9.18	
			Local entretien	7.40	
	Administration		Accueil + attente	15.95	120.63
			Secrétariat	17.62	
			Bureau de responsable	19.17	

2ème étage		Archive	15.5	
		Bureau de comptabilité	18.90	
		Salle de réunion	23.72	
		Sanitaires	9.77	
	Hygiène	Sanitaire publique	15.12	/
	Bloc opératoire	Salle de réanimation	13.3	231.90
		Séjours de personnel	28	
		Surveillant médical	/	
		Bureau de chef de bloc	20.80	
		Vestiaire + sanitaire H	13.74	
		Vestiaire + sanitaire F	13.80	
		Salle de préparation malade	15.40	
		Salle de stérilisation	4.50	
		Salle d'anesthésie	12.86	
		Bureau d'anesthésiste	4.85	
		Salle d'opération	37.85	
		Lave main	4.40	
		Bureau de chirurgien	12.25	
		Salle de réveil	13.90	
		Dépôt stérile	13.80	
		Local produits entretien	10.65	
		Local déchets	11.80	
3ème étage	Hébergement	Réception	8.40	/
		Attente + sanitaires	17.58	
		Chambre de 3 lits + sanitaire	7 25 -28	
		Chambre de 2 lits + sanitaires	1 21.50	
		Bureau des infirmières	35.70	
		Chambre néonatalogie	17.25	
		Chambre de garde	20.88	
		Stockage des linge	18.58	
		Office alimentaire	10.30	
		Sanitaire privé	5.32	
		Réceptions	8.40	/
		Attente + sanitaires	17.58	
4ème étage	Logement F3	Chambre de 3 lits + sanitaires	9 26-28	
		Chambre de 2 lits + sanitaires	3 21-23	
		Chambre de garde 1	23.19	
		Chambre de garde 2	11.95	
		Bureau des infirmiers	26.50	
		Stockage des linge	18.58	
		Office alimentaire	10.30	
		Local produits entretien	/	
		Sanitaire privé		
		Séjour	22.23	98.58
		Cuisine	19.42	
		Chambre 1	15.07	
		Chambre 2	20.26	
		Sanitaire	4.20	

	Logement F4	Terrasse	17.40	103.88
		Séjour	24.42	
		Cuisine	17.25	
		Chambre 1	16.20	
		Chambre 2	13.42	
		Chambre 3	14.58	
		Sanitaire	4.23	
		Terrasse	13.78	

Tableau 5: Programme proposé.

Source : Auteur

8.9 Système constructif :

Le bâtiment repose sur une structure porteuse classique en béton armé de type poteau-poutre, avec des poteaux, de section 40×40 cm. Les planchers adoptés sont du type à corps creux.

8.10 8.10. Dossier graphique :

8.10.1 Les plans :



Figure 239: Plan sous-sol.

Source : Auteur



Figure 240: Plan de rez de chaussée.

Source : Auteur



Figure 241: Plan de premier étage.

Source : Auteur



Figure 242: Plan de deuxième étage.

Source : Auteur

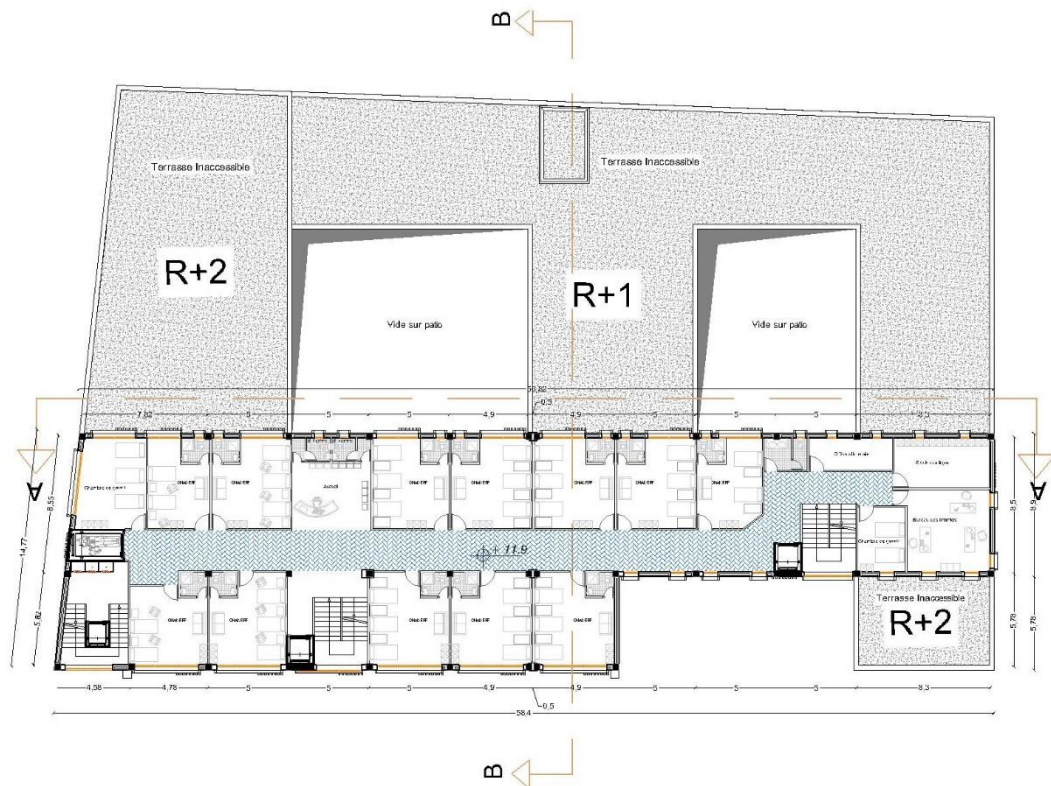


Figure 243: Plan de troisième étage.

Source : Auteur

8.10.2 Les coupes :



Figure 246: Coupe A-A.

Source : Auteur



Figure 247: Coupe B-B.

Source : Auteur

8.10.3 Les façades :

Une façade moderne et épurée a été privilégiée, caractérisée par une dominance du plein sur le vide. Le traitement des ouvertures, à la fois horizontales et verticales, est volontairement restreint afin d'assurer une intégration harmonieuse au site tout en répondant aux exigences d'intimité propres à une polyclinique.

Les matériaux utilisés dans la façade sont : le brique, les panneaux composites Alucobond, le bois, le verre et le métal.



Façade principale



Façade latérale gauche



Façade postérieure



Façade latérale droite

Figure 248: Les façades de projet.

Source : Auteur

8.10.4 Les vues en 3D :



Figure 249: Les vues en 3D.

Source : Auteur

Conclusion générale :

Au cours de notre travail, nous avons mis l'accent sur la problématique de la requalification du centre historique de la ville de Blida, en suivant une démarche structurée en plusieurs étapes.

Dans un premier temps, nous avons mené une analyse diachronique afin de retracer l'évolution historique de la ville. Cette étape a été suivie d'une analyse synchronique visant à comprendre sa structure physique actuelle. Ces analyses nous ont permis d'identifier les principaux problèmes auxquels le centre historique est confronté.

Notre intervention s'est concentrée sur une partie spécifique de ce centre : la zone de la rue Mekki Noureddine. Le projet que nous y avons développé est une polyclinique, apportant ainsi une mixité fonctionnelle à ce secteur et contribuant à sa revitalisation.

En conclusion, nous avons cherché à proposer une intervention qui allie préservation du patrimoine, réponse aux besoins actuels et amélioration de la qualité urbaine de la zone concernée.

Bibliographie :

- SAIDOUNI M., 2010, Elément d'introduction à l'urbanisme, Alger : Casbah Editions.
- MUMFORD L., 1961, The city in history: its origins, its transformations, and its prospects, New York: Harcourt, Brace & World.
- CHOAY F., 1992, L'allégorie du patrimoine, Paris : Seuil (collection « La Couleur des idées »).
- PANERAI P., 1997, Analyse urbaine, Marseille : Éditions Parenthèses, coll. Eupalinos/A+U.
- MERLIN P. CHOAY F., 2015, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. 7^e éd, Paris : Presses universitaires de France, collection Quadrige. Dicos poche.
- Deluz, 2014. Formes et processus. Paris : s.n.
- TIAR D., 2013. Identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de Blida analyse des typologies résidentielles. Alger : Epau.
- Trumelet C., 1887. Blida récit selon légende, la tradition et l'histoire. Paris : Tome.
- MALFROY S., CANIGGIA G., 1986, *L'approche morphologique de la ville et du territoire*, Zürich : Eidgenössische Technische Hochschule Zürich, Architekturabteilung-Geschichte des Städtebaus.
- Bouteflika.M, 1996. La carte de permanence un outil pour le projet de la ville existante Cas de Blida thèse de magister. alger: EPAU.
- Conseil de l'Europe, Charte urbaine européenne, 1996, Conférence des Pouvoirs Locaux et Régionaux, Lisbonne, 8 octobre 1996. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Sayed M., 2019, Magre El-Oyoun Urban development, Thèse de Baccalauréat en science de l'ingénierie, Département d'architecture, Université MTI, Egypte, pp. 109, <https://issuu.com/arch.mohammedzaki/docs/fi>
- DSP Blida, 2025, Programme officiel des polycliniques. Blida : sn.
- DSP Blida, 2025, Dossier graphique de polyclinique Larbaa, Blida : sn
- Direction de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville Blida, 2025, Dossier graphique de polyclinique de Sidi Serhane, Blida : sn
- Bachene .A, Nasri.R (2019, p 31), mémoire conception bioclimatique d'une polyclinique au sein d'un éco quartier dans la ville de Berrouaghia.
- Siencedirect.com consulté le 14 mai. Sur https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2095263524000748?ref=pdf_download&fr=RR-2&rr=94fcb92d1a58ba8d#bib36 .
- medias24.com consulté le 14 mai .sur <https://medias24.com/2022/05/05/la-medina-ou-comment-redonner-corps-a-lame-du-maroc>

Tableau des figures

Figure 1: Situation de Caire en Egypte.	19
Figure 2: Situation de Magra El-Ouyoun au Caire.....	19
Figure 3: Situation de zone au quartier Magra El-Ouyoun.	19
Figure 4: Plan de masse.....	19
Figure 5: Muraille de Magra El-Ouyoun.....	20
Figure 6: Mur de Magra El-Ouyoun durant l’histoire.	21
Figure 7: Les cartes d’analyse urbaine de quartier.	22
Figure 8: Les problèmes de zone d’intervention.	23
Figure 9: Proposition de plan de masse.....	24
Figure 10: Analyse de proposition de plan de masse.	26
Figure 11: 3D et façades de proposition.....	29
Figure 12: Vue de quartier de Fès El Bali.	30
Figure 13: Situation à l’échelle international.	30
Figure 14: Situation à l’échelle national modifié par auteur.	30
Figure 15: Carte de localisation géographique de la médina de Fès modifié par l’auteur.	30
Figure 16: Carte montrant Fès El Bali, Fès Jdid et ville nouvelle.....	31
Figure 17: Carte de morphologie urbaine de la médina de Fès.	32
Figure 18: Carte de l’état actuel de Fès El Bali.....	32
Figure 19: Carte des principales attractions patrimoniales de Fés El Bali.	33
Figure 20: Rue étroite de Fés El Bali.	33
Figure 21: Une rue de Fes El Bali.	33
Figure 22: Sauvegarde du patrimoine habité dans la Médina de Fès : la localisation des bâtisses Étayées.	35
Figure 23: Aménagement de la Médina ancienne de Fès.....	36
Figure 24: Le projet de restauration du fondouk El-Najjarine.	36
Figure 25: Réhabilitation des façades de dar Dbagh, Chouara	37
Figure 26: Réalisation des auvents à souk Rcif.....	37
Figure 27: Ravalement de façades, auvents sur la rue Seffarine.....	37
Figure 28: Consolidation du bati menacant ruine.	37
Figure 29: Dar Adiyel après la réhabilitation.....	37
Figure 30: 1er programme officielle.	41
Figure 31: 2ème programme officielle.....	43
Figure 32: Situation de Larbaa par rapport à Blida.	44
Figure 33: Situation de cité 5 Juillet 1962 à Larbaa.	44
Figure 34: Plan de situation.....	44
Figure 35: Plan de masse.....	44
Figure 36: Les plans des différents niveaux.....	47
Figure 37: Les coupes.	48
Figure 38: Les façades.....	48
Figure 39: Vue en perspective de polyclinique Sidi Serhane.....	49
Figure 40: Situation de Sidi Serhane par rapport à Blida.....	49
Figure 41: Situation de cité 7000 logements à Sidi Serhane.....	49
Figure 42: Localisation de projet, Échelle 1/ 10 000.	49

Figure 43: Situation de terrain de projet, Échelle 1/2000.....	50
Figure 44: Forme de terrain de projet.....	50
Figure 45: Photos de site.	51
Figure 46: Plan de masse.....	51
Figure 47: Vue sur parking intérieur.	51
Figure 48: Vue sur bloc d'urgence	51
Figure 49: Vue d'ensemble	52
Figure 50: Plan de rez de chaussée modifié par l'auteur	54
Figure 51: Plan de premier étage modifié par l'auteur.....	54
Figure 52: Façade principale de polyclinique Sidi Serhane.	55
Figure 53: Façade postérieure de polyclinique Sidi Serhane.	55
Figure 54: Façade latérale droite de polyclinique Sidi Serhane.	55
Figure 55: Façade latérale gauche de polyclinique Sidi Serhane	55
Figure 56: Les façade principale et postérieure de polyclinique Sidi Serhane.....	56
Figure 57: Les façade latérale droite et gauche de polyclinique Sidi Serhane	56
Figure 58: Situation de Blida.	59
Figure 59: Degré de température de Blida.	59
Figure 60: Chemin de crête principale.	60
Figure 61: Chemins de crête secondaires.....	61
Figure 62: Chemins de contre crête.....	61
Figure 63: Schéma de fondation de la ville.....	62
Figure 64: Le marabout de Sidi El Kbir et le pont de Oued Sidi El Kbir.	62
Figure 65: Oued Sidi Elkebir.	63
Figure 66: Marchands de légumes.	63
Figure 67: Zaouia de Sidi El Kebir.	63
Figure 68: Carte de l'époque précoloniale.	63
Figure 69: La rue Kouloughlis.	63
Figure 70: La rue et la mosquée Ibn Saadoune.	63
Figure 71: La rue et la mosquée El Terk.	63
Figure 72: Porte d'alger.....	64
Figure 73: Bab Elkebour.	64
Figure 74: Bab Essebt. Source : Archives APC Blida	64
Figure 75: Carte de ville de Blida vers 1840.....	65
Figure 76: Éléments architecturaux traditionnels. Source : Auteur	65
Figure 77: Maison traditionnelle du quartier El Joun. Source : Auteur	65
Figure 78: Hammam traditionnel.	65
Figure 79: Plan initial de joinville en 1843.	66
Figure 80: Quartier de joinville.....	66
Figure 81: Carte de la ville de Blida avant 1842.....	67
Figure 82: Carte de ville de Blida vers 1842.....	67
Figure 83: Place d'Arme.	68
Figure 84: Transformation de la citadelle.	68
Figure 85: La rue d'Alger.....	68
Figure 86: La rue Tirman.	68
Figure 87: Le boulevard Trumelet.	68
Figure 88: Hôpital militaire qui devient hôpital Ducros en 1914.....	69
Figure 89: une vue de dessus sur l'ancien tissu urbain de Blida.....	70
Figure 90: Carte de ville de Blida en 1866.....	70

Figure 91: Carte de ville de Blida en 1926.....	71
Figure 92: Le marché européen.....	71
Figure 93: Le marché arabe.....	71
Figure 94: Eglise Lavigerie.....	72
Figure 95: Vue de la place d'Armes, vers l'Atlas.....	72
Figure 96: Rue d'Alger et café Maures.....	72
Figure 97: Mosquée El Terk.....	73
Figure 98: Rue des coulougis et la mosquée Sidi Mohammed Ben Sadhoun.....	73
Figure 99: La place d'Armes.....	73
Figure 100: Le théâtre municipal.....	73
Figure 101: La poste.....	73
Figure 102: L'hôtel d'orient.....	73
Figure 103: La mairie.....	73
Figure 104: Café Maure – place d'Alger.....	74
Figure 105: Le jardin Bizot.....	74
Figure 106: Carte de la périphérie de Blida en 1885.....	74
Figure 107: Carte de ville de Blida en 1935.....	75
Figure 108: Tableau des cités construite durant la période de 1926 à 1962.....	76
Figure 109: Carte de la périphérie de Blida en 1973.....	77
Figure 110: Carte de la périphérie de Blida en 1992.....	78
Figure 111: Carte de la périphérie de Blida en 2025.....	79
Figure 112: Mosquée El hanafi.....	81
Figure 113: entrée quartier El Djoun.....	81
Figure 114: Carte des permanences du centre historique.....	81
Figure 115: Impasse du quartier el Djoun.....	81
Figure 116: Mosquée ibn saadoune.....	81
Figure 117: Carte de système viaire de la périphérie.....	83
Figure 118: Le boulevard Larbi Tebessi.....	84
Figure 119: Le boulevard Abderezak Takarli.....	84
Figure 120: Le boulevard Colonel Lotfi.....	85
Figure 121: La rue Aichi Abdellah.....	85
Figure 122: La rue Tayeb Djouglal.....	86
Figure 123: La rue d'Alger.....	86
Figure 124: La rue Tayeb Djouglal.....	86
Figure 125: La rue d'Alger.....	86
Figure 126: La rue Brakni.....	86
Figure 127: La voie tertiaire.....	87
Figure 128: Impasse.....	87
Figure 129: Carte des voiries de centre-ville de Blida.....	88
Figure 130: Carte de tissu urbain de grand Blida.....	89
Figure 131: Tableau des différents types du tissu urbain.....	89
Figure 132: Les tissus urbains de centre historique.....	90
Figure 133: Maison traditionnelle.....	90
Figure 134: Impasse.....	90
Figure 135: Immeuble coloniale.....	90
Figure 136: Habitat collectif.....	91
Figure 137: Habitats récents.....	91
Figure 138: Cité militaire.....	91

Figure 139: Echantillon des îlots précoloniaux (quartier El-Djoun).....	91
Figure 140: Parcellaire d'habitat précoloniale (quartier El-Djoun)	92
Figure 141: Bâties d'habitat précoloniale (quartier El-Djoun).	92
Figure 142: Non bâties d'habitat précoloniale (quartier El-Djoun).	93
Figure 143: Echantillon d'habitat précoloniale.	93
Figure 144: Maison de rive.	94
Figure 145: Maison du centre.....	94
Figure 146: Maison d'angle.	94
Figure 147: Plan d'habitat précoloniale.	95
Figure 148: Patio et galerie.	95
Figure 149: Skifa.	95
Figure 150: Chambre.....	95
Figure 151: Salon.	96
Figure 152: Salle à manger.....	96
Figure 153: Façade extérieure de maison traditionnelle.	96
Figure 154: Dessin de façade de maison traditionnelle.....	96
Figure 155: Façade intérieure de m. traditionnelle.....	96
Figure 156: Façade intérieure de m. traditionnelle.....	96
Figure 157: Colonne.....	97
Figure 158: Arc ogive lancéolé	97
Figure 159: Porte intérieure.....	97
Figure 160: Fenêtre décorée avec céramique.....	97
Figure 161: Mur en terre.	98
Figure 162: Plancher en rondin.	98
Figure 163: Verre coloré.	98
Figure 164: Carrelage en céramique.	98
Figure 165: Faïence en céramique.	98
Figure 166: deux échantillons des îlots coloniale.	99
Figure 167: Parcellaire d'habitat coloniale.	100
Figure 168: Bâties d'habitat coloniale.	100
Figure 169: Non bâties d'habitat coloniale.	101
Figure 170: Typologie architecturale durant la période coloniale.....	103
Figure 171: Situation des 2 échantillons.	104
Figure 172: Façade de la banque.....	104
Figure 173: Analyse de façades de banque.	105
Figure 174: Les éléments architectoniques de la banque.	106
Figure 175: Façade de la rue d'Alger.....	106
Figure 176: Rapport plein et vide.....	107
Figure 177: Les éléments horizontaux et verticaux.....	107
Figure 178: Les éléments architectoniques.	109
Figure 179: échantillon des îlots postcoloniaux (Cité El-Qods).	109
Figure 180: parcellaire postcoloniaux (Cité El-Qods).	110
Figure 181: bâties postcoloniaux (Cité El-Qods).	110
Figure 182: non bâties postcoloniaux (Cité El-Qods).	111
Figure 183: Typologies des bâtiments.	111
Figure 184: Façade extérieure.....	112
Figure 185: Carte des noeuds et des repères.	114
Figure 186: Non bâti de centre historique.....	116

Figure 187: Place du 1er Novembre.....	117
Figure 188: Vue aérienne de la place du 1er novembre.	117
Figure 189: Coupe A-A.....	117
Figure 190: Coupe B-B.	117
Figure 191: Place du 1 er Novembre.....	117
Figure 192: Les façades dur la place du 1 ^{er} Novembre.....	118
Figure 193: Vue aérienne de la place du marché Abane Remdane.....	119
Figure 194: Place du marché Abane Remdane	119
Figure 195: Place du 1er marché Abane Remdane	119
Figure 196: Façade urbaine du côté de marché européen.	119
Figure 197: Vue aérienne de la place du mosquée El Kawthar.....	120
Figure 198: Mosquée El Kawthar	120
Figure 199: Place Ahmed Zabana.	120
Figure 200: Vue aérienne de la place Ahmed Zabana.....	120
Figure 201: Place Ahmed Zabana	121
Figure 202: Coupe sur la place Ahmed Zabana	121
Figure 203: Place de la liberté.....	121
Figure 204: Place de la liberté.....	121
Figure 205: Vue aérienne de la place de la liberté.	121
Figure 206: Equipement éducatif.	122
Figure 207: Equipement Sportif.....	122
Figure 208: Carte équipements de la ville de Blida.	122
Figure 209: Equipement administrative.	122
Figure 210: Problématiques de la ville de Blida échelle territorial.	123
Figure 211: Problématiques de centre-ville de Blida.	124
Figure 212: Problématiques de centre historique de Blida.....	125
Figure 213: Situation de zone d'intervention générale.	126
Figure 214: Situation de zone d'intervention spécifique.....	127
Figure 215: Rappel historique de la zone d'intervention.....	129
Figure 216: Carte des voiries.	130
Figure 217: Les profiles sur les voies existantes.....	131
Figure 218: Carte de recommandation.	134
Figure 219: Etat de bâtis.....	135
Figure 220: Etat de bâtis.....	136
Figure 221: Typologie architecturale.	137
Figure 222: Typologie architecturale.	138
Figure 223: Carte des valeurs architecturales.....	139
Figure 224: Façade urbaine.	140
Figure 225: Plan d'actions.....	142
Figure 226: Proposition de plan de composition urbaine.....	143
Figure 227: Les 2 places.....	144
Figure 228: Genèse de place de Bab Dzair.	144
Figure 229: Genèse de place de Bab Zaouia	145
Figure 230: Profiles sur les voies proposées.	145
Figure 231: Programme proposé.	146
Figure 232: Façade proposé.	146
Figure 233: Situation de site d'intervention.	147
Figure 234: 1ère étape.	149

Figure 235: 2ème étape.	149
Figure 236: 3ème étape	150
Figure 237: 4ème étape.	150
Figure 238: Plan de masse.....	151
Figure 239: Plan sous-sol.	155
Figure 240: Plan de rez de chaussé.	156
Figure 241: Plan de premier étage.....	156
Figure 242: Plan de deuxième étage.	157
Figure 243: Plan de troisième étage.	157
Figure 244: Plan de quatrième étage.	158
Figure 245: Plan de terrasse.	158
Figure 246: Coupe A-A.....	159
Figure 247: Coupe B-B.	159
Figure 248: Les façades de projet.	160
Figure 249: Les vues en 3D.....	160

Tableau Index

Tableau 1: Réalisations en matière de lutte contre l'insalubrité et l'habitat menaçant ruine dans la Médina de Fès en 2005.....	34
Tableau 2: Interventions sectorielles de l'Initiative Locale du Développement Humain dans la Médina de Fès en 2007.....	34
Tableau 3: Programme qualitatif et quantitatif.....	46
Tableau 4: Programme qualitatif et quantitatif.....	53
Tableau 5: Programme proposé.....	155